

LIKOUTEY MOHARANE

Livre de base de l'enseignement
de Rabbi Nachman de Breslev

SIXIEME PARTIE

Traduit par Mordechai Schwartz



Thora 161

La controverse élève et rehausse la personne car l'homme ressemble à l'arbre des champs Deut. (20,19). Et lorsqu'un arbre git par terre il ne peut pas se soulever de lui-même. Seul un flot d'eau pourra le soulever et dès lors il sera emporté. La controverse est désignée du nom de flots comme dans le Psaume (88,18): «*Elles m'enveloppent comme les flots ; ensemble elles me cernent de toutes parts*».



Thora 162

Au temps du Maguid, de mémoire bénie, vivait un homme riche et de distinction qui s'opposait aux proches du Maguid. Et ses proches parlèrent de cet homme au Maguid. Il leur demanda de trouver le moyen de le rapprocher de lui et de faire tous leurs efforts en ce sens et d'adresser des prières à Dieu pour qu'il les aide et c'est ce qu'ils firent. Et Dieu exauça leurs prières et ils amenèrent cet homme chez Iz Maguid, de mémoire bénie, et il devint un homme intègre et craignant Dieu mais commença à perdre sa fortune. A ce sujet le Maguid, de mémoire bénie, affirma qu'il était exclu qu'on puisse trouver ces deux capacités, à savoir la Thora et la grandeur, au même endroit. Car celui qui veut acquérir la sagesse doit aller vers le Sud et celui qui veut acquérir la richesse doit aller vers le Nord. Par conséquent celui qui veut devenir sage doit être au Sud et il ne peut pas donc se trouver au Nord où se trouve la richesse. et inversement, à moins d'être le plus modeste des hommes. En effet celui qui a annulé entièrement sa personne c'est comme s'il n'occupait aucune place et on ne peut pas prétendre qu'il se trouve au Nord ou au Sud puisqu'il n'a pas de consistance. On peut donc trouver la Thora et la grandeur au même endroit Ce fut le cas pour Moshe Rabbeinou, de mémoire bénie, et Rabbeinou Hakadosh.



Thora 163

Parfois la parole est mise en place et prête à être dite mais elle ne sort pas par la bouche mais par la nuque (Et parfois on peut vraiment entendre comment la parole ne sort pas par la bouche mais uniquement par la nuque.) En effet il existe trois *klipot* (forces impures) et elles sont toujours avides de s'approprier la parole surtout s'il s'agit de paroles saintes venant de la part d'un homme éminent. Car elles sont à l'affût de toutes les paroles qui sont belles, agréables et qui ont du poids et désirent les capturer et d'autant plus s'il s'agit de paroles d'une beauté sans pareille. C'est ainsi que pour les Égyptiens du temps d'Abraham (qui étaient tous noirs de peau), même s'ils ne voyaient pas en Sarah une beauté hors du commun, cependant Sarah revêtait à leurs yeux une très grande importance. Or il faut savoir que la parole est apparentée à Sarah. Et la notion de Sarah en tant que parole varie selon l'importance de chacun. Pour certains ce nom a une portée au niveau de la nation (Traité Berachot 13a), C'est à dire que grâce à la parole on a le pouvoir sur une ville ou sur tout un pays et pour d'autres la notion de Sarah a une portée universelle et pour certains elle exprime l'autorité sur le foyer. Mais en ce qui concerne les Égyptiens cités plus haut qui étaient tous de couleur noire et de bas niveau toutes les paroles étaient importantes et ils étaient avides de se les approprier.

Les trois *klipot* correspondent aux trois intendants de Pharaon : le maître-panetier, le maître-échanson et le chef des gardes qui

incarnent les appétits de manger et de boire et le mot Pharaon qui se dit פֶּרַעַה en hébreu possède les mêmes lettres que le mot « הַשְׁוֹרֵף » -la nuque- qui se tient derrière la sainteté. Et dès que les trois intendants de Pharaon virent Sarah qui incarne la parole et à leurs yeux était belle et avenante ils la capturèrent pour le Pharaon comme il est écrit Genèse 12: « *Et les intendants de Pharaon la remarquèrent et la vantèrent à Pharaon.* » Les trois intendants de Pharaon qui représentent la trachée-artère, l'œsophage et les veines capturent la parole pour la faire passer par la nuque et dans ce cas la parole était une parole sainte apparentée à Sarah qui bénéficiait de la présence de la Chechina. Et quoiqu'Abraham fût fort peiné qu'on enlève Sarah, il mit cependant sa confiance en Dieu car le fait qu'elle avait été prise par les Égyptiens constituait un grand bien, puisque Dieu allait en retirer une grande satisfaction. En effet la chose allait se retourner contre les Égyptiens à l'instar de ce qui est dit dans l'Ecclésiaste (8,9) : « *En un temps où l'homme domine l'autre à son détriment.* » Car, comme on le sait; de cette manière Sarah a recueilli des étincelles de sainteté qu'elle ramena avec elle quand elle fût libérée. Par contre s'il s'était agi d'une parole sans importance elle aurait pu être saisie et emmenée là bas au risque d'y rester embourbée, que Dieu préserve, à moins qu'un juste authentique ayant la capacité de la libérer ne vienne à son secours.

Et il peut y avoir quelqu'un dont tout l'être devient parole et qui est sur la bouche de tout un chacun et tout le monde parle de lui. Et il erre de l'un à l'autre et se disperse dans la bouche de tous. Et quel que soit celui chez lequel il échoit il subira des tourments et des souffrances pour le moins étranges, car en chacun d'eux existe un pharaon différent chacun selon son importance. Lorsqu'il échoit chez un grand homme il se trouve devant le Pharaon roi d'Égypte et ses trois intendants. Et quoiqu'il souffre énormément du fait que la parole ait été capturée et soit tombée entre leurs mains, il éprouve

cependant un certain réconfort à l'idée qu'il pourra y trouver des étincelles de sainteté et qu'il en sortira du bien. Par contre lorsqu'il échoit dans la bouche de gens de basse condition qui s'accaparent de la parole pour la faire passer par la nuque la chute est alors brutale. Car il se trouve comme dans un désert, terre de désolation et de sécheresse où personne ne passe. On ne rencontre aucun être et on est assailli par la solitude et l'amertume. L'âme erre ici et là et se disperse dans la bouche de plusieurs personnes. Elle tombe de lassitude, tenaillée par la faim et la soif et elle ne trouve pas de nourriture qui puisse calmer sa faim et sa soif et elle finit par se manger elle-même comme dans Isaïe (9,19): «*Ils vont jusqu'à manger chacun la chair de leur propre bras.*»

On peut comparer cela à quelqu'un sur lequel s'est abattu un froid glacial et qui n'a aucun vêtement dans lequel il puisse s'envelopper et se réchauffer. Il va se replier sur lui-même, comme s'enlacer et se serrer lui-même. Il en est de même lorsque l'âme n'a rien pour s'envelopper et se revêtir comme il est écrit dans le verset Psalme 107,4: «*נְעַשֵּׂה בָּם נְפָשָׁת לְאַנְפָנָה* littéralement -*leur âme s'enveloppait en eux-*» C'est-à-dire qu'elle se recouvrait d'elle-même. Autrement dit: «*Ils sentaient leur âme défaillir en eux.*» et l'âme peut être à ce point affaiblie que même si on lui présente une nourriture elle ne peut pas s'en nourrir, à l'image d'un malade cloué au lit depuis longtemps et tellement affaibli qu'il repousse toute nourriture qu'on veut lui donner.

Et que faire? Nous sommes à l'origine de nos maux pour ne pas avoir prêté oreille aux bons conseils que Dieu nous a donnés. C'est ainsi que Dieu par la bouche du prophète Jérémie s'exclame: «Oui, ils m'ont tourné le dos et ne m'ont pas regardé en face.» Et nous sommes comme cloués aux fers car nous avons été saisis et enfermés ici bas. Et parfois on soulève la personne et on l'élève jusqu'au ciel et ensuite on la précipite vers le bas car sa projection vers le haut n'a pas réussi et c'est

pour cela qu'elle est renvoyée vers le bas à l'instar du Psaume (107,26): «*Ils montaient jusqu'aux cieux et redescendaient jusqu'aux abîmes.*» Fasse que Dieu nous envoie la guérison de l'âme. Car nous avons la certitude que tout est pour le mieux et qu'il nous accordera une fin heureuse, amen:

(J'ai entendu tout cela de sa sainte bouche mais, par la suite, quand il a examiné ce que j'avais mis par écrit il affirma que le texte manquait de suivi et il poursuivit en disant que tout cet enseignement était lié à celui de nos maîtres, de mémoire bénie, figurant dans le Traité Berachot 5b intitulé: «Quatre catégories de gens doivent remercier Dieu.» Et ils sont détaillés dans le Psaume 107. Et apparemment et c'est ce qui ressort de ses paroles, toutes ces quatre catégories de personnes (à savoir ceux qui traversent le désert, les détenus dans les prisons, les malades et ceux qui vont en mer) font allusion aux maladies de l'âme comme cela a été évoqué plus haut à propos des tourments de l'âme qui erre dans le désert, d'un endroit à l'autre, accablée de fatigue, de faim et de soif comme il est écrit : « *Ils erraient dans le désert.*» Et il est question des maladies de l'âme, puisque l'âme est à ce point affaiblie qu'elle refuse toute nourriture qu'on veut lui donner comme dans le verset : « *Leur âme éprouvait du dégoût pour toute nourriture.*» ce qui évoque le malade. Et il est également question des détenus dans les prisons et quant au verset « *Ils montaient jusqu'aux cieux et redescendaient jusqu'aux abîmes.*» il renvoie à ceux qui vont en mer. Et ce qu'il y avait dans sa sainte intention était d'établir un rapport entre les quatre catégories de gens qui doivent remercier Dieu et les tourments de l'âme rencontrés dans son service pour Dieu. Car nombreux sont ceux qui s'opposent et se dressent contre elle. Et elle subit de grands tourments, de grandes souffrances et tribulations et connaît des ennuis de toutes sortes. Et Dieu la sauve à chaque fois de tous les tourments. Et nous devons constamment remercier Dieu

pour cela. Et qu'Il nous accorde le mérite de comprendre sa sainte intention. (Et pour approfondir la chose se reporter à la Thora 62).



Thora 164

A propos des histoires concernant le juste authentique on peut prendre l'exemple suivant: s'il arrive qu'un médecin tombe malade et n'a pas d'autre choix que de confier son cas à un grand médecin. Naturellement il va lui demander qu'il lui donne des remèdes qui lui sont connus comme arracher une dent ou se raser or le grand médecin veut lui donner des remèdes onéreux et de poids. De la même manière il peut arriver que quelqu'un vienne chez le sage et le juste de la génération qui est le médecin des âmes et désire que le juste lui prescrive des remèdes, c'est-à-dire des conduites et des voies qui lui sont connues. Mais en vérité le juste a dans son arsenal des remèdes et des moyens justes et nécessaires à sa conduite et à sa guérison. Et parfois il est obligé de donner au malade un remède de cheval et s'il lui administre tel quel il est certain que le malade en mourra et donc il lui faudra ajouter d'autres éléments pour l'adoucir.

De la même manière il y a des gens auxquels on ne peut pas dévoiler l'aspect intérieur de la Thora nécessaire à leur guérison. En effet la Thora est une médecine comme il est écrit Prov. 3,8: «*Et elle sera un remède pour ton corps.*» Or il y a dans la Thora deux forces soit un elixir de vie, soit un poison mortel, comme l'ont dit nos maîtres (Traité Yoma72b): «Pour celui qui en a le mérite la Thora sera un élixir de vie et s'il ne la mérite pas elle sera un poison mortel.» Par conséquent si on lui dévoile la Thora telle qu'elle est il est certain qu'il en

mourra car pour celui qui ne le mérite pas elle agit comme un poison mortel. Il va donc falloir dissimuler l'aspect intérieur de la Thora dans d'autres éléments de Thora et parfois cela ne suffit pas et il ne sera pas capable de recevoir l'aspect intérieur de la Thora même s'il est enveloppé dans d'autres éléments de Thora. Il va donc falloir dissimuler la Thora dans des contes extérieurs afin que le malade puisse recevoir le remède qu'elle renferme. Car le seul moyen pour qu'il accepte le remède qu'elle contient était de l'envelopper de contes extérieurs; car il n'était pas possible de la lui transmettre telle qu'elle.



Thora 165

ואהבת לרעך כמוך, אביכם ה' (ויקרא יט)

Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis l'Éternel
(Lévitique 19,18)

Cela veut dire que tu dois accepter avec amour tous les maux et tous les tourments qui t'arrivent. Car il est bon que tu saches qu'en fonction de ta conduite, nonobstant tous les tourments et les maux que tu subis, Dieu se comporte avec toi avec miséricorde, car si on devait tenir compte de ta conduite tu aurais du en supporter bien plus, que Dieu préserve. Et c'est donc ainsi qu'on peut comprendre le verset en titre de cette Thora: **רֵעֵךְ וְאַהֲבָתְךָ לִרְעֵךְ** -Aime le mal qui t'arrive- (en hébreu **רֵעֵךְ** peut signifier ton prochain (Réacha) ou ton mal (Raacha). Autrement dit accepte avec amour les maux et les tourments que tu subis car **כְּמוֹךְ** comme tu es (selon ta conduite) **אָבִיכֶם ה'** (J'ai agi vis-à-vis de toi dans mon attribut de miséricorde (reflété par le tétragramme).



Thora 166

Lorsque le monde est proche du juste il a le sceptre entre ses mains. C'est ainsi qu'en ce qui concerne Elisha, parfois il est mentionné en tant que איש האלקים –Homme de Dieu- et parfois uniquement sous son nom Elisha. Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: « Lorsque les jeunes prophètes se trouvaient près d'Elisha il était mentionné comme איש האלקים et lorsqu'il était seul il était mentionné uniquement sous son nom Elisha».



Thora 167

Sache et crois: les Shabbatot que l'on passe auprès des érudits de la Thora authentiques sont comparables au jeûne.



Thora 168

Le fait que quelqu'un reçoive de la grandeur c'est le signe qu'il va avoir des ennuis, que Dieu préserve, à l'instar de ce qui est écrit dans les Proverbes (16,18): «*La gloire précède la ruine.*» De manière semblable celui qui fait sienne la modestie sera l'objet de grands honneurs comme il est écrit Proverbes (16,18): «*La modestie est la clef de l'honneur.*»



Thora 169

וְהִיא עַקְב תָשֻׁמְעוֹן אֶת הַמְשֻׁפְטִים הָאֱלֹה וְשִׁמְרָתֵם וְעֲשִׂיתֵם אֶתְם (דברים ז)

Pour prix de votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir (Deut. 7,12)

En temps de détresse, que Dieu préserve, que ce soit en général ou en particulier on a du mal à danser. Car quand la rigueur règne on la confie aux auxiliaires de justice appelés également coursiers et ils incarnent les jambes et les jambes deviennent alors lourdes à cause du sang, à savoir la rigueur, qui s'y est propagé. En effet le sang est synonyme de jugement et lorsque le jugement apparaît le sang est évacué des jambes, car au moment de la naissance le sang s'évacue des jambes de la femme qui accouche et les jambes se refroidissent? Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité de Berachot 29b: «Quand tu te remplis de *evra* –colère- contre eux à l'instar d'une femme *oubara* enceinte.» Il ressort de cela que la gestation est apparentée au jugement et la naissance est synonyme d'atténuation du jugement, car au moment de la naissance le sang est évacué des jambes, ce qui, pour l'essentiel, est la clef de la naissance. (Voir le deuxième volume des Likoutey Moharane Thora 2). Par conséquent, en temps de détresse et de rigueur, que Dieu préserve, on ne peut pas danser, car on ne peut pas soulever les jambes vu que les jambes sont lourdes quand la rigueur sévit, à cause du sang qui se propage alors dans les jambes.

Par contre lorsque le sang, synonyme de rigueur s'évacue des jambes, en d'autres termes lorsque la rigueur s'atténue, les jambes deviennent légères et la joie peut se propager dans les jambes à tel point qu'on se met à danser tant la joie est grande. Et comment peut-on obtenir l'atténuation de la rigueur : lorsqu'on se juge soi-même et qu'on passe en revue tous nos actes pour savoir si nous nous sommes comportés comme il le fallait. On doit scruter nos actions et les amender en conséquence d'après les exigences de la Thora. Et du fait qu'on se juge soi-même on atténue et on annule le jugement d'en haut, car s'il y a jugement en bas il n'y aura pas de jugement en haut. Et lorsque la rigueur est atténuée, le sang s'évacue des jambes et dès lors la joie peut se propager dans les jambes et l'on peut se mettre à danser.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset ouvrant cette Thora: «**וְהִיَا עֲקֵב תְּשַׁמְעוֹן**» Le terme **וְהִיَا** évoque la joie. Le mot qui suit **עֲקֵב** signifie le talon ce qui renvoie aux jambes. L'accès à la joie de manière à ce que les talons, c'est-à-dire les jambes, se remplissent de joie s'obtient grâce à «**אֶת הַמְשֻׁפְטִים** «**הָאֱלֹהִים וְשִׁמְרָתָם וְעַשְׂתָּתָם אַתֶּם** » lorsque vous veillerez à appliquer à vous-même les jugements et les critiques. Grâce à cela le jugement d'en haut sera annulé et dès lors du fait que les jugements auront été évacués vous percevrez la joie dans vos jambes.

J'ai également découvert que la suite du verset **וְשִׁמְרֵה הַלְּקָדְשָׁה לְךָ אֶת הַבְּרִית** -Et Dieu te conservera alors Son alliance- va dans le même sens. En effet lorsque tu accèderas à la joie alors Dieu lui-même veillera à te conserver l'alliance de sainteté, car comme on le sait, pour l'essentiel, c'est à cause de la tristesse qu'on porte atteinte à l'alliance de sainteté. L'infraction à l'alliance est causée par la Klipa -la force impure- appelée **לִילִית**, désignée ainsi du fait qu'elle est constamment en train d'être **מִילָּתָה** -de se lamenter- ce qui renvoie à la tristesse.

Par conséquent, pour l'essentiel, c'est grâce à la joie qu'on conserve l'alliance de sainteté dans son intégralité car si on reste en joie on fera en sorte que Dieu lui-même nous aide à respecter l'alliance.



Thora 170

ה' מה רב צרי, רבים וכו' (תהלים ג)

Seigneur, que mes ennemis sont nombreux! Beaucoup etc.
(Psaume 3,1)

Chacun, selon son âme et selon son travail spirituel a des tourments. Certains souffrent de leurs enfants ou de leur père ou d'un voisin et d'autres qui sont d'un niveau plus élevé souffrent de voisins plus lointains. Il y a des gens encore plus grands qui souffrent de toute la ville et d'autres sont d'une telle stature qu'ils souffrent du monde entier. Et chacun d'entre eux, à cause des tourments, porte sur lui les personnes dont il souffre, car du fait qu'elles lui causent du tourment il les soutient. Mais comment son physique est-il capable de porter tant de gens sur lui? Il faut savoir que sous le poids des souffrances son corps s'incline, car tous les tourments sont appelés **צראות tsarot** dans la mesure où ils oppriment et font pression sur le physique, et lorsque le corps est écrasé sous le poids des tourments du même coup l'âme s'étoffe et brille de tous ses feux. Car lorsque le côté matériel se soumet la figure spirituelle s'épanouit comme le dit le Zohar : « L'arbre qui ne fait pas monter sa lumière on le frappe jusqu'à ce qu'il éclaire. Le corps dont la lumière de l'âme ne s'élève pas on le secoue etc.» C'est la raison pour laquelle le tourment s'appelle **צורה** apparentée au mot **צורה** -forme ou figure spirituelle-, car lorsqu'il y a **צורה** le corps se plie et la **צורה** la figure spirituelle

s'illumine. Par conséquent lorsque quelqu'un subit des tourments et des souffrances sa figure spirituelle, c'est-à-dire son âme s'illumine et l'âme a la capacité de porter sur elle un grand nombre de personnes. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset ouvrant cette Thora: «הָ מֵה רַבּוּ צְרִי» - Seigneur plus mes tourments augmentent - et plus nombreux sont ceux qui s'appuient sur moi- car de cette manière nombreux sont ceux que je porte, je soutiens et que j'élève à leur racine

Thora 171

ורבים מישני אדמה עפר יקיצו אלה לחיי עולם ואלה להרפות לדרואן
עולם (דניאל יב)

Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière du sol se réveilleront, les uns pour vivre une vie éternelle, les autres pour être un objet d'ignominie et d'horreur éternelle.
(Daniel 12,2)

Du fait qu'un nouvel entendement concernant le travail spirituel surgira nombreux seront ceux dormant dans la poussière qui se réveilleront, les uns pour vivre une vie éternelle, les autres pour être un objet d'ignominie et d'horreur éternelle. Les justes y marchent ferme (Dans les voies de l'Éternel) (Osée 14,10) car ils servent Dieu avec ce nouvel entendement. Et les pécheurs y trébuchent car ils ne servent pas Dieu avec ce nouvel entendement, si ce n'est que de cette manière ils méprisent et tournent en dérision le monde, car ils savent que ce nouvel entendement existe et le monde, quant à lui, ne le sait pas. Et c'est dans ce sens que j'ai entendu interpréter -pour outrager et mépriser le monde-. Car ils n'utilisent pas ce nouvel entendement mais ne font que mépriser et outrager le monde du fait qu'ils sont au courant de cela alors que le monde en est dépourvu



Thora 172

Tout ce qui nous fait défaut, que ce soit en matière de progéniture, de gagne-pain ou de santé est à imputer à nous même. En effet la lumière de Dieu se déverse constamment sur nous or l'homme, à cause de ses mauvaises actions, suscite comme une ombre qui va empêcher la lumière divine d'arriver jusqu'à lui et l'épaisseur de cette ombre dépendra de ses mauvaises actions. Et le manque qu'il va ressentir découlera de la mauvaise action qui aura suscité cette ombre. Or cette ombre est de nature matérielle qui fait écran à des choses de caractère éthétré comme la pluie, l'arbre ou la pierre qui suscitent l'ombre par rapport à la lumière de la lune et du soleil, de même que l'éclipse du soleil et de la lune provoquée par l'ombre de la terre. Il en est de même quant au soleil par rapport à ce qui se trouve au-dessus de lui étant donné qu'il est de nature matérielle et agit comme une ombre. Et de la même manière l'homme selon sa nature matérielle et selon ses actions crée par lui-même l'ombre qui va empêcher la lumière et l'influx divins d'arriver jusqu'à lui.

Par contre si l'homme annule sa personne et, pour ainsi dire, ne fait plus partie de ce monde ci il ne crée pas d'ombre et reçoit la lumière divine. Et, pour l'essentiel, la lumière divine est le **כְּבוֹד** -la gloire-. Car tout ce Dieu a créé il ne l'a créé que pour Sa gloire comme il est écrit Isaïe (43,7): « *Je l'ai créé pour ma gloire* etc. Et si l'on considère ce qui est écrit Idem (6,3): « *Toute la terre est pleine de Sa gloire.* » C'est comme si l'homme

n'était pas de ce monde, dès lors il reçoit la lumière de Dieu qui n'est autre que Sa gloire et c'est ce qui figure dans les Proverbes (3,35): «*La gloire sera le lot des sages.*» *Car la sagesse où la trouver?* Job (28,12) Aussi les sages qui se considèrent comme rien bénéficient de la gloire, car vu qu'ils sont dénués de toute matérialité ils ne suscitent pas d'ombre qui puisse faire écran. Et lorsque Dieu montre un visage bienveillant le monde a droit à la vie et à la bonté et inversement, que Dieu préserve comme il est écrit Deut.(30,15): «Vois J'ai mis en ce jour devant vous d'un côté la vie et le bien et de l'autre la mort etc.» Devant vous si vous ne faites pas d'ombre.



Thora 173

Grâce à l'écriture d'une personne le juste authentique pourra connaître l'âme et l'intériorité de cette personne de même que sa foi et la racine de sa foi. En effet il existe une racine à la foi car la foi en elle-même a une source de vie et une racine, ce qui veut dire qu'il existe un monde de foi d'où l'on prélève la foi. Et le monde de la foi a également foi en Dieu et il s'agit de la racine de la foi qui constitue l'intériorité de la foi qui est elle-même l'intériorité de l'âme. En effet l'âme et la foi ne forment qu'une seule et même chose comme il est écrit Isaïe 26,9: «*De tout mon être j'aspire à toi durant la nuit.*» Et il est écrit Psalme 92,3: «*Et ta foi pendant les nuits.*» Grâce à l'écriture on peut connaître l'âme et l'intériorité de l'âme qui constitue l'intériorité de la foi, comme on peut le voir concernant le mot אָנֹכִי -Anochi- à propos duquel nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Shabat 105a) qu'il constitue l'anagramme de : « **אָנֹכִי נְפֵשִׁי כְּתַבֵּית יְהוָה** » « Je l'ai moi-même écrit et donné.» Ce qui veut dire que celui qui écrit mets son âme de même que l'intériorité de son âme à l'intérieur de l'écriture.

Il est rapporté dans le saint Zohar que l'anagramme de אָנֹכִי אָנֹנָא נְפֵשִׁי יְהוָה, à savoir la Chechina extérieure et la Chechina intérieure. Il ressort de là que la lettre Kaf "כ" fait allusion à la Chechina intérieure et c'est ce qui est rapporté dans le livre Etz Haim concernant l'emboîtement des mondes, à savoir que le Keter-la couronne- est l'intériorité de l'âme et la lettre Kaf "כ" est synonyme de Keter comme rapporté

plus haut. Car, comme on le sait, la Chechina est synonyme d'âme, si bien que grâce à l'écriture apparentée au Kaf "ك" se dévoile et apparaît l'intériorité de l'âme, l'intériorité de la foi et quand on parle avec le juste authentique, la parole se situe au-dessus de l'écriture car l'écriture résulte de l'action de l'âme et à partir de cette action le juste est capable de comprendre l'essence de l'âme alors que la parole est l'âme elle-même comme il est écrit: «Mon âme s'est manifestée à travers ma parole». Et quoique la parole soit quelque chose qui n'a pas de consistance, cependant étant donné qu'il s'agit du juste authentique et que la parole constitue l'essence même de l'âme le juste peut percevoir l'essence même de l'âme.



Thora 174

Lorsque les rigueurs sévissent contre un homme on ne doit pas prier pour lui et évoquer son nom, de peur que les rigueurs s'intensifient, que Dieu préserve, comme il est rapporté, à savoir que le père de Noé n'a pas voulu lui donner un nom au moment de sa naissance, car le monde se trouvait alors en jugement. Et c'est la raison pour laquelle son père n'a pas voulu lui donner de nom. car s'il lui avait donné un nom il aurait été connu et mis en relief auprès des accusateurs et les rigueurs risquaient de s'intensifier contre lui. Et c'est ce qui explique pourquoi Moïse notre maître, de mémoire bénie, n'a pas évoqué le nom de Myriam lorsqu'il a prié en sa faveur mais a simplement dit Nombres (12,13): «*Seigneur; oh! Guéris la, de grâce!*» Car comme les rigueurs pesaient sur elle il n'a pas voulu évoquer son nom de manière explicite. Cependant il fit allusion à son nom dans sa prière avec virtuosité puisque l'expression **מִרְיָם נָא רַפֵּא** - *Guéris la, de grâce-* est la valeur numérique de **מִרְיָם יוֹכֶד** Myriam Yochebed. Il a visé juste car il a fait allusion au nom du malade et au nom de sa mère qu'on évoque en temps normal quand on prie pour le malade mais dans ce cas il n'a pas voulu évoquer son nom.



Thora 175

Pour l'essentiel la vertu des pleurs est mise en valeur quand ils sont occasionnés par la joie et même les remords s'ils résultent de la joie ont un côté positif. Lorsque quelqu'un se réjouit à ce point en Dieu qu'il en vient à regretter amèrement ses actes et voudrait effacer sa conduite rebelle au temps de sa jeunesse et du surplus de joie se met à pleurer c'est en cela que réside surtout la vertu des pleurs. D'où l'anagramme de בינה -les pleurs-: « בשםך גילו כל היום » Pour l'essentiel les pleurs doivent résulter du fait qu'on se réjouit en Dieu. En effet les pleurs viennent du nom ג"ס rattaché à la *Bina*. C'est ainsi que la valeur numérique de בינה est la même que celle du nom ג"ס dans son extension comme cela est rapporté dans les écrits du Ari za"l. Autrement dit l'éveil aux pleurs doit résulter de la joie, car la *Bina* est dans le cœur comme il est écrit: «le cœur comprend ». Et, pour l'essentiel la joie est dans le cœur et c'est de là que doit venir l'éveil aux pleurs et de cette manière les pleurs se trouvent adoucis et comprends cela.



Thora 176

On doit faire au plus vite afin de chasser de soi le vent de folie qui habite le cœur et adhère à lui. Et pour y arriver il faut se lier au juste authentique et ce lien consiste à aimer le juste d'un amour sans bornes et, de cette manière, notre cœur se trouve inclus dans le cœur du juste. Étant donné que notre cœur est rempli d'un vent de folie et que le vent n'est en fait que de l'air, la nature de l'air le pousse à chercher un endroit vide où il pourra s'engouffrer comme l'expérience le prouve. Et lorsque l'air trouve un endroit vide où il peut aller, il jaillit brusquement et avec force et s'y engouffre à toute vitesse et avec précipitation. Et c'est ainsi que notre cœur se trouve inclus dans le cœur du juste car le cœur du juste est vide à l'instar de Psaume (109,22): «*Et mon cœur est vide à l'intérieur de moi-même*». Par conséquent l'air condensé dans le vent de folie qui adhérait à notre cœur, maintenant qu'il a trouvé un endroit vide dans le cœur du juste, va jaillir avec force et, pour ainsi dire, va briser notre cœur en se précipitant pour fuir au dehors. Et c'est ce qui explique pourquoi lorsqu'on chasse de soi à toute vitesse le vent de folie on se retrouve avec le cœur brisé. Car notre cœur a pour ainsi dire été brisé à cause de la précipitation avec laquelle l'air est sorti en trombe ayant enfin trouvé où se déverser. Et c'est pour cela que le cœur a été brisé.



Thora 177

L'Éternel répondit: "Je pardonne, selon ta demande-." ויאמר " is the anagramme of סלחתי בדברך. Quant à c'est est l'anagramme de דבָרֶךָ-תְּשִׁנֵּת בְּשָׂמֵן רָאשֵׁי - Tu parfumes d'huile ma tête-. Il existe des justes authentiques qui ont la capacité, lorsqu'ils boivent parfois du vin, de pardonner les fautes grâce à cela. C'est ainsi que dans le Traité Yoma 76b nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit que le vin a deux faces: «Celui qui est méritant נעשה רשׁ - se ruadera-Et lorsqu'il devient une tête il acquiert les la sagesse- et grâce à cela il pourra expier les fautes comme il est écrit Prov.(16,14): «Et l'homme sage amènera l'expiation des fautes.» Et c'est ainsi que se comprend «Je pardonne, selon ta demande-». En effet le mot n'est autre que l'anagramme de דבָרֶךָ-תְּשִׁנֵּת בְּשָׂמֵן רָאשֵׁי - Tu parfumes d'huile ma tête-, comme déjà mentionné; expression synonyme de sagesse accomplie, ce qui correspond à Exode (30,25) «L'huile de l'onction sainte». qu'on retrouve dans les Psaumes (133,2): «Comme l'huile parfumée sur la tête.» comme on le sait. D'où: «ויאמר יי' סלחתי בדברך» qui est l'anagramme de סלחתי בדברך comme mentionné plus haut. C'est-à-dire que le pardon est fonction de דברך, selon l'ampleur de «Tu parfumes d'huile ma tête» dont tu bénéficies. Le pardon des fautes sera fonction de la sagesse que reçoit le juste authentique après avoir bu le vin. Car, pour l'essentiel, le pardon dépendra de la sagesse et de l'inspiration sainte que va recevoir le juste à l'instar de: «Et l'homme sage amènera l'expiation des fautes». Comme déjà

mentionné. D'où le psaume (23,5) : «*תְשַׁנֵּת בְּשָׁמֶן רָאשִׁי כָּסִי רְוִיכָה*» *Tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est pleine à l'abondance-*» ce qui évoque Psaume (66,12): «*Nous avions passé par le feu et l'eau et tu nous as remis dans l'abondance*».

Car c'est ce qui s'est passé lors de la faute du veau d'or Exode (32,20): «*Il calcina le veau d'or par le feu etc. et il le répandit sur l'eau.*» Le Psaume (58,2) dit : «*הַאמְנוּ אֶל־מֶלֶךְ -Est-ce que vous allez vraiment vous taire?*-? «*Est-ce que l'art oratoire s'est épuisé?*» comme si l'art oratoire était devenu muet et on ne trouve plus de mots de gloire. Or il faut faire usage de ses dons oratoires afin que Dieu puisse se glorifier dans le ciel et qu'il devienne Elokim. Car **הַי**" repré sente la sagesse et cela dépend de l'observation de l'alliance. En effet **הַשְׁבָטִי י"ה** -les douze tribus- témoignent d'Israël or l'alliance a été enfreinte. Dans le monde qu'il a créé selon Sa volonté et où Il établira Sa royauté. La *malchout* -la royauté- est synonyme de gloire comme on le voit dans le Psaume (145,11): «*Ils célèbrent la gloire de Ta royauté.*» Et elle est apparentée à la volonté car lorsqu'on réalise la volonté de quelqu'un c'est en cela que réside sa gloire. Et lorsqu'une personne accepte et se contente de la volonté du créateur telle qu'Il le désire c'est alors qu'il établit Sa royauté. Car, pour l'essentiel, la royauté dépend de la volonté. D'où l'expression: «*Dans le monde qu'il a créé selon Sa volonté et où Il établira Sa royauté.*» Car, pour l'essentiel, la royauté dépend de la volonté. Par contre lorsque quelqu'un veut réaliser une autre volonté et pas celle du créateur il confère la royauté à une nation étrangère. Car on doit annuler notre volonté face à celle du créateur et ne désirer aucune autre volonté mais uniquement ce que Dieu veut en ce qui nous concerne, que nous ayons de l'argent ou des enfants ou pas. Que Dieu préserve. Ou pour ce qui est des autres volontés on ne doit désirer que ce que Dieu veut pour nous. **יתגָּדֵל וַיְתַקְּדַשׁ רְبָא** -Que le grand nom (du Créateur) grandisse et soit sanctifié- le mot **יתגָּדֵל** peut se décomposer en **תָּגִי דָּל** qui

peut être interprété en **תְּגִי** synonyme de Keter -couronne- et **דָּל** -pauvre- qui renvoie à Jacob dont le nom dérive de ekev-le talon-.Et le nom Israël est quant à lui apparenté à -la couronne- d'après le verset Genèse (32,29) «*Car tu as jouté contre des puissances célestes etc.*»**וַיִּתְקַדֵּשׁ** peut se décomposer en **בָּאֵר תְּקַדֵּשׁ** et **רְבָא** donne. Et Tu rassasies tout être vivant selon ta volonté. (Toutes ces choses ont été retranscrites en résumé car lorsqu'il a dit ces choses prodigieuses nous n'avons pas eu le mérite qu'il nous les explique clairement comme il en avait l'habitude. Il les a énoncées rapidement en procédant par allusion mais, en fait, il nous a révélé par allusion tous les enseignements ésotériques du Kadish tels qu'ils figurent dans les Kavanotes du Ari z"l et nous n'avons aucune idée de la profondeur de ces choses.)



Thora 178

Sache qu'il est nécessaire de confesser ses fautes car il faut dire en détails les fautes commises. Et il faut se confesser en paroles à chaque fois concernant chaque péché. Et si l'on veut réaliser cela on se heurte à de nombreux obstacles. Parfois on aura oublié le péché et dans d'autres cas la chose nous pèse et on aura du mal à émettre les paroles de confession et il existe toute une série d'autres entraves. Et pour accomplir cela nous avons besoin de la joie d'une Mitzva telle que la joie ressentie à un mariage ou autre sorte de joie éprouvée dans l'accomplissement d'une Mitzva. Car la joie ressemble à un véritable corps composé de 248 membres et de 365 nerfs et, par conséquent, quand on est en joie ou qu'on danse il faut veiller à utiliser chaque coin de la joie, de la tête au pied. En effet parfois la joie est dans les jambes et parfois elle est dans le cœur ou dans la tête ; à l'instar de ce que dit le verset Isaïe (35,10): «*Une joie éternelle sur leur tête.*» Mais, pour l'essentiel, être en joie c'est traverser la joie de part en part, c'est-à-dire parcourir tout le corps de la Mitzva et à cette fin on a besoin de nombreuses Mitzvot. Car la racine des points essentiels de toutes les Mitzvot est la joie selon le Psaume (19,9): «*Les préceptes de l'Éternel sont droits: ils réjouissent le cœur.*» Et chacune des 613 Mitzvot possède un membre au sein de la joie, chaque Mitzva selon sa spécificité. Aussi, si quelqu'un a porté atteinte à une Mitzva, qu'elle soit positive ou négative, lorsqu'il va être en joie et traverse la joie de part en part, s'il tombe sur le membre correspondant à la Mitzva

qu'il a enfreinte il ne pourra pas être joyeux.

Étant donné qu'il a porté atteinte à cet endroit, à une Mitzva dont le point essentiel est la joie non seulement il ne sera pas en joie mais il sera la proie du souci, à l'opposé de la joie comme il est écrit Psalms (38,19): «*Je suis alarmé par mon péché.*» Ce qui l'amène à ressentir et à se rappeler le péché qu'il a commis auparavant et, pourtant grâce aux multiples Mitzvot, (car même les pécheurs au sein d'Israël sont pleins de Mitzvot à l'instar d'une grenade) le souci causé par le souvenir du péché et qui nuit à la joie va disparaître. En effet la lumière de la joie décuplée par les nombreuses Mitzvot va donner de tous ses feux et va annuler les causes du péché si bien qu'il pourra avouer ses fautes. Et grâce à la confession des fautes le monde de la parole sera restitué comme cela est expliqué par ailleurs dans la Thora 78. Car quoique le péché ait porté atteinte à l'âme synonyme de parole comme il est dit dans le Cantique des Cantiques 5,6 «*Mon âme s'est manifestée à travers ma parole.*» c'est justement au moyen de paroles qu'on avoue ses fautes afin de réparer l'atteinte portée à la parole qui se ainsi trouve rétablie à l'instar de ce qui est écrit Osée 14,3: «*Prenez avec vous des paroles et revenez à Dieu.*» Et voir cela dans un autre passage. Et la parole ayant été rétablie et restaurée grâce à l'aveu des fautes, cela aura suscité l'union entre le Saint Béni soit-Il et la Chechina. La voix d'en haut se sera éveillée et se sera unie à la parole car il faut d'abord un réveil d'en bas, en l'occurrence rétablir la parole ce qui correspond à (Psalms 103,20): «*Qui accomplissent Sa parole afin d'écouter Ses paroles.*» Et il est rapporté dans le Zohar qu'ils ont le mérite d'écouter la voix d'en haut. Autrement dit; du fait qu'ils accomplissent Sa parole en rétablissant la parole ils parviennent à écouter Ses paroles. La voix se réveille pour s'unir à la parole et ils ont le mérite d'écouter les voix. Et c'est ce que dit le verset Isaïe 51,3: «*Dans son sein régneront la joie et l'allégresse, les actions de grâce et les voix des cantiques*» Ce

qui veut dire qu'au sein de la joie et de l'allégresse on trouvera des actions de grâce apparentées aux aveux et les voix de ceux qui chantent des cantiques.



Thora 179

Sache que le jeûne a la capacité d'éliminer toutes sortes de controverses. Il nous permet de tenir face à toutes sortes d'oppositions, sur le plan matériel ou sur le plan spirituel, qui nous empêchent de prier ou d'accomplir nos dévotions comme il le faudrait. Toutes ces oppositions relèvent de la controverse. Toutes sortes de choses ou de personnes se trouvent dans notre chemin et s'opposent à nous, voulant annuler nos dessins et nous empêcher de réaliser le service que nous désirons rendre à Dieu. Et si l'on veut éliminer la controverse quelle que soit sa nature et rétablir la paix nous avons besoin du jeûne. C'est ce qu'ont dit nos sages, de mémoire bénie, Maximes des pères Chap.2: «Tout celui qui abonde en charité accroît la paix;» Et la charité est apparentée au jeûne car, pour l'essentiel, le jeûne est synonyme de charité comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie, (Traité Berachot 6b): «Le salaire du jeûne est la charité.» Et il est rapporté dans le Zohar: «Et en ce même jour vous mortifierez vos personnes.» Le bénéfice du jeûne est qu'il permet de subjuger le cœur et de rattacher notre volonté à Dieu.etc, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «Annule ta volonté devant La sienne afin qu'il annule la volonté des autres devant ta volonté.» Et grâce au jeûne notre volonté s'annule devant la volonté de Dieu et en conséquence la volonté des autres sera annulée devant notre volonté et la paix sera rétablie comme déjà mentionné: «Tout celui qui abonde en charité accroît la paix.»

Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Rosh Hashana 18b): «Le jeûne du quatrième mois et le jeûne du cinquième mois etc. seront changés en joie et en allégresse etc.» Le même jour est tantôt qualifié de jour de joie et tantôt qualifié de jour de jeûne.» Lorsqu'il n'y a pas de paix il est nécessaire de jeûner, en d'autres termes lorsqu'il n'y a pas de paix et donc lorsque règne la controverse le jeûne est nécessaire et, grâce au jeûne, la paix sera rétablie et dès qu'il y a la paix règnent la joie et l'allégresse. Car grâce au jeûne on bâtit l'édifice et l'essence de la joie, vu que le bénéfice du jeûne est d'éveiller et de revigoriser les morts, c'est-à-dire les jours qui ont été marqués par les ténèbres et sont dépourvus totalement de vie. En effet chaque jour reçoit sa bénédiction et lorsqu'on accomplit ce même jour des Mitzvot et des bonnes actions on vivifie ce jour et on fait venir sur lui vitalité et abondance sans mesure. Par contre si, que Dieu préserve, on ne fait aucune Mitzva la bénédiction qu'on va recevoir ce jour là sera très limitée et uniquement ce qui est nécessaire à son existence.

Et lorsqu'on s'empare de ce jour pour y faire le mal, que Dieu préserve, la bénédiction qui va descendre sera minime et on va exploiter cette bénédiction jusqu'à la dernière goutte, si bien qu'on va finir par pomper la vitalité elle-même inhérente à ce jour en plus de la bénédiction minime que ce jour a reçue. Et si l'on agit ainsi jour après jour, étant donné que chaque jour est une création en soi même possédant sa propre vitalité, outre la bénédiction qu'il reçoit on va pomper la vitalité de tous ces jours sans exception. Finalement tous ces jours auront été vidés de leur essence et seront semblables à des cadavres à l'instar d'un bébé qui tête le lait de sa mère et lorsqu'il n'y a plus de lait va jusqu'à sucer le sang et la vitalité de sa mère.

Or grâce au jeune on va réveiller ces jours perdus et leur redonner de la vie et tout dépendra de la nature du jeûne sur le plan physique. Si c'est un jour de jeûne on ne retire ni force ni

vitalité de ce jour puisqu'on s'abstient de manger et de boire et pourtant on sert Dieu. Par conséquent on sert Dieu grâce à la force qu'on tire du jour précédent car sinon d'où pourrait-on tirer notre force pour servir Dieu? Il est donc clair que l'on tire la force du jour précédent et d'une certaine manière on fait revivre le jour précédent. Et lorsqu'on poursuit le jeûne la force qu'on aura tirée du jour précédent ne suffira pas car le corps se trouve affaibli, il va donc falloir utiliser la force des jours qui ont précédé le jour d'hier. Et de cette manière on apporte à chaque fois de la vitalité et de la lumière aux jours passés qui sont tombés et gisaient comme morts. Et si on poursuit encore le jeûne on finira par utiliser la force des jours du temps où nous étions bébés et nous nous allaitons et nous aurons ainsi vivifié et illuminé tous les jours passés.

[Il ressort de cela que grâce au jeûne on établit le corps de la joie, à partir de la vitalité et des points essentiels de toutes les Mitzvot comme cela est expliqué par ailleurs.] (Il n'a pas expliqué ce thème de manière claire. Le point essentiel est que grâce au jeûne, du fait qu'on tire la vitalité de chaque jour passé et qu'on l'investit dans le service rendu à Dieu, c'est comme si on faisait revivre les jours passés qui ont été altérés et qui gisaient comme morts et de cette manière on reconstruit la joie).

C'est ainsi qu'il est écrit Psaume 90,15: «*כִּמְתָן עַニְתָנִי*» *Donne-nous des jours de satisfaction aussi longs que les jours où tu nous as affligés-...*» Le terme *עַニְתָנִי* peut avoir le sens de *תְּעֻנֵּה*-jeûne. C'est à dire que nous demandons à Dieu que la joie corresponde aux jours de jeûne. Car plus grand est le nombre de jours de jeûne et plus les premiers jours déjà passés sont réhabilités grâce aux Mitzvot et aux bonnes actions accomplies grâce au jeûne. Et de cette manière la joie est reconstituée comme déjà mentionné. Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «Lorsque la paix règne,

règnent aussi la joie et l'allégresse.» Car lorsqu'il y a la paix, grâce au jeûne, alors règnent la joie et l'allégresse comme le dit le Psalme: «Donne-nous des jours de satisfaction aussi longs que les jours où tu nous as affligés.» La joie rétablie sera fonction des jours de jeûne. *«Alors que je n'étais qu'une masse informe Tes yeux me voyaient etc. Les jours qui allaient être créés.»* Psalme (139,16) Chaque jour est une création en soi. Et il y en avait un parmi eux qui en faisait aussi partie. Il s'agit de Yom Kippour (selon le commentaire de Rashi) qui est un jour de jeûne qui vivifie tous les jours, car Yom Kippour englobe tous les jours et il est dit à son sujet: «Car en ce jour vous mortifierez vos personnes.» C'est-à-dire vos volontés comme le rapporte le Zohar cité plus haut : «Englober tout le corps et l'âme et se soumettre en ce jour et les rattacher à la volonté de Dieu etc. La personne est synonyme de volonté et l'essentiel est de soumettre la volonté. D'où: בעצם היום הזה -en ce jour même-. Grâce à la עצמירות -l'essence- inhérente à ce jour qui englobe tous les jours vous jeûnerez etc.



Thora 180

En ce qui concerne la vertu du Pidion (rachat des fautes) l'argent est de l'ordre du jugement come il écrit dans le verset du Deut. (11,6) : « *וְאַתָּה כָּל הַיּוֹם אֲשֶׁר בְּרוּגְלֵיכֶם - et tous les biens qui se trouvaient à leurs pieds-*»; il s'agit de l'argent qui permet à l'homme de se tenir solidement sur ses jambes, c'est-à-dire lui permet de subsister. (Traité Pessachim 119a). Il ressort de là que l'argent est apparenté aux pieds, ce qui correspond à Isaïe (41,2): «*צַדְקָה יִקְרָאֶה לְרֹגֶל*» -son pied a été appelé justice-» or le mot צַדְקָה évoque -la justice émanant d'une sainte royauté-. Et la *Malchout* -royauté- est apparentée à la rigueur comme dans *דִינָא דְמִלְכֹותָא דִינָא* -La loi du souverain fait force de loi-. Par conséquent l'argent relève de la rigueur et il faut adoucir la rigueur dans sa racine or la racine de la rigueur se trouve dans la Bina-le discernement-, comme il est écrit Prov.(8,14) : « *Je suis le discernement et la force est mon attribut.*» Et, par conséquent, du fait qu'on appose les mains sur l'argent la rigueur s'atténue. En effet il y a dans la Bina trois mains. D'une part il y a deux mains : la grande main et la main forte et l'ensemble des mains appelé la main haute et donc lorsque l'argent qui incarne les rigueurs vient en contact avec les mains, à savoir les trois mains qui sont dans la Bina, les rigueurs s'atténuent dans leur racine car leur racine est la Bina où se trouvent les trois mains. Et il faut adoucir le jugement existant dans le monde de la Assia -action- grâce aux trois mains qui existent dans chaque monde parmi les trois mondes qui se trouvent au-dessus du monde de la Assia, à savoir le monde de la Atzilout, le monde de la Bria

et le monde de la Yetzira. Et lorsqu'on adoucit le jugement du monde de la Assia avec les trois mains de la Yetzira on atténue le jugement par le nom de מ"ב אב"ג etc. Car מ"ב represents the numerical value of three times the word טר. And in the world of the Bria the judgment is softened by the name of ק"א קי"מ et grace to the name of נ"ק qui pris ensemble ont la même valeur numérique que מ"ב composed of three times טר. And above it in the world of the Atzilout the judgment is softened by the 42 letters of the name נ"ה c'est-à-dire the simple name, the name with extension and extension of the extension which pris ensemble form 42 letters, three times the word טר. And one must be vigilant not to be stingy and do so that there is no longer more than -de judgments- and for this it is necessary a great wisdom to know how much to give of money in such a way that there is no longer at his disposal.



Thora 181

Lorsque plusieurs personnes se liguent contre un seul homme même s'il les dépasse, elles peuvent cependant l'abattre. Car les âmes de ces comploteurs se sont liées ensemble et prennent le dessus sur son âme et de cette manière le font tomber. C'est ainsi qu'on trouve à ce sujet le verset Job (29,8): «*Les jeunes en me voyant se sont cachés.*» Car en général la petitesse s'annule devant la grandeur, mais si les âmes se lient ensemble et forment un tout elles peuvent prendre le dessus sur une âme unique, à moins que l'homme contre lequel ils complotent soit d'une grande envergure si bien que son âme est supérieure à l'ensemble de leurs âmes. Et alors, au contraire ces comploteurs vont s'annuler devant lui comme on le voit dans le verset cité plus haut: «*Les jeunes en me voyant se sont cachés etc.*»

Mais si c'est homme est de moyenne envergure ils peuvent avoir raison de lui en s'unissant contre lui, même si chacun d'entre eux est inférieur à lui, à la condition qu'ils ne soient pas corrompus car comme l'ont dit nos maîtres (Traité Sanhedrin 26a): «Le complot de gens corrompus n'est pas à prendre en compte.» Car les gens corrompus n'ont pas part au **כבוד** -l'âme globale-. Mais s'ils ne sont pas corrompus et s'ils reçoivent la vitalité de l'âme, ils ont une part dans l'âme globale et pourront en s'assemblant le faire tomber. Et c'est à ce sujet que Jacob a prié pour que la Machloket de Korach (La dispute avec Korach) ne cause pas du tort à Moïse et c'est ainsi qu'il a dit: « Ne t'associe point à leurs dessins, ô mon âme.» C'est-à-dire

que leurs âmes ne s'unissent pas car il s'agissait de notables influents et importants et si leurs âmes ne venaient pas à s'unir il ne faisait pas de doute que Moïse serait en mesure de leur tenir tête et de les vaincre. Et si Jacob a fait appel à son âme c'est parce qu'il incarnait l'âme globale comme il est écrit Genèse (46,26): **כל הנפש הבאה לבית יעקב** - toutes les personnes venues et issues de Jacob-le mot נפש est au singulier et signifie l'âme globale de Jacob. Et lorsque les complices parviennent à faire tomber quelqu'un c'est à la luxure qu'ils le poussent, que Dieu préserve.

Et toutes les paroles qu'on profère contre les justes authentiques et contre leurs disciples amènent de grands bienfaits sur le plan matériel comme sur le plan spirituel, comme on le voit d'après le Midrash Tanchouma, concernant le verset **אתם נצבים** soulignant que ce verset vient juste après le passage relatant les malédictions. Ces mêmes malédictions ce sont elles **אתכם המציגים** -qui vous solidifient.



Thora 182

Sache que toutes les conversations qu'on tient pendant les jours de l'Omer tournent toutes autour de la sefira -compte-appartenant au jour de l'Omer en cours. Et celui qui comprend la chose pourra entendre par lui-même et savoir qu'il en est ainsi s'il écoute attentivement ce que les gens se racontent. Il se rendra compte qu'ils ne parlent que du sujet relatif à la sefira de ce jour.



Thora 183

Sache que les justes de la génération sont assis en cercle. C'est-à-dire que l'ordre dans lequel ils sont assis, chacun à sa place est en forme de cercle. Et quoiqu'il y ait d'autres personnes assises entre eux qui brisent l'ordre, sache que ces personnes sont à considérer comme ne faisant pas partie de la société et ne sont pas à prendre en ligne de compte. Et les justes continuent à être assis dans l'ordre en forme de cercle et Dieu est au-dessus d'eux et il est comme le président du tribunal car ces justes qui sont assis en cercle forment comme un tribunal. Car c'est d'eux qu'émergent la justice et le verdict concernant chacun soit en sa faveur soit en sa défaveur. Ce sont eux aussi qui répartissent la subsistance chacun selon ses besoins. Et l'essentiel c'est que l'amour règne entre eux et on veut dire par là que l'amour est à ce point fort qu'ils puissent se voir toujours les uns les autres. En effet leur amour est si grand qu'ils ne peuvent en aucun cas supporter de ne pas voir constamment leurs camarades. Et quoique parfois ils ne se voient pas, en réalité et quoiqu'il ne s'agisse que d'un amour à distance, c'est comme s'ils se voyaient réellement dans le sens où les gens disent à propos de quelque chose qu'ils haïssent qu'ils ne peuvent pas le voir. Mais dans leur cas étant donné qu'ils s'aiment c'est comme s'ils se voyaient mutuellement ce qui témoigne de leur amour. Et c'est ce qui est rapporté dans le traité Sanhedrin 30a: «Les membres du Sanhedrin étaient assis en forme de cercle comme les granges sont faites.» Il s'agit des justes d'où émergent la justice et la subsistance. Et ce afin

qu'ils puissent se voir mutuellement comme cela est rapporté dans la Guemara, pour que l'amour règne entre eux et la chose s'accomplit par le fait qu'ils se voient.



Thora 184

Lorsque quelqu'un parle à son prochain de questions spirituelles il y a création d'une lumière directe et d'une lumière réfléchie et parfois la lumière réfléchie précède la lumière directe. C'est le cas lorsque l'auditeur a un cerveau étroit et n'arrive pas à saisir les paroles de celui qui lui parle. Dans ce cas avant que l'auditeur n'ait capté le message de celui qui parle, ce qui constitue la lumière directe, c'est celui qui a parlé qui va recevoir le reflux de l'auditeur et c'est alors que la lumière réfléchie aura précédé la lumière directe. Et c'est ainsi qu'on peut expliquer ce phénomène : lorsque quelqu'un parle à son prochain de questions spirituelles, même si l'auditeur ne saisit pas les paroles reçues, celui qui a parlé va ressentir un réveil intérieur du fait que ses paroles ont frappé son prochain. Car du fait que ses paroles sont sorties de sa bouche vers son prochain et l'ont heurté elles vont revenir vers lui en tant que lumière réfléchie. De la même manière qu'au cas où quelqu'un aurait envoyé une balle contre un mur, le mur va renvoyer la balle, lorsque quelqu'un parle à son prochain, même si son prochain n'a pas saisi le sens de ses paroles elles vont revenir vers lui et vont susciter chez lui un réveil. Et il est fort probable que s'il s'était dit à lui-même les paroles en question elles n'auraient suscité en lui aucun éveil. Mais le fait de les avoir, pour ainsi dire, lancer à une autre personne elles l'auront frappée et même si elles n'ont pas agi sur elle, le fait même qu'après l'avoir frappé elles sont revenues sur leur auteur elles auront éveillé en lui un renouveau spirituel. C'est ce qu'on appelle la lumière

réfléchie résultant de la **חַאֲתָה** -du heurt- qui provoque le renvoi de la chose à son auteur. comme cela est relaté dans les écrits.



Thora 185

Il est rapporté dans le Zohar ce qui suit: «Lorsqu'Israël parachève le service de Dieu c'est comme si le saint nom se trouvait parachevé etc.» Et, pour l'essentiel, cela s'obtient grâce à la יְרָאָה-la crainte-(de Dieu), à l'instar de Deut.(10,12): «*Que te demande le Seigneur Ton Dieu sinon de craindre;*» Aussi la crainte est appelée la fin de toute chose comme il est écrit Eccl.(12,13): «*En fin de compte tout finit par se savoir; Crains Dieu...*» Car la crainte est le parachèvement de toute chose et il existe deux sortes de crainte : il y a ceux qui craignent Dieu en regard de Sa grandeur et de Sa sublimité en tant que souverain et maître absolu. Et il y a ceux dont la crainte est d'un moindre degré et liée à ce bas monde, ceux qui craignent un animal sauvage ou un homme important ou autre chose, et cette même crainte les rappelle à l'ordre et les amène à craindre Dieu.

Et la première sorte de crainte perçue, lorsqu'on réfléchit à la grandeur et à la sublimité du créateur, est de l'ordre du נ. Car la crainte évoque la *malchout* -le pouvoir- comme il est dit dans les maximes des Pères Chap. 3: «S'il n'y avait la crainte du pouvoir etc.» et elle également désignée par la lettre ד Daleth (dénuée de tout) car elle ne possède rien par elle-même (*Deleth la migarma kloum*). On ne peut accéder à la יְרָאָה qu'en réfléchissant à la grandeur et à la sublimité du créateur or l'esprit est désigné par la lettre י (Yod) (selon le commentaire de Rashi à propos du verset Exode (15,1) : «*אֱלֹהִים-alors Moïse chanta-*» En effet La Thora aurait du écrire

au passé שֶׁר מִשְׁהָ or il est écrit שֶׁר משֵׁה au futur et le préfixe Yod du futur יִשְׁרָאֵל sert à marquer l'intention donc la pensée.) Et pour pouvoir prolonger la pensée vers la יְרַאָה on utilise le וּ-vav d'où la lettre ו.

Et la deuxième sorte de crainte causée par des choses de ce monde est de l'ordre de וְנִזְנָה car il s'agit d'une *malchout* édulcorée qui ne provient pas de l'esprit mais des choses d'ici bas et à travers cette יְרַאָה on ne peut amener un influx que dans ce monde car elle n'émet qu'un appel. A l'image de quelqu'un qui a besoin de son prochain et lui demande quelque chose et sa demande agit sur son prochain, car du fait qu'il a condescendu à s'adresser à son prochain ses paroles ont agi comme un appel. Et sa demande a atteint son but car son prochain y a répondu favorablement. De la même manière l'adresse qu'émet la יְרַאָה à partir des choses d'ici bas est semblable à un appel qui va amener un influx dans ce monde à l'instar de ce qui figure dans Genèse (2,6): «Et une exhalaison s'éleva de la terre.» Et l'effet de cette יְרַאָה inférieure qui est de l'ordre de וְנִזְנָה fut: «Et elle humecta toute la surface du sol.» Car elle amène un influx dans ce monde et, lorsque cet influx se déverse, il faut un réceptacle pour le recevoir afin d'éviter que les forces extérieures en tirent profit. Et la lettre מ fermée (*mem stouma*) constitue ce réceptacle qui reçoit l'influx si bien qu'on obtient le mot מְנִזְנָה.

Et lorsqu'on aspire et qu'on désire intensément aller chez le juste se constitue l'ébauche du réceptacle à l'image de l'artiste qui, avant de confectionner l'objet, doit d'abord faire une esquisse de l'objet et d'après l'esquisse fera l'objet. C'est ainsi que par le fait même de vouloir aller chez le juste on constitue l'esquisse du réceptacle et lorsqu'on vient chez le juste on confectionne le réceptacle, ce qui correspond à Samuel (I,16,7) : «**אָדָם יְרַאָה לְעֵינָיו** -L'homme ne voit que par ses yeux-» c'est-à-dire la crainte inférieure. Lorsqu'on ne reçoit qu'à travers les

yeux émerge בְּנֵי נָסֶה c'est-à-dire que l'influx vient d'en haut par l'intermédiaire de נָסֶה apparenté à la יְרָאָה inférieure et la lettre נָסֶה constitue le réceptacle destiné à recevoir l'influx venu d'en haut.

Par contre c'est grâce à la crainte supérieure -ressentie lorsqu'on utilise l'intelligence du cœur pour saisir la grandeur du créateur- que l'on contribue au parachèvement du nom du Saint Béni soit-Il. Et c'est ainsi qu'on peut interpréter la suite du verset de Samuel cité plus haut : « יְרָאָה לִלְבָבָךְ וְהַ-Dieu regarde le cœur-» Grâce à la יְרָאָה supérieure ressentie lorsqu'on réfléchit à la grandeur du créateur avec notre cœur dès lors le nom de Dieu ה Hashem se trouve parachevé comme le dit le Zohar cité plus haut : « Lorsqu'Israël parachève le service de Dieu c'est comme si le saint nom se trouvait parachevé etc.» Et, pour l'essentiel, c'est grâce à la יְרָאָה supérieure, synonyme de יְרָאָה לִלְבָבָךְ que le nom d'Hashem se trouve parachevé. [J'ai entendu dire de sa propre bouche que le présent enseignement aurait un point commun avec le Psaume (84,8): יְלֹטו מְחִילָה אַל חִיל וְיְרָאָה אַל אַלְקִים בְּצִיּוֹן " -*Ils iront de réussite en réussite pour paraître devant Dieu à Tsion.*» Et je ne sais pas quelle en est la signification mais apparemment il existe un lien entre la fin du verset et la visite au juste, à savoir que lorsqu'on aspire et qu'on désire intensément aller chez le juste se constitue l'ébauche du réceptacle etc. Cette idée ressortirait de la fin du verset יְרָאָה לִלְבָבָךְ בְּצִיּוֹן car le mot צִיּוֹן outre son sens propre signifierait aussi dessiner et ébaucher (le réceptacle) ce qui s'accomplit grâce à l'aspiration d'aller chez le juste comme déjà évoqué. Et de cette manière on mérite ensuite de se rapprocher de Dieu ce qu'exprimerait : pour paraître devant Dieu à Tsion.

Et Rabbeinou, de mémoire bénie, a dit que tout celui qui doit fournir des efforts et se donner de la peine quand il commence à se rapprocher de Dieu, c'est-à-dire se heurte à des entraves nombreuses et considérables (Par exemple celles venant de la

part de son père, de sa femme, de son beau-père ou d'autres personnes qui s'opposent avec force à son aspiration et celles liées à l'argent ou toutes sortes d'empêchements et de difficultés qui se dressent devant lui et l'empêchent d'avancer) et doit faire des efforts énormes pour les surmonter, tous ces efforts et toutes ces peines qu'il assume au début de son rapprochement constituent en fait un grand bien car grâce à cela il accèdera ensuite à une grande sainteté et pureté. En effet toutes les tribulations rencontrées au début de son rapprochement vont façonner le réceptacle et plus les efforts fournis auront été grands et plus le réceptacle sera grand dans lequel il va recevoir en abondance la pureté et la sainteté qui vont lui permettre de se rapprocher du créateur et c'est le contenu de « pour paraître devant Dieu à Tsion».



Thora 186

En ce qui concerne les prodiges accomplis par les justes du pays de Kira (Dvin) ils sont dus au fait que les habitants de ce pays sont des gens pieux qui croient dans les justes. Du fait qu'ils prêtent foi aux paroles du juste on assiste à des prodiges. Car en vérité il est certain que le juste est source de prodiges. Et lorsque quelqu'un croit dans le juste et s'attache à chacune de ses paroles car il a la ferme conviction que tout ce qu'il dit est empreint de vérité et que ses paroles visent juste, une fois revenu chez lui il analyse tout ce qui lui arrive. Et lorsqu'il passe en revue tous les évènements il comprend a posteriori ce que le juste voulait dire et à quoi il faisait allusion dans ses paroles. Et tout ce qui arrive ensuite à cette personne se révèle comme étant conforme aux prévisions contenues dans les paroles du juste. C'est ce qui explique pourquoi grâce à ce genre de choses les prodiges sont devenus monnaie courante dans ce pays.

Nous avons quelque chose de semblable en ce qui concerne les prophètes. Lorsque le prophète prédisait à l'avance ce qui allait se passer ce n'était que par allusion et les gens ne comprenaient pas clairement à quoi il faisait allusion et ensuite quand sa prophétie se réalisait on savait a posteriori à quoi le prophète avait fait allusion dans ses prévisions et on comprenait alors le sens de ses paroles. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la prophétie de Daniel qui parle de la fin des temps et de la délivrance finale, présentement les choses sont

cachées comme il est écrit au chap. 12 : «*Cache ces choses et scelle les.*» Car de nos jours personne ne sait comment dans ses paroles il est fait allusion au temps de la délivrance finale mais dans l'avenir, si Dieu veut, lorsque les choses se réaliseront et que le temps de la délivrance finale sera arrivé et que le messie viendra on saura a postériori quel était le contenu de ses allusions et le sens des paroles qu'il avait dites alors et ceci vaut également pour d'autres prophètes.



Thora 187

ולך ה' חסד, כי אתה תשלם לאיש כמעשהיו (תהלים סב)

Oui Seigneur, tienne est la bonté, car tu rémunères chacun selon son œuvre. (Psaume 62,13)

C'est de la part de Dieu faire preuve d'une grande bonté de nous rendre la pareille. Car de cette façon nous comprenons que nous devons examiner notre conduite et nous décelons quelle a été notre faute et nous faisons bonne cause. Mais sache, que pour l'essentiel, cette manière d'agir qui consiste à rendre la pareille c'est en Eretz Israël qu'elle a le plus de poids comme il est écrit Job (20,27): «*Les cieux dévoilent sa faute et la terre se révolte contre lui.*» Et la terre dont il s'agit c'est la terre d'Eretz Israël qui s'élève contre lui et c'est là que sa faute se dévoile. Car là bas on applique strictement la manière d'agir qui consiste à rendre la pareille. Et c'est ce que la Thora dit à propos d'Eretz Israël Nombres (13,32): «**ארץ אכלהת יושביה** -une terre qui dévore ses habitants- L'anagramme de **אתה תשלם לאיש כמעשהיו** «tu rémunères chacun selon son œuvre-, comme mentionné dans le titre. Aussi ceux qui habitent en Eretz Israël ont pour la plupart des tourments car là bas la rémunération pour chacun selon sa conduite est faite rapidement.



Thora 188

Sache qu'il faut se rendre chez le juste afin de récupérer ce qu'on a perdu. Car avant que le nouveau né ne soit sorti dans l'atmosphère de ce monde on lui inculque et on lui montre tout ce qu'il devra faire, traverser et atteindre dans ce monde ci. Et dès qu'il sort dans ce monde on lui fait oublier tout ce qu'il a vu et comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Nida 30b): «L'oubli est apparenté à la perte dans la mesure où nos maîtres, de mémoire bénie, ont qualifié celui qui oublie comme s'il perdait quelque chose. Il suffit de se reporter aux Maximes des Pères (Chap. 5) où il est dit: «Celui qui écoute rapidement perdra rapidement.» (Dans le sens oubliera rapidement) Et l'on doit s'efforcer de récupérer ce qu'on a perdu. Et ce qu'on a perdu se trouve chez le juste. En effet le juste s'efforce de retrouver ce qu'il a perdu lui même et après l'avoir retrouvé il s'efforce de retrouver les pertes des autres et finit par les retrouver et continue ainsi jusqu'à ce qu'il retrouve les pertes du monde entier. C'est la raison pour laquelle il faut aller chez le sage pour réclamer et reconnaître ce qu'on a perdu afin de le récupérer chez lui. Or le juste ne rendra pas à quelqu'un ce qu'il a perdu avant qu'il ne le lui réclame pour vérifier s'il ne s'agit pas d'un imposteur comme il est écrit Deut.(22,2): «*Jusqu'à ce que ton frère le réclame, alors tu le lui rendras.*» Et dans le Traité de Baba Metzia 27b il a été précisé: «Tu dois attendre qu'il te le réclame pour vérifier s'il ne s'agit pas d'un imposteur».



Thora 189

Il faut se méfier de la tristesse et de la paresse car, pour l'essentiel, la morsure du serpent s'incarne dans la tristesse et la paresse comme il est dit dans le verset Isaïe (65,25): « עַפְרָה לְחֹמֶן עַפְרָה Et le serpent se nourrira de poussière.» La tristesse comme la paresse ont leur origine dans l'élément qualifié de עַפְרָה -la terre ou la poussière- comme cela est rapporté dans les livres.



Thora 190

" ויענו כל העם יחדו ויאמרו כל אשר דבר ה' נעשה, ויישב משה את דברי העם אל ה'. ויאמר ה' אל משה הנה אנכי בא אליך בעבוק הענן בעבור ישמע העם בדבריך עמך וגם בך וכו', ויגד משה את דברי העם אל ה'"
(שםות יט)

Le peuple entier répondit d'une voix unanime: «Tout ce qu'a dit l'Éternel, nous le ferons!» Et Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.» Et l'Éternel dit à Moïse: «Voici, moi-même Je viens vers toi au plus épais du nuage, afin que le peuple entende que c'est moi qui te parle, et qu'en toi aussi etc. Et Moïse dit à l'Éternel les paroles du peuple (Exode 19,8).

Il y a une chose très étonnante et prodigieuse à propos du fait que Moïse aurait rapporté à Dieu une deuxième fois les paroles du peuple, comme le montre le verset ci-dessus: «יְגַדֵּת מֹשֶׁה אֶת דִבְרֵי הָעָם אֶל ה' - Et Moïse dit à l'Éternel les paroles du peuple-.» Car nous ne trouvons dans la Thora aucun passage contenant des paroles qui pourraient être considérées comme une deuxième réponse du peuple venant s'ajouter à la première: «Tout ce qu'a dit etc.» Et donc se pose la question quelle signification peut-on donner à: «Et Moïse dit à l'Éternel les paroles du peuple.» Sache qu'au départ lorsque Moïse s'adressa aux enfants d'Israël pour qu'ils reçoivent la Thora ils lui répondirent: «Tout ce qu'a dit l'Éternel, autrement dit tout ce que Dieu nous dira, nous sommes obligés de le faire.

Étant donné que la parole est sortie de la bouche de Dieu nous enjoignant de faire nous n'avons pas le choix et nous sommes obligés de faire la chose. En d'autres termes: tout ce qu'a dit l'Éternel, nous le ferons sûrement, car nous n'avons aucune autre possibilité vu que l'ordre est sorti de la bouche de Dieu. Et immédiatement l'écriture poursuit : Et Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. C'est-à-dire que Moïse rapporta à Dieu l'argumentation des enfants d'Israël: « Si nous écoutons directement de la bouche de Dieu ce qu'il nous ordonne de faire nous serons obligés de le faire, c'est donc nous enlever le libre arbitre.» Dieu lui répondit immédiatement: « L'Éternel dit à Moïse: «*Voici, moi-même Je viens vers toi-(justement vers toi) afin que le peuple écoute lorsque Je parle avec toi.*» Autrement dit Je ne dirai pas seulement à toi (En particulier) les paroles comme il est écrit Exode (20,2): «*Je suis l'Éternel Ton Dieu, Tu n'auras point de Dieu que moi etc.*» et le reste des commandements. Mais Je ne m'adresserai qu'à toi et le peuple ne fera qu'écouter les paroles que Je t'adresse et de cette manière ils disposeront du libre arbitre pour agir comme ils veulent.

Et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre: «*Et Moïse dit à l'Éternel les paroles du peuple*» Moïse reprit l'argumentation du peuple à son propre compte, comme s'il avait dit à Dieu : « Du fait que tu t'es adressé directement à moi tu as réglé le problème du peuple, car de cette manière ils ont conservé leur libre arbitre mais tu n'as pas réglé mon problème car c'est moi maintenant qui est dépourvu de libre arbitre. Dieu lui répondit: « Et l'Éternel dit à Moïse: «Rends-toi près du peuple ; enjouis les de se tenir purs aujourd'hui et demain.» Et Dieu ne lui a pas ordonné que deux jours de purification et Moïse a ajouté un jour supplémentaire de sa propre initiative et il a visé à l'intention de Dieu car telle était son intention. Puisqu'en réalité la Thora n'a été donnée qu'au bout de trois jours. Et c'est en cela qu'il a exercé son libre arbitre pour recevoir la Thora car il n'a pu

recevoir la Thora qu'après trois jours comme ce fut le cas en réalité. Car s'il n'avait pas ajouté un jour il n'aurait pas pu recevoir la Thora. Certes Dieu ne lui avait dit qu'au bout de deux jours et il comprit de lui-même et choisit de recevoir la Thora et rajouta un jour et c'est grâce à cela que le don de la Thora a été rendu possible. Et du fait qu'il a rajouté un jour de sa propre initiative c'est en cela qu'il a, pour l'essentiel, exercé son libre arbitre pour recevoir la Thora.



Thora 191

Sache qu'il est possible que deux personnes se trouvent côté à côté au Jardin d'Eden, l'une jouissant de tous les plaisirs, de tous les délices et des trois cent dix mondes alors que l'autre ne ressent rien et n'éprouve aucun plaisir. Tout comme les cieux en hauteur, la terre en profondeur, le cœur des rois est insondable (Prov. 25, 3) et comme ont dit nos sages, de mémoire bénie, Traité Shabbat 11a: «Même si toutes les mers étaient remplies d'encre et les lacs remplis de roseaux pour en faire des plumes etc. on n'arriverait pas à décrire intégralement toutes les possessions des dirigeants d'un royaume.» Il ressort de cela que le cœur des rois est bien plus vaste que la hauteur des cieux et que la profondeur de la terre qui pourtant occupent des espaces gigantesques. Si l'on considère le fait que le cœur et le cerveau quoiqu'étant de taille réduite englobent toute la réalité puisque le roi peut fixer son attention sur chacun de ses territoires et se représenter dans son cœur chacun de ses territoires et les mouvements des astres et bien plus que cela car le cœur des rois est insondable.

Réfléchis et comprends jusqu'où va la grandeur du créateur et comment est-il possible qu'une chose infime puisse contenir ce qui la dépasse de loin, comment un petit morceau de cœur et un cerveau de taille si réduite peuvent-ils là où ils sont embrasser de telles grandes choses. Si la chose est possible c'est uniquement parce qu'il s'y trouve une étincelle divine car, pour l'essentiel, la divinité est dans le cœur, comme la

chose est expliquée par ailleurs et maintenant fait usage de ton discernement. Si le cœur qui ne contient qu'une étincelle de divinité et qui ne constitue qu'une infime partie de la providence divine, possède une telle capacité (puisque il est capable, malgré sa taille réduite, d'embrasser des mondes innombrables ; et même concernant les non juifs il est dit le cœur des rois est insondable, car eux aussi peuvent fixer leur attention sur chacun de leurs territoires et se représenter tous les territoires se trouvant sous leur emprise y compris chaque sujet et tout ce qui s'y trouve) à plus forte raison, dans toute la force de ce raisonnement, tu peux t'imaginer la grandeur du créateur.

Il ressort de là que, pour l'essentiel, la grandeur du roi, son plaisir et sa souveraineté ne se trouvent que dans le cœur. En effet le roi sait au fond de son cœur qu'il est le souverain de tous ces territoires et qu'il règne sur eux selon son cœur et son bon gré. Et si l'on revient au début de cette Thora tu peux comprendre maintenant de toi-même comment la personne peut embrasser tous les trois cent dix mondes dans son cœur. Car le cœur aussi petit qu'il soit peut saisir des choses insondables et innombrables et une personne jouira de tous les plaisirs et de tous les délices alors que l'autre bien qu'étant près d'elle ne ressentira rien, car son cœur est dépourvu de tout cela, de tout le bien et de tous les délices qui se trouvent dans le cœur du juste. Heureux soit-il car, pour l'essentiel, c'est dans le cœur qu'on ressent le plaisir et les délices du monde futur et tous les trois cent dix mondes- tout se trouve dans le cœur.



Thora 192

Sache que les paroles de vérité qui sortent de la bouche du juste authentique, même si elles concernent le domaine profane, ont plus de valeur que les paroles de Thora d'un autre juste. Car il se peut que les paroles de Thora de l'autre personne contiennent de nombreux éléments étrangers alors que les paroles émises par la bouche du juste authentique sont uniquement des paroles de vérité. Et comme ce sont des paroles entièrement vraies sans aucun élément étranger elles sont d'une valeur sans pareille. Et tout celui qui entend des paroles de la bouche du juste authentique, paroles empreintes de vérité et surtout s'il le regarde parler à l'instar d'Isaïe (30,20): «*Tes yeux pourront voir ton guide.*» C'est comme s'il recevait le visage du juste et captait son esprit et son âme. Car le juste met son esprit dans la parole qu'il renouvelle et l'auditeur écoute cette parole et reçoit donc son esprit et également son âme. Car l'âme est synonyme d'esprit, comme il est écrit Job (32,8): «*Et l'âme du Tout-puissant leur amènera la compréhension.*» Et il reçoit aussi son visage étant donné que la parole que le juste émet est vérité et la vérité est la face de toutes les faces de sainteté à l'instar du Psaume (24,6): «*Ceux qui recherchent ta face Jacob Sélah.*» Et il est également écrit Michée (7,20): «*Tu donneras la vérité à Jacob.*» Par conséquent celui qui entend des paroles de la bouche du juste reçoit son visage son esprit et son âme et s'inscrit et se dessine dans sa pensée le portrait du juste qui reflète son visage, son esprit et son âme.

Il faut cependant veiller à ne pas oublier ce qu'on a capté car on risque de tout oublier, c'est-à-dire toutes les représentations engendrées par les paroles du juste. Et même si on a écrit cela dans un mémoire, lorsque l'oubli se renforce il peut même s'étendre au livre qu'on a écrit. Cela peut-être le cas lorsque, qu'à Dieu ne plaise, le sage qui a dit de nouvelles paroles disparaît de ce monde. Car à ce moment là l'oubli prend le dessus comme il est écrit Psaume (31,13): «*Mon souvenir disparaît des cœurs comme celui d'un mort.*» Et l'oubli peut alors même s'appliquer à un livre contenant ses paroles. Mais il y a une manière de remédier à cela. Il suffit au moment où l'on étudie l'enseignement d'un sage de se représenter en pensée le portrait du sage comme il est dit dans le Talmud de Jérusalem (Chekalim 86): «Lorsqu'on étudie l'enseignement d'un Tana nous devons nous figurer que le Tana se trouve devant nous.» Car dans le livre de ce sage figure le portrait du Tana. En effet les paroles et les lettres inscrites dans le livre constituent l'esprit et l'âme du Tana et reflètent son visage. Par conséquent les lettres et les mots de son enseignement sont imprégnés de son esprit, de son âme et de son visage et c'est comme si le portrait du Tana figure dans le livre qu'on étudie.

En effet les lettres et les mots de son enseignement figurant dans le livre reflètent le portrait, l'esprit et l'âme du Tana, car si le portrait du Tana avait été différent et que son esprit et son âme n'étaient pas les mêmes, l'enseignement inscrit dans le livre, les lettres et les mots auraient été différents. Il ressort de là qu'il y a dans chaque livre le portrait du sage et lorsqu'on parvient soit à se souvenir des paroles du sage comme il les a dites, soit à répéter 101 fois les paroles du sage comme elles ont été énoncées par lui, se dessine alors devant nous le portrait du sage et c'est comme si le sage lui-même les avait dites. Mais il faut que le souvenir soit limpide car dans ce cas le portrait du sage apparaît clairement dans notre mémoire et cela correspond à ce qui figure dans les Maximes des pères Chap.4 : «

Celui qui apprend quand il est encore enfant à quoi ressemble-t-il etc.» Car quand le maître enseigne à un jeune enfant c'est comme s'il écrivait avec de l'encre sur du papier vierge et y inscrivait les lettres émanant de son esprit. C'est ainsi que son esprit et son portrait s'ancrent véritablement dans la pensée de l'élève En effet l'enseignement qu'on a reçu varie selon le type de la personne.

D'une part nous avons la personne qui apprend à l'image d'un enfant, c'est-à-dire ressemble à l'élève qui entend directement de la bouche de son maître l'enseignement que son maître a dévoilé à ses oreilles. Lorsque le maître enseigne quelque chose de nouveau c'est comme s'il met l'âme de l'enfant en gestation et la renouvelle et la personne ressemble à un nouveau né qui vient de naître. Elle ressemble alors à quelque chose d'écrit avec de l'encre sur un papier vierge, car ce qui s'est gravé dans son esprit est limpide et elle s'en souviendra et d'autre part nous avons la personne qui apprend à l'image d'un vieillard, c'est-à-dire n'entend pas le nouvel enseignement de la bouche du sage ou l'entend par la suite mais pas au moment où le sage l'a renouvelé. Il n'y a donc pas eu de gestation de son âme et de naissance et cette personne est demeurée au stade de vieillard comme avant. Et elle ressemble à de l'encre inscrite sur un papier effacé, ce qui fait que l'écriture est trouble. Le nouvel enseignement du maître s'est certes gravé dans sa pensée mais de manière floue si bien qu'il peut facilement l'oublier.

Cela correspond à ce qui figure dans le Traité Berachot page 58b: «**דָיו לְעַבֵּד לְהִווֹת כֶּרֶבוֹ**» -le serviteur doit se contenter d'être au niveau de son maître.» La guemara a justement utilisé le mot **עבד**. Car en matière d'étude de la Thora on appelle **עבד** celui qui se souvient de l'enseignement de son maître grâce au fait qu'il est revenu 101 fois sur son enseignement. C'est ainsi que nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité Hagigua 40b ont appelé **עובד אלוקים** -serviteur de Dieu- celui qui revient 101

fois sur son enseignement et grâce au fait qu'il se remémore l'enseignement de son maître il aura le mérite d'être comme son maître. En effet lorsque l'élève étudie apparaît devant lui le portrait de son maître, comme si son maître lui enseignait, car le portrait de son maître s'est gravé dans sa mémoire comme de l'encre inscrite sur du papier d'où l'expression ייְד (qui a le double sens de suffisant et d'encre). Car seul le portrait de son maître s'est gravé dans sa mémoire et c'est en raison de la règle selon laquelle chaque fois qu'on descend de niveau c'est la dernière modalité du niveau supérieur (désignée comme les pieds du niveau supérieur) qui vient s'emboîter et devient la première modalité du niveau inférieur. C'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: « Ce qui constitue la couronne pour la sagesse n'est par rapport à l'humilité que le talon de sa sandale.» Et donc seul le portrait de son maître se dessine devant lui comme façonné avec de l'encre et quoique la silhouette qui lui apparaît est la réplique du visage de son maître ce n'est malgré tout qu'un portrait mais pas le visage réel.

Il en est de même concernant la parole : quoique dans les mots se dessine le portrait de son maître il ne s'agit que d'une silhouette, c'est-à-dire le niveau inférieur du maître qui n'est que son enseignement et comprends bien la chose. Et cela correspond à ce qui figure dans le Yeroushalmi, Chekalim Chap.6: «Du feu noir sur du feu blanc.» évoquant les Mochin (le cerveau) de manière imagée le flot qui s'écoule du Liban, de la blancheur du cerveau, Cantique des Cantiques (4,15). On trouve une image semblable aussi dans le Cantique des Cantiques 1: «*Je suis noircie mais gracieuse.*» Car ce qui est noir et méprisable au niveau supérieur dans sa modalité la plus basse est gracieux et noble au niveau inférieur.



Thora 193

Sache que la pensée peut avoir une grande force et si quelqu'un se concentre et imprime à sa pensée un fort élan concernant un but à atteindre en ce monde il pourra y parvenir et si, par exemple, il investit sa pensée dans le désir d'avoir de l'argent il est certain qu'il l'obtiendra. Et il en va de même pour toute autre chose. Il y a cependant une condition à remplir. Au moment où on se concentre on doit éliminer tout sentiment et il faut à ce point tendre sa pensée jusqu'à être prêt à se sacrifier en pensée c'est-à-dire ressentir les affres de la mort. Et on y parvient en acceptant dans notre fort intérieur de donner notre vie pour la sanctification du nom de Dieu quel que soit le genre de mort. Et on peut à ce point concentrer sa pensée et être prêt à mourir pour sanctifier le nom de Dieu qu'on ressente vraiment la douleur de mourir. C'est ce qu'a dit Rabbi Akiva (Traité Berachot 31b) : « Tout au cours de ma vie je me suis demandé comment vais-je pouvoir réaliser le contenu de ce verset et j'étais prêt à l'accomplir immédiatement.» Au moment de réciter le Shema Rabbi Akiva acceptait de prendre sur lui les quatre genres de mort applicables par le Beth Din.

Il concentrat sa pensée au plus haut point comme s'il se sacrifiait et ressentait véritablement les souffrances de la mort comme si on le lapidait ou qu'on le brûlait réellement. C'est le sens de ses paroles: «Tout au cours de ma vie je me suis demandé comment vais-je pouvoir réaliser le contenu de ce verset et j'étais prêt à l'accomplir immédiatement. Alors que

j'ai fait le maximum pour m'imaginer en pensée le moment où je donnerai ma vie pour sanctifier le nom de Dieu et à ce moment là je ressentais réellement les affres de la mort et maintenant que la chose s'offre à moi je ne vais pas la saisir? Je me suis mis constamment en condition de subir les souffrances de la mort pour Dieu.» Celui qui concentre sa pensée et se voit vraiment subir les affres de la mort risque de mourir vraiment du fait de cette douleur. Aussi doit-on faire en sorte de ne pas pousser la simulation jusqu'au bout mais arrêter le processus lorsqu'on sent que notre âme va nous quitter pour ne pas provoquer une mort prématurée, que Dieu préserve.



Thora 194

Celui qui recherche les honneurs est un sot. Prenons l'exemple d'un grand ministre qui aurait dépêché un fonctionnaire dans une des villes lointaines relevant de son autorité et ce fonctionnaire s'y serait arrogé tous les honneurs. Les autochtones ignorant qu'il n'était que le subalterne du ministre, lorsqu'ils avaient une requête à lui soumettre, se jetaient à ses pieds et lui rendaient tous les honneurs lui attribuant tous les titres d'honneur qui revenaient au ministre. Un jour le ministre se rendit lui-même dans cette ville et fut reçu par le fonctionnaire qui l'accompagna dans sa visite. Le ministre s'enquit des affaires de la ville et demanda au fonctionnaire pour quelle raison les habitants ne remplissaient pas leurs tâches. Voulant se rendre compte par lui-même il interpella un des policiers et lui demanda comment allaient les affaires de la ville. Ce policier ne connaissant pas le ministre se jeta sans plus attendre aux pieds du fonctionnaire lui rendant toutes les marques d'honneur qui en fait revenaient au ministre puis répondit aux questions du ministre. Le visage du fonctionnaire se décomposa et il fut saisi d'une grande honte, car il n'y a pas de plus grande honte que de se voir combler d'honneurs en présence de son ministre.

L'organe essentiel grâce auquel l'homme confère de l'honneur à un autre est la parole; En effet les autres organes tels que la main ne sont pas aptes à honorer, car la main ne constitue pas le propre de l'homme et même le fait que l'homme possède un

visage ne fait pas sa particularité, car il existe des animaux tels que le singe qui ont un facies proche du sien. Par conséquent ce n'est que par la parole qu'on peut rendre honneur et c'est ce qui distingue l'homme de l'animal. Or le mot היכל-palais- possède la même valeur numérique que le mot אָדָנִי (un des noms de Dieu) incarnant la parole comme dans le Psaume (51,17): "אָדָנִי שְׁפַתִּי תִּפְתַּח-Monseigneur ouvre mes lèvres-» Et concernant le palais du Roi des Rois il est dit Psaume (29,9): «*Et dans Son palais tous de s'écrier: gloire.*» Il n'y a pas de plus grande honte pour qui que ce soit que de vouloir recevoir des honneurs dans le palais du roi. Il est certain que le fonctionnaire ne savait plus où se mettre quand on l'a comblé d'honneurs en présence du grand ministre au rang d'un roi.



Thora 195

בצ'ר הרחבות לוי (תהלים ד)

Dans la détresse Tu m'as mis au large (Psaume 4,2)

C'est-à-dire que même quand nous sommes dans la détresse Dieu nous met au large. Car si nous considérons la bonté du créateur nous nous apercevrons que même quand il nous met en épreuve, dans l'épreuve elle-même il nous jette du leste et fait preuve de plus de bonté vis-à-vis de nous. Et c'est ce que nous dit le verset: «Dans la détresse Tu m'as mis au large» Même au creux de l'épreuve Tu as eu pitié de moi. Outre le fait que nous espérons que Dieu nous délivre bientôt de tous les tourments et abonde en bienfaits même au fond de notre détresse il nous jette du leste.



Thora 196

Lorsque tu pries ne sois pas exigeant mais fais de ta prière une supplication et une demande de grâce etc. (Maximes des pères Chap.2) Car on ne doit pas s’obstiner dans nos requêtes, c’est-à-dire qu’on ne doit pas vouloir à tout prix que Dieu exauce nos prières car c’est comme si on arrachait quelque chose de force, comme voler par effraction. Il suffit de supplier Dieu et de lui demander de nous faire grâce. S’il nous accorde sa grâce tant mieux et sinon il nous faut l’accepter comme la chose est expliquée par ailleurs et c’est le sens de קבָע תַעֲשׂ חִפְלַתךְ - אל Ne fais pas de ta prière une exigence- comme il est écrit Prov. (22,23): «*Et Il tiendra rigueur de ceux qui les spolient.*» En d’autres termes quelque soit la chose que l’on demande, que ce soit le gagne-pain, la progéniture ou les autres besoins on ne doit pas forcer la main à Dieu afin qu’il réponde favorablement à nos requêtes car c’est faire de la prière un vol par effraction mais on doit demander en suppliant qu’il nous accorde sa grâce comme déjà mentionné.



Thora 197

Sache que la médisance qui se propage dans le monde nuit et porte atteinte à la vertu de modestie. En effet lorsqu'il y a médisance de la part des gens, ce dommage fait que les justes n'arrivent pas à être modestes. Car ce fléau qu'est la médisance crée un fossé entre la modestie et la sagesse ce qui porte atteinte à la modestie et on ne peut pas être modeste. Et si l'on réussit à être modeste c'est sans sagesse or nous savons que si la modestie est dépourvue de sagesse elle n'a pas de consistance. Car il est certain que le comportement qui consiste à baisser la tête bêtement pour se faire passer pour modeste n'a rien à voir avec la vertu de modestie, c'est ce qu'on appelle de la fausse modestie. Et, pour l'essentiel, la modestie n'existe que lorsqu'elle est accompagnée de sagesse. Or le fléau qu'est la médisance crée un fossé entre la modestie et la sagesse et de ce fait on ne peut pas être modeste. Et la modestie était l'apanage de Moïse, de mémoire bénie, si bien qu'il eut droit à l'éloge de la Thora. En effet Moïse était parvenu à un tel degré de modestie que même la médisance n'a pas porté atteinte à cette vertu. Et c'est ce qui est écrit Nombres (12,1): «*Miriam et Aaron médirent de Moïse* « La médisance sévissait donc dans le monde et pourtant au verset suivant il est dit: «*L'homme qu'était Moïse était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre.*» Car Moïse avait atteint un tel niveau de modestie que même la plaie de la médisance n'avait aucunement nuit à sa modestie.



Thora 198

Lorsqu'une personne implore Dieu, on lui dit: «Mets-toi en marche!», comme il est écrit Exode (14,15): «*Pourquoi m'implores-tu? Ordonne aux enfants d'Israël de se mettre en marche.*»



Thora 199

Sache qu'il y a un moyen d'échapper à la peine de devenir veuf et de l'adoucir en évitant ainsi la mort de sa femme, que Dieu préserve. Il s'agit de ressentir tant soit peu la douceur de la Thora. De cette manière on échappe au châtiment de devenir veuf, que Dieu préserve. L'anagramme de **אלמן** -veuf-figure dans le verset Psaume (119,103): «**מֵה נִמְלַצּוֹ לְחַכִּי אֶמְרָתֶךָ**» -*Que tes paroles sont douces à mon palais-*» Lorsqu'on ressent la douceur de la Thora on échappe à ce châtiment. Et la fin du verset va dans ce sens: «*Le miel l'est moins à ma bouche.*» Grâce à la douceur qu'on ressent dans la Thora on adoucit le châtiment de la mort de sa femme, que Dieu préserve. En effet le mot **שֶׁבֶד** -le miel- a la même valeur numérique que le mot **אֲשֶׁר** qui signifie -la femme- comme cela est rapporté dans les livres.



Thora 200

La raison pour laquelle les justes de notre temps sont riches alors que dans les temps anciens la plupart étaient pauvres et misérables est évoquée dans la Mishna des Pirkei Avot (Chap.4): «Tout celui qui réalise la Thora dans la pauvreté finira par la réaliser dans la richesse.» Et les justes de notre temps sont les mêmes justes qui se trouvaient aux temps anciens qui ont alors accompli la Thora dans la pauvreté et une fois réincarnés méritent de la réaliser maintenant dans la richesse.



Thora 201

Le Targoum fait allusion au fait qu'à Pessach on crie dans la prière. Voir dans les Lamentations (2,7): «*On a poussé des cris dans la Maison de l'Éternel comme en un jour de fête.*» Voir le Targoum. Et on trouve dans les Prov.(10,2) que «**צדקה תציל**» אַדְקָה תִּצְיל -La charité sauve de la mort- " est l'anagramme de **מצת** אַמְנוֹת . Il est recommandé à celui qui souffre d'épilepsie de donner beaucoup d'aumône. C'est ainsi que l'anagramme de **פוע נחן** פֹוע נָחֵן -Il a prodigué l'aumône aux pauvres- Psalme (12,9) est נפלו.



Thora 202

Plus l'esprit de quelqu'un est étroit et plus on doit lui donner de l'importance. Car plus son esprit est limité et plus il recherche les honneurs. Comme la réalité nous montre que les femmes tiennent beaucoup à leur honneur et désirent qu'on les honore c'est parce que leur esprit est limité et étroit.



Thora 203

Des histoires que se racontent les femmes on peut savoir ce qu'il en est de la Chechina et quelle est sa présente condition. C'est ce qui est dit à propos de Mardochée, à savoir qu'il arpentaient chaque jour les abords des demeures des femmes pour s'informer du bien-être d'Esther or Esther est la Chechina. Car Mardochée était capable de cette appréhension, savoir quelle était la condition de la Chechina, de ce qui passait dans les demeures des femmes, des histoires qu'elles se racontaient.



Thora 204

Tout le monde sait l'importance de prodiguer la charité, en particulier quand on la prodigue à des érudits de la Thora, comme il est rapporté que les sommes qu'on donne à des érudits de la Thora constituent les piliers qui soutiennent la Thora. Mais en vérité l'argent qu'on donne aux érudits de la Thora doit être considéré comme la Thora elle-même. Et aucun péché ne peut supprimer cet argent qu'on donne aux érudits de la Thora car un péché ne peut éteindre la Thora. Comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Sota 21): «Cet argent constitue vraiment la Thora.» C'est ainsi que l'anagramme de -**מעוות-ל-פ-ר-כ-ב-ה-ר-ב-ע-**-Et le péché n'éteint pas les pièces- et il y a encore beaucoup à dire à ce sujet car au moment où il a révélé cela il raconta une histoire mais nous n'avons eu le mérite que d'écrire ce qui figure ci-dessus.



Thora 205

La réparation d'une émission séminale nocturne, que Dieu préserve, consiste à dire dix psaumes le jour même où la chose est arrivée car grâce à la récitation de ces psaumes on aura la force d'extraire la goutte de semence de la *klipa* (de l'impureté) qui l'a emportée. En effet le motmot **(Psaumes)** תָהֲלִים a la même valeur numérique que תְפַ"ה qui correspond en valeur numérique aux deux noms: אל אלקיּם dans leur extension comme suit: אלף למד, אלף יוד et grâce à ces deux noms la goutte de semence sort de la *klipa*. En effet la goutte, comme on le sait, représente les valeurs de bonté et de rigueur car elle renferme les éléments du feu et de l'eau, la chaleur et l'humidité qui correspondent à la bonté et à la rigueur. Et grâce à ces deux noms אל אלקיּם équivalant à la bonté et à la rigueur et qui ont la même valeur numérique que תָהֲלִים, grâce à eux ont fait sortir la goutte de semence de là-bas. Et c'est dans ce sens que l'on doit diriger notre pensée quand on récite les Psaumes. Et si on doit réciter ces dix psaumes c'est parce qu'il y a dix mélodies accompagnant les dix langages lyriques qui se trouvent dans le livre des Psaumes et sont introduits par un terme particulier, comme par exemple: אשר-*Achré*, ו-למנצח-*Almanzach*-*Achré*, Au chef des chantres-, מ-שכֵיל-*Maskil*, ה-ללוּיה-*Hymne à Dieu* etc. comme cela est rapporté dans la Guemara (Pessachim117) et dans le Zohar. Voir le commentaire de Rashi.

Et il y a dans chacun de ces dix langages lyriques la force permettant d'annihiler la force de la *Klipa* car chacun de ces

langages est à l'inverse de la *Klipa*. C'est ainsi que le mot אָשֶׁר se rattache aussi à la racine signifiant voir et regarder à l'inverse de la *Klipa* qui tire l'essentiel de sa force de la détérioration de la vue comme il est écrit Genèse (27,1) : « *Et sa vue s'obscurcit.* » Ce qui correspond à יְהִי מַארָת -*Que des corps lumineux apparaissent-* le mot מַארָת est écrit sans le Vav et nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué dans les Tikouné Zohar qu'il s'agissait de Lilith (La reine des démons). Par conséquent l'essentiel de sa force est liée à la détérioration de la vue et le mot אָשֶׁר qui se rattache aussi à la racine signifiant voir est à l'inverse de cela. Cela vaut aussi en ce qui concerne le terme משכֵיל qui sur le plan négatif signifie dévastateur et sur le plan positif signifie didactique qui est son opposé. Et concernant ce sujet reporte toi à ce qui figure dans la Thora 19. L'essentiel de la force de la *Klipa*, est la langue Targoum (l'araméen). C'est grâce au Targoum qu'elle provoque l'impureté de la personne lors d'une émission séminale nocturne, que Dieu préserve. Et dans le Traité Pessachim 117a il est rapporté que le terme משכֵיל signifie que le Psaume est expliqué en araméen par un interprète. En effet le Targoum est un mélange de bien et de mal : il est parfois dévastateur : *meshakel* et parfois il est *maskil* didactique. Se reporter à la Thora 19.

Il en est de même en ce qui concerne le terme הַלְלוּיָה qui est lui aussi à l'inverse de la *Klipa* désignée du nom de לִילִית -Lilith- car elle est מִילִית בְּלִילָה תְּמִיד -elle se lamente constamment- et le mot יְלִילָה (qui forme le mot הַלְלוּיָה) est l'inverse de יְלִילָה car les lettres הַלְלוּ sont l'inverse de « יְלִילָה » et il n'a pas expliqué le reste. Nous savons également que la goutte de semence provient du דעת -la connaissance- qui est, comme on le sait, formée de חַדָּה (la bonté) et de גָבָרוֹת (la rigueur) et plus précisément formée de cinq חֲסִידִים et de cinq גָבָרוֹת et c'est pour cela qu'il faut dire dix Psaumes. C'est ce thème qu'on trouve dans le Psaume 32 qui commence par: לְדוֹד מַשְׁכֵיל אָשֶׁר נְשֻׁוִּפְשָׁע et les trois premières lettres de נְשֻׁוִּפְשָׁע forment le mot נְאָפָּה (désordre sexuel)

qui se trouve subjugué par לְדוֹד מַשְׁכִּיל qui incarne les Psaumes.

Ensuite Rabbénou, de mémoire bénie, a dévoilé en détails les dix Psaumes qu'il faut dire le jour où on a été l'objet d'une émission séminale nocturne, que Dieu préserve et voici la liste : Michtam Le David, Psaume16. Le David Maskil, Psaume 32.Ashré Maskil el dal, Psaume 41. Keayal Taarog, Psaume 42. Lamenatzeach al tashret, Psaume 59. Lamenatzeach al Yedoutoun, Psaume77. Tefila leMoshe, Psaume 90. Hodou Lashem Kirou Bishmo, Psaume105. Al Nearot Bavel, Psaume 137. Et Halelouya Halelou el bekodsho Psaume150. Et il ajouta que ces dix Psaumes constituent une grande réparation à une émission séminale nocturne, que Dieu préserve et celui qui a le mérite de les dire le jour même où c'est arrivé n'a plus à craindre des répercussions désastreuses de cet accident, que Dieu préserve, car il est certain qu'il aura remédié à la chose. (Voir ce sujet dans les Likoutey Moharane à la fin du volume II).



Thora 206

תעיתי כשה אובד בקש עבדך וכוי (תהילים קיט)

J'erre comme une brebis égarée ; mets-toi à la recherche de ton serviteur car je n'ai pas oublié tes préceptes. (Psaume 119,176)

Il faut savoir qu'il existe deux cas très différents quand on s'est éloigné de Dieu. Si on se réveille immédiatement et qu'on se repente, il nous sera facile de reprendre le service de Dieu car on ne s'est pas encore trop éloigné du droit chemin. En effet quand on commet une faute, que Dieu préserve, on dévie du droit chemin et on se retrouve sur un mauvais chemin et de ce chemin sortent un certain nombre de voies et de sentiers erronés et trompeurs et quand on emprunte ce mauvais chemin, que Dieu préserve, on se fourvoie et on erre dans ces sentiers et on a du mal à en sortir et à revenir vers le droit chemin. Cependant le créateur n'a pas l'habitude de laisser longtemps l'homme errer et tout de suite Il l'appelle lorsqu'Il voit qu'il s'écarte du chemin de la raison pour qu'il revienne en arrière. Et Il s'adresse à chacun selon son équation personnelle. Concernant certains Il s'adresse à eux par allusion et pour d'autres il les appelle pour qu'ils reviennent sur leurs pas. Et il y a un type de personne qu'il doit admonester ou même frapper. Et c'est là l'appel de Dieu: Car, en vérité, la Thora ne cesse de proclamer: «Jusqu'à quand, vous les crédules, aimerez vous la niaiserie et vous laisserez-vous berner etc.» Et en fait la Thora c'est Dieu

lui-même qui les appelle et leur demande de revenir à Lui.

Et donc si la personne ne s'est pas encore trop éloignée du droit chemin elle pourra facilement revenir, car elle connaît la voix divine et y est habituée. Car il n'y a pas longtemps elle était encore auprès de Dieu et entendait Sa voix, la voix de la Thora et elle n'a pas encore oublié la voix. Et elle ne s'est pas encore trop égarée dans les sentiers erronés et trompeurs et elle peut donc facilement revenir. Et cela ressemble au cas du berger qui, lorsqu'un mouton s'est égaré du troupeau, l'appelle tout de suite et lorsque le mouton ne s'est pas beaucoup éloigné du chemin il reconnaît la voix du berger et revient vers lui, mais s'il s'est beaucoup écarté du troupeau il aura oublié la voix du berger et le berger aussi perd l'espoir de le récupérer car voilà bien longtemps qu'il s'est égaré. De la même manière si quelqu'un s'est enfoncé depuis longtemps dans le mal, que Dieu préserve et s'est beaucoup éloigné des sentiers de rectitude pour se fourvoyer dans les sentiers erronés et trompeurs, il aura du mal à revenir.

Et sache que lorsque quelqu'un erre, que Dieu préserve, pendant longtemps dans ces sentiers erronés et trompeurs et s'y fourvoie, parfois il peut arriver à force d'errance que le cours se renverse et qu'il retourne tout près de son point de départ, si bien qu'il ne se trouve qu'à une faible distance de là où il est parti. Et un simple appel suffirait pour le faire revenir. Cependant lorsque Dieu l'appelle et le met à l'épreuve il ne reconnaît pas sa voix et n'a pas l'idée de revenir à son point de départ. Et c'est en cela que réside la différence entre une jeune personne et une personne âgée. Celui qui est encore jeune et n'a pas encore vieilli dans ses péchés aura plus de facilité à revenir qu'une personne âgée. En effet il ne s'est pas encore trop éloigné et n'a pas oublié la voix et l'appel de Dieu. D'où le titre de cette Thora : **j'erre comme une brebis égarée** Je me suis éloigné du droit chemin comme une brebis

qui s'est égarée. C'est pourquoi je t'implore : « **Mets-toi à la recherche de ton serviteur**» car je n'ai pas oublié tes préceptes. En d'autres termes hâte-toi de me rechercher tant que je me souviens encore de la voix de la Torah et des Mitzvot qui m'appelle. Et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre : mets-toi à la recherche de ton serviteur car je n'ai pas oublié tes préceptes. Mets-toi immédiatement à ma recherche car je n'ai pas encore oublié tes préceptes et je reconnaiss la voix des Mitzvot, à savoir la Thora qui m'appelle. Car celui qui a, Dieu préserve, vieilli dans les péchés il est très difficile de le rechercher vu qu'il a déjà oublié la voix de la Thora et des Mitzvot et ne reconnaît pas la voix qui l'appelle. C'est la raison pour laquelle il faut demander à Dieu qu'il se hâte de nous rechercher afin de nous ramener à lui tant qu'on n'a pas encore oublié complètement la voix de la Thora et des Mitzvot. Et c'est ce qu'a demandé le roi David, de mémoire bénie; «Mets-toi à la recherche de ton serviteur car je n'ai pas oublié tes préceptes!»



Thora 207

Toutes les paroles sont de l'ordre de la rigueur comme il est écrit Psalme (145,11): «*Ils diront combien grandes sont tes rigueurs. (Ta toute-puissance)*» Et comme il est écrit dans les livres saints, à savoir que les cinq *gvourof* (rigueurs) qui se trouvent dans le *daat* (La connaissance) sortent par la bouche et deviennent les cinq organes de la parole. Il ressort de là que toutes les paroles sont de l'ordre de la rigueur et doivent être adoucies et leur adoucissement se fait grâce à l'étude de la Thora et grâce aux bonnes paroles que l'on dit. Grâce à cela on adoucit les paroles qui sont de l'ordre de la rigueur.

Et sache que, parfois apparaissent des rigueurs sévères, que Dieu préserve, et elles émergent dans le monde chez les grands de la génération car ils ont une grande sagesse. Aussi quand apparaissent les rigueurs sévères elles émergent dans l'esprit des grands et là elles émergent et sortent de la bouche et se transforment en paroles. Et les paroles revêtent la forme de rigueurs sévères et il faut chercher à les adoucir. Et au cas où n'adoucit pas les rigueurs sévères, que Dieu préserve, soit parce que les grands n'ont pas la force de les adoucir, soit parce que leur niveau est bas et ne leur permet pas de les atténuer et ce pour avoir commis une faute. Car même les grands justes peuvent parfois porter atteinte, par inadvertance, à une certaine chose car comme le dit l'Ecclésiaste(7,20): «*Il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir.*» Et étant dans cette situation ils n'atténuent pas les rigueurs sévères qui

revêtent la forme de paroles et lorsqu'ils n'adoucissent pas les paroles, à savoir les rigueurs sévères, ils se mettent à dire de mauvaises choses sur le peuple en général ou sur tel ou tel particulier

Ils peuvent aussi parler sur le juste de la génération et à ce moment toutes leurs paroles qui procèdent de rigueurs sévères retombent sur le juste de la génération, que Dieu préserve, et ce dernier doit prendre sur lui d'adoucir ces rigueurs sévères incarnées par ces paroles. Et dans la mesure où il juge favorablement les paroles qu'ils disent sur lui, il fait preuve de miséricorde à leur égard et de cette manière il atténue leurs paroles ou bien du fait même qu'il accepte avec amour les souffrances qui en découlent il adoucit également leurs paroles qui relèvent de rigueurs sévères. Mais si le juste de la génération n'a pas la force, que Dieu préserve, de les atténuer ces rigueurs qui s'abattent sur lui risquent de le faire descendre brutalement de niveau ou de le faire disparaître, que Dieu préserve? Et, à la suite de sa disparition son âme va adoucir ces rigueurs sévères.

Et c'est ce qui a causé la disparition du Baal Shem Tov. Il a dit qu'il aurait disparu à cause des agissements de Shabtai Zvi; que son nom soit effacé. En effet plusieurs grands de la génération et d'érudits émérites qui ont fréquenté Shabtai Zvi ont été abusés par cet usurpateur et de ce fait sont sortis du Klal Israël et ont dit du mal de l'ensemble de la Thora Orale. Et tout cela est arrivé parce que des rigueurs sévères se sont abattues sur eux et qu'ils ne les ont pas adoucies. Et cela les a amenés à dire de mauvaises paroles sur le Klal et ces paroles sont retombées sur le grand de la génération or le Baal Shem Tov, de mémoire bénie, était alors le grand de la génération et c'est ce qui a causé sa disparition. Et le Baal Shem Tov lui-même aurait dit qu'à cause de ses agissements Shabtai Zvi, que son nom soit effacé, aurait percé deux trous dans son cœur ce

qui aurait provoqué sa disparition. Car lorsqu'on parle sur la Thora orale ou lorsqu'on parle sur le juste de la génération lui-même c'est exactement la même chose vu que, pour l'essentiel, la Thora orale dépend du juste de la génération comme il est écrit: «La Chechina se trouve entre deux justes.» Il s'agit de la Thora orale comme cela est rapporté par ailleurs. Et de même l'érudit de Thora incarne lui-même la Thora comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie, dans Soukka 49b: « Combien sont-ils bêtes etc. ceux qui se lèvent devant les rouleaux de la Thora etc.»

Or lorsque le juste adoucit leurs paroles il transforme leurs paroles en Thora comme il est dit par ailleurs et il génère une Thora de bonté, c'est-à-dire une Thora qu'on enseigne à autrui; comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie concernant le verset: «Et une Thora de bonté sur sa langue» C'est celui qui étudie en vue d'enseigner aux autres. Car, il est certain que lorsqu'on transforme ces paroles en Thora on peut l'enseigner aux autres et il s'agit donc d'une Thora de bonté et de cette manière il adoucit leurs paroles.



Thora 208

צופה רשע לצדיק ומקש וכו' (תהלים לו) :

Le méchant complete contre le juste et projette de le tuer. Le Seigneur rit de lui, car il voit venir le jour de son châtiment.
(Psaume 37,12)

Explication : Le fait que les méchants causent des tourments aux justes et poursuivent les justes c'est une chose voulue par Dieu pour que le juste fasse son examen de conscience et scrute ses actes. Il ressort de là que le méchant est semblable à une sentinelle, comme le gardien de la ville qui est appelé sentinelle. C'est-à-dire que le méchant veille à ce que le juste ne tombe pas dans le travers du matériel. **Autre explication :** un peu de controverse tournée vers les justes leur est profitable. Car la controverse leur sert de couverture de manière à ce qu'ils ne se dévoilent pas et ne se fassent pas connaître plus qu'il ne faut. Et dans ce cas dans l'expression צופה רשע לצדיק le mot צופה signifie un recouvrement comme il est écrit Exode (25,11): «*Tu la revêtiras d'or pur:*» Cependant les méchants multiplient les controverses, recouvrent à ce point les justes qu'ils n'arrivent plus à supporter les controverses et la haine des méchants. C'est ce que veut dire «Et projette de le tuer» comme si on recouvrait quelqu'un de la tête au pied afin de l'empêcher de respirer. C'est ce que font les méchants. Ils recouvrent le juste de controverses de toutes sortes en vue de l'éliminer, cependant Dieu ne les abandonnera pas entre leurs mains.



Thora 209

תפלות כנגד תמידין תקנות (ברכות כו:)

Les prières ont été instituées parallèlement aux sacrifices perpétuels (Traité Berachot 26b)

Nous savons que chacun a de mauvaises prières comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie :» Un voleur par effraction prie pour réussir dans sa tentative de vol.» Aussi s'il veut ensuite faire une prière convenable, la mauvaise prière vient le troubler. C'est pourquoi il est dit **תפלות כנגד** littéralement la prière s'oppose à lui. Et le remède à cela est de donner l'hospitalité à un érudit de la Thora car nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: «Un invité bénit ses hôtes.» (Berachot 46) et le mot **אורח** -invité- évoque ce qui figure dans les Proverbes (4,18): «**ווארח צדיקים כאור נגה** » *La voie des justes ressemble à la lumière du matin qui va en grandissant jusqu'au plein jour.* «Et il est écrit idem (10, 6):» *Les bénédictions abondent sur la tête du juste.*» ce qui correspond aux dix-huit bénédictions contenues dans la prière. Par conséquent c'est grâce au juste que la prière se trouve amendée et c'est l'explication de **תקנים תמידים** -les prières sont amendées grâce aux sacrifices perpétuels-,ce qui fait allusion à l'hospitalité donnée à un érudit de la Thora, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Berachot 10b): «Tout celui qui offre l'hospitalité à un érudit de la Thora c'est comme s'il avait réalisé un sacrifice perpétuel.»



Thora 210

Celui qui est honnête dans les affaires accomplit la Mitzva de «Tu aimeras Ton Dieu», comme ont dit nos sages, de mémoire bénie : « Fais en sorte que le nom du ciel soit aimé des autres etc. Et celui qui réalise la Mitzva de «Tu aimeras» gagnera son pain sans peine et sans effort. En effet nos sages, de mémoire bénie, ont dit : « La subsistance de l'homme s'obtient difficilement, semblable au passage de la mer rouge. Et le passage de la mer rouge est à porter au crédit d'Abraham, ce qui correspond à: «Tu aimeras», comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie Exode (14,27): *«Et aux approches du matin la mer revint à sa position antérieure.»* Et le Zohar précise qu'il s'agit du matin d'Abraham. Par conséquent lorsque le matin arrive apparenté à Abraham les choses deviennent plus faciles. Car jusqu'au matin Dieu rendit difficile le passage de la mer rouge. Il ressort de là que grâce à l'honnêteté dans les affaires ancrée dans la modalité «Tu aimeras» la modalité d'Abraham, dès lors la subsistance de l'homme n'offre plus de difficulté.



Thora 211

On se pose la question de savoir pourquoi tout le monde veut se rendre chez les justes à Rosh Hashana? La réponse est que, pour l'essentiel, l'atténuation des rigueurs dépend de la sainteté et de la pureté de la pensée car c'est là que se trouve leur racine, comme il est rapporté dans le Zohar: «Tout se clarifie grâce à la pensée.» Car ce n'est qu'en se reliant aux justes que l'on accède à la pureté de l'esprit comme il est écrit dans le Zohar : « Et Moïse emporta avec lui les ossements de Joseph.» Moïse s'apparente à l'esprit et Joseph est apparenté au juste. Ce qui veut dire que l'accès à un esprit pur passe par l'attachement aux justes. Et Rosh Hashana est l'origine des rigueurs de toute l'année et il faut purifier la pensée si l'on veut les atténuer et c'est la raison pour laquelle on se rend chez les justes à Rosh Hashana afin d'accéder à la sainteté de la pensée.



Thora 212

Lorsqu'on bat des mains cela revient à contempler l'image de Dieu. Car on entend par image de Dieu les représentations que nous nous faisons de Lui : miséricordieux et bienveillant et les autres appellations et représentations par lesquelles on Le nomme. Toutes ces représentations nous ont été révélées par les prophètes et les prophètes évoquent les paroles de la prière comme dans l'expression "Le fruit des lèvres." Et lorsque nous énonçons avec nos lèvres les images et les représentations du créateur et que nous battons des mains alors se réalise Osée (12,11): «*Par la main des prophètes Je ferai connaître des visions.*» Car les prophètes sont les paroles et les mains qu'on bat l'une contre l'autre sont la main des prophètes. C'est alors que la vision se dévoile ce qui correspond à: «*Par la main des prophètes Je ferai connaître des visions.*» Et se réalise Nombres (12,11): «*Et c'est l'image de Dieu qu'il contemple.*» Le battement des mains est aussi apparenté à Ézéchiel (1,8) : «*Et des mains d'homme apparaissent sous leurs ailes.*» Car les ailes sont comme des paroles à l'image de ce qui est dit dans l'Ecclésiaste (10,20): «*Car l'oiseau muni d'ailes transmettrait ta parole.*»

La prière est aussi incluse dans la Thora écrite et la Thora orale qui correspondent aux deux mains : la main qui écrit et la main qui signe. La force de la parole apparaît quand on s'attache aux justes comme cela est rapporté dans le Zohar: « La bouche prend toute sa signification quand elle est rattachée au juste.»



Thora 213

Sache qu'il existe un nom qui sert à cacher l'homme. Lorsque Dieu veut cacher et masquer l'homme aux yeux du malin afin de le sauver de la mort qui a été décrétée contre lui, il le cache et le dissimule dans ce nom. Et lorsque le malin rôde autour de cet homme et cherche une fissure dans la cachette et la couverture par laquelle il pourrait rentrer afin de nuire à cet homme, dès qu'il le regarde l'homme disparaît et le malin perd ses capacités à cause de ce nom. Cependant sache que si, que Dieu préserve, il arrive à trouver un moyen de pénétrer sous la cachette et sous la couverture pour s'emparer de l'homme alors, au contraire le malin reçoit un surplus de force grâce à ce nom et pourra avoir raison de lui.

C'est ce qui est dit de Pinchas dans le saint Zohar. Pinchas vit la lettre mem (מ) du mot ממוות -mort- en train de rôder. La lettre מ est apparentée au סמך-ם -Samech-mem- qui rôde autour. Et sache que le nom cité en haut est סאל l'anagramme du Psalme (32,7): **-C'est Toi qui est mon abri!->** Et le mem (מ) de מצר הצרני (מצר) Tu me protèges contre l'adversité- n'est autre que le מ cité plus haut, alias סמך-ם -Samech-mem- qui rôde autour et cherche un moyen de pénétrer sous la cachette et sous la couverture pour s'emparer de l'homme. Et, Dieu préserve, s'il trouve le moyen de dominer il reçoit de la force de ce nom car le מ vient s'ajouter au nom סאל et s'obtient alors le nom סמאל'" C'est la raison pour laquelle il faut laisser un temps d'arrêt entre les mots **אתה יסח לך** et le mot "מצר" pour ne pas

composer le nom " סמאל " , que Dieu préserve. Car s'il domine l'homme, que Dieu préserve, et reçoit de ce nom encore plus de force, l'anagramme du nom סאל devient : **סומא** – la fin de l'homme est la mort- (Traité Berachot 17a.) Cependant si l'on se garde de la force de ce nom, ce nom demeure caché et recouvert, à l'instar de **סחָר לֵי** -*C'est Toi qui est mon abri!*-Et tu me protèges et me couvres contre l'adversité.



Thora 214

Dans les premières générations, lorsqu'on connaissait le jour de la mort, on s'adonnait à la Thora toute la journée et le malin n'avait pas de prise sur eux. Mais de nos jours nous avons l'exemple de gens qui sont morts en pleine étude. Sache que si l'étude est comme il se doit il est certain qu'il n'aura aucune force mais si l'étude n'est pas comme il se doit, en particulier s'il s'agit de l'étude de la Guemara, alors le malin reçoit encore plus de force du Talmud car le mot תלמוד a la même valeur numérique que le nom « לילית ». Il ressort de cela qu'il y a dans l'étude du Talmud une force double qui permet soit de la vaincre ou inversement, que Dieu préserve.



Thora 215

Sache qu'il y a vingt quatre sortes de rachats, car il existe vingt quatre sortes de tribunaux et à chaque tribunal correspond un rachat particulier qui permet d'atténuer la sentence décrétée par ce tribunal. Par conséquent parfois le rachat qu'on effectue ne sert à rien, car pas tout un chacun connaît les vingt quatre sortes de rachat et même s'il les connaît il ne les réalise pas tous. Aussi s'il n'effectue pas le rachat correspondant à ce tribunal cela ne servira à rien. Or sache qu'il existe une sorte de rachat qui englobe les vingt quatre sortes de tribunaux et peut atténuer les sentences décrétées par les vingt quatre sortes de tribunaux et pour réaliser ce rachat il faut un instant de grâce comme au moment où se dévoile מצח הרצון -la volonté première- comme c'est le cas à l'heure de Mincha, à l'instar de ce que dit le Psaume (69,14): «*Et quant à moi je t'offre ma prière etc. à l'instant propice etc.*» Cependant même en ce qui concerne les justes tous ne connaissent pas cette sorte de rachat et on n'en trouve qu'un seul par génération qui connaisse ce rachat. Et il arrive parfois que même lorsque ce juste effectue le rachat, il demeure pourtant inefficace. Et c'est parce qu'aussi là-haut on désire fortement cette sorte de rachat et ce n'est pas tous les jours que leur parvient un tel rachat à même d'atténuer d'un coup les sentences de tous les vingt quatre sortes de tribunaux. Aussi quand se présente à eux une telle possibilité d'atténuation ils l'utilisent à une autre fin. Le rachat et l'atténuation des rigueurs amènent les gens à se convertir.

En effet tant qu'il y a des idolâtres sur terre la colère (divine) pèse sur le monde. Et lorsqu'on atténue les rigueurs et la colère les idolâtres se tempèrent et deviennent des convertis. Et ce fut la tâche de Moshe Rabbeinou, paix à son âme, tout au long de sa vie et même après sa mort. Il s'est efforcé de rapprocher le ramassis des peuples pour en faire des convertis et même une fois qu'il est mort, il fut enterré face à Beth Péor en vue de tempérer les idolâtres et d'en faire des convertis. Et c'est pour cela qu'il est décédé à l'heure de Mincha qui est une heure propice pour atténuer les sentences décrétées par les vingt quatre sortes de tribunaux mentionnés plus haut afin de faire des convertis. Car tout le travail de Moïse est de faire en sorte que les peuples qui attisent la colère divine à cause de l'idolâtrie (Ce qu'on appelle **נָשָׁר**) reconnaissent que le monde résulte de la volonté divine (Ce qu'on appelle **רְצִוָּה**).

A ce propos on dit que Moïse se tient entre «**נָשָׁר**» et «**רְצִוָּה**». En effet la valeur numérique du nom de **נָשָׁר** (345) se trouve entre celle de **נָשָׁר** (344) et de **רְצִוָּה** (346). Car Moïse s'adonne constamment à transformer le **נָשָׁר** en **רְצִוָּה**. Aussi le Midrash rapporte que le grand Rabbi Eliezer a fait des convertis et on attribue cela au fait qu'il était une réincarnation du fils de Moïse puisque concernant Moïse il est écrit: «Et l'un de ses fils portait le nom d'Eliezer.» Et de même il est écrit Exode (1,1) « Et Jéthro le beau-père de Moïse a entendu...» Le fait d'être le beau-père de Moïse l'a amené à entendre et à se convertir car tout le travail de Moïse au cours de sa vie et maintenant après sa mort est uniquement de faire des convertis. vaincre ou inversement, que Dieu préserve.



Thora 216

Sache que les philosophes appellent la nature - אָמֶן כָּל חַי - la mère de tout vivant- et quant à nous, grâce à nos prières, nous annulons la nature. En effet la nature détermine telle ou telle chose et grâce à la prière on modifie la nature. Et on trouve une illustration à cela dans les 216 -dix huit- bénédicitions de la prière (dite trois fois par jour) hormis la bénédiction contre les hérétiques. Car grâce aux 216 bénédicitions on annule la nature Amen et l'on vainc et l'on subjugue les hérétiques et les incroyants.



Thora 217

L'anagramme de זכרו תורה משה – Souvenez-vous de la Loi de Moïse- est le mot תמוז écrit sans Vav .Car au mois de Tamouz il faut faire place à la mémoire pour réparer l'oubli car s'est alors que l'oubli s'est constitué. En effet à cause de la brisure des tables de la loi au mois de Tamouz l'oubli s'est constitué comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Érouvin 54b: «Si les premières tables de la loi n'avaient pas été brisées la Thora n'aurait pas été oubliée au sein d'Israël.» C'est pour cette raison qu'il manque un Vav au mot תמוז, car à la suite de la brisure des tables de la loi le Vav a disparu car les tables sont liées au Vav qui a la valeur numérique de six. C'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Baba Batra 14b: «Les tables avaient six Tefachim de longueur et six Tefachim de largeur.» L'anagramme de זכרו תורהנו- le temps où la Thora a été donnée- est aussi תמוז car c'est au mois de Tamouz que les tables ont été données comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité de Yoma 4b et là aussi il manque le Vav car les tables liées au Vav ont alors été brisées comme déjà mentionné.



Thora 218

Sache que parfois un décret pèse sur quelqu'un, que Dieu préserve, et bien que cet homme n'en soit pas conscient sa bonne étoile elle le perçoit. (Traité Meguila 3) Et c'est ce qui explique pourquoi il désire se cacher. Et parfois lorsqu'il se rend dans ce lieu de refuge il devient réputé et cela peut lui nuire fortement, que Dieu préserve. Et c'est ce qui a provoqué la disparition d'un très grand juste qui soudainement a voulu aller en Eretz Israël et il savait lui-même qu'il devait se cacher et il se mit en route et cela fit grand bruit et il mourut en chemin et la même chose s'est produite à notre époque dans notre région, que Dieu nous en garde.



Thora 219

« בָּצַע אָמְרָתוֹ -*Il a coupé le pan de son habit.*- » Lamentations (2,17) Dans le Midrash on interprète: «Il a déchiré son habit.» Certes le temple n'est pas à même de supporter la gloire et la sublimité du créateur comme il est écrit Rois (I, 8,27): «*Alors que le ciel et tous les cieux ne sauraient te contenir, combien moins cette maison etc.*» Ce n'est que pour l'amour d'Israël que Dieu a réduit et travesti Sa sublimité, afin de faire résider Sa présence dans le temple pour dévoiler Sa souveraineté, ce qui correspond à ce qui figure dans le verset des Psaumes (93,1): «*L'Eternel règne! Il a revêtu sa majesté.*»

Pour dévoiler Sa souveraineté Dieu a, pour ainsi dire, travesti et réduit Sa sublimité afin de faire régner Sa présence, afin que nous puissions recevoir Sa majesté sur nous.

Mais lorsque les enfants d'Israël ont péché devant lui, dès lors Il a, pour ainsi dire, montré et dévoilé Sa majesté et Sa sublimité et a refusé de continuer de les travestir et de les réduire, si bien que le temple a été détruit car il ne pouvait plus supporter la présence divine. D'où: «*Il a coupé le pan de son habit*» Il a déchiré son habit royal. C'est-à-dire qu'il a déchiré ce qui n'était qu'un travesti et une réduction, en d'autres termes le revêtement de Sa majesté et, de manière automatique, le temple a été détruit. Étant donné qu'Il a déchiré et supprimé la réduction et le travesti à travers lesquels nous pouvions l'appréhender le temple n'est plus à même de

supporter Sa majesté et Sa sublimité puisque le ciel et tous les cieux ne sauraient te contenir comme déjà évoqué.

J'ai entendu en son nom un enseignement supplémentaire relatif au sujet déjà mentionné, à savoir qu'il a travesti et réduit Sa sublimité pour dévoiler Sa souveraineté, enseignement qui évoque ce qu'il a dit le jour précédent, à savoir que la ר'אַי -la crainte qui découle de la Malchout (le pouvoir) présuppose un abaissement comme il est écrit Deut.(10,12) : «*Ce que ton Dieu te demande uniquement c'est de craindre*» Comme si Dieu s'abaissait et demandait qu'ils le craignent. Car l'expression: «Ce que ton Dieu te demande » implique de la part de Dieu un certain abaissement et un amoindrissement, à l'image de quelqu'un qui demande à son camarade et le prie, car la notion de crainte est liée au pouvoir comme il est écrit maximes des pères (Chap.3) «*S'il n'y avait pas la crainte du pouvoir*» (comme cela figure à plusieurs reprises) et dans ce contexte la Malchout est synonyme de dénuement et d'amoindrissement. En effet il n'y a pas réellement de roi sans peuple et la Malchout est dénuée de tout car elle ne possède rien par elle-même. (Comme cela est expliqué par ailleurs) Autrement dit la Malchout (Le pouvoir ou le roi) n'existe en fait que parce que les gens lui donnent le pouvoir et donc il s'avère que la Malchout est liée à la crainte, ce qui présuppose un abaissement.

Et, par conséquent, au moment du don de la Thora, lorsque Dieu a voulu dévoiler sa souveraineté et le fait qu'on doit le craindre, Dieu s'est, pour ainsi dire, abaissé devant Israël et les a priés d'accepter Sa souveraineté. Et il leur a fait plusieurs promesses comme il est écrit Exode (19,6): «*Et vous serez pour moi une dynastie de pontifes et une nation sainte.*» etc. Et toutes ces promesses constituaient en fait comme un abaissement et si Dieu a condescendu à faire tout cela c'était pour dévoiler sa souveraineté et le fait qu'on doit le craindre, comme il est écrit (Idem 20,17): «*C'est pour que Sa crainte vous*

soit toujours présente etc.» Tout cela Il l'a fait en vue de la crainte qui est liée à la Malchout. Car Dieu, pour ainsi dire, s'amoindrit afin de dévoiler sa souveraineté et c'est ce que dit le verset: «*L'Éternel règne! Il a revêtu sa majesté.*» Lorsque Dieu a voulu dévoiler Sa souveraineté, Il a revêtu sa majesté. En d'autres termes Il a réduit et travesti Sa sublimité et c'est pour ainsi dire, amoindri comme déjà évoqué.

J'ai aussi entendu qu'il aurait dit avec humour à un Darshan-orateur- qui était assis à sa table que l'expression בצע אמרתו pouvait être interprétée (littéralement) comme s'appliquant à celui qui dit אמָרְתָּו (amr'tho) de la Thora pour une contrepartie, donc pour de l'argent (בצע). J'ai également entendu en son nom qu'il aurait ainsi interprété le verset de Jérémie (23,24): «*Quelqu'un peut-il se cacher dans une cachette sans que je le voie!*» Lorsque l'homme diminue sa personne Dieu aussi s'amoindrit mais si un homme fait preuve de vanité et se gonfle dès lors Dieu montre lui aussi Sa majesté et Sa grandeur. Et le verset de Jérémie cité plus haut : «*Quelqu'un peut-il se cacher dans une cachette sans que je le voie.*» pourrait signifier : «Lorsque quelqu'un diminue sa personne et se fait petit, autrement dit cache et dissimule sa personne sous un couvert de modestie et d'effacement, dès lors Dieu déclare לא אַרְאָנוּ je ne me montrerai pas à lui, autrement dit moi aussi je me montrerai à lui en m'effaçant et en me dissimulant sous un couvert de modestie.



Thora 220

Sache qu'il existe certaines choses précieuses dans le monde. Le sage est très précieux, de même que l'héros; de même que le riche et l'homme qui a un pouvoir, c'est à dire l'homme qui a une certaine supériorité et sache qu'auprès de chacun d'entre eux on peut trouver le salut à nos tourments. Si quelqu'un a un tourment, que Dieu préserve, qu'il aille chez l'un d'entre eux et lui raconte ce qui le tourmente jusqu'à ce qu'il attire sur lui sa miséricorde et de cette manière il pourra obtenir le salut.



Thora 221

Celui qui donne la dîme échappera à ses ennemis car Dieu le protègera avec Sa main et le sauvera. Car Dieu prend le parti de celui qui est pourchassé et même si le juste poursuit le méchant et cela correspond au verset d'Isaïe (51,16): «*Et je t'ai abrité à l'ombre de ma main.*» Dieu le protège de l'ombre de sa main et le sauve. Et lorsque l'homme pourchassé est un juste et qui est donc proche du créateur, alors Dieu le sauve dans Sa main car il est proche du créateur. Par contre lorsque l'homme pourchassé est un méchant il se trouve loin de Dieu et malgré tout Dieu le sauve, car Dieu prend le parti de celui qui est pourchassé etc. Et, pour ainsi dire, Dieu rallonge Sa main et l'étend pour le protéger, bien qu'il soit éloigné de lui.

Et grâce à la dîme la main se transforme en יָד הַגְדוֹלָה -la grande main- qui a le sens de «se satisfaire de peu» comme l'illustre le verset Nombres 11,22: «*Faudra-t-il tuer brebis et bœufs, pour qu'ils en aient assez? Leur amasser tous les poissons de la mer etc.pour qu'ils en aient assez?*» (Et Onkelos a traduit par: «Est-ce-que cela leur suffira?») Et grâce à la dîme l'homme se contente de peu. Nous savons que tout homme qui meure n'aura pas assouvi la moitié de ses désirs. Car celui qui possède cent écus en voudrait deux cent etc. et tout ce qu'il possède ne lui suffit pas. Or en ce qui concerne la dîme il est écrit Malachie (3,10): «*Apportez toutes les dîmes dans le lieu de dépôt et mettez moi à l'épreuve à ce sujet etc, עד בְּלִי דֵי*, jusqu'à ce que vous dites assez-. Et nos maîtres, de mémoire bénie,

ont interprété dans le Traité de Shabbat 32b: «Jusqu'à ce que vos lèvres se lassent de dire assez.» Par conséquent grâce à la dîme on acquiert la vertu de se contenter de peu symbolisée par la יָד הַגְדוֹלָה -la grande main- comme déjà évoqué. Et dans ce cas Dieu étend Sa main sur nous et nous protège et nous échappons à nos ennemis: **וְשִׁוִּיתִי הֵלֶב גָּדִי תְּמִיד**-Je fixe constamment mes yeux sur le Seigneur-. Le mot גָּדִי est de la même racine que מַתְנָגֵד qui signifie s'opposer.



Thora 222

Il faut toujours être joyeux et servir Dieu dans la joie et, même si parfois on descend de niveau, il faut puiser des forces dans les jours passés où nous avons été l'objet d'une certaine illumination comme nous le montre l'exemple de plusieurs aveugles qui s'accrochent à quelqu'un qui voit et lui font confiance et le suivent. Et l'aveugle fait confiance à son bâton bien qu'il ne le voit pas. Et donc, à plus forte raison, nous devons compter sur notre propre personne. Et étant donné que nous avons ressenti dans les jours précédents une certaine illumination et que, de ce fait, notre cœur s'est renforcé et s'est réveillé dans notre aspiration à servir Dieu, même si maintenant nous éprouvons une certaine chute et nos yeux et notre cœur se sont refermés, nous devons tenir ferme. Quoiqu'il en soit c'est une bonne chose de s'agripper aux jours qui sont passés et de leur emboîter le pas. De même qu'alors notre cœur s'est réveillé dans notre aspiration à servir Dieu maintenant également notre cœur va renouveler son ardeur et connaître un nouveau réveil et va puiser des forces dans l'illumination qu'il a ressentie alors. Bien que maintenant nous nous soyons éloignés de ces instants précieux nous avons le bon espoir qu'en fin de compte Dieu nous aidera et qu'il nous éclairera à nouveau de sa lumière, amen.



Thora 223

Lorsque le juste doit demander quelque chose à Dieu il se peut qu'on ne répondra pas à sa demande, car parfois il est entendu et parfois on ne l'entend pas etc. Par contre il existe un juste qui peut décréter et dire: «Quant à moi je dis qu'il en sera ainsi.» Cela équivaut à Nombres (6,23): «Voici comment vous bénirez etc. Vous leur direz: autrement dit moi je vous dis qu'il en sera ainsi: «Que l'Éternel te bénisse et te protège! etc.» Amen



Thora 224

Même ceux qui sont loin du juste reçoivent la vivacité et la lumière du juste du fait qu'il les protège. On peut comparer cela à un arbre. Il possède des branches une écorce et des feuilles et tous ces éléments tirent leur vivacité de l'arbre et il y a des herbes qui sont loin de l'arbre et il semble qu'elles ne reçoivent pas la vivacité de l'arbre mais, en vérité, elles reçoivent elles aussi de lui sa vivacité. Car l'arbre les recouvre et les protège du soleil. De la même manière il y a chez le juste ce qui correspond aux feuilles et aux branches etc. comme la chose est expliquée par ailleurs. Et, donc, même ceux qui sont éloignés reçoivent de lui sa vivacité du fait, que semblable à l'arbre, il les recouvre, comme déjà mentionné.



Thora 225

Sache que lorsque les poumons fonctionnent à plein, nous avons pleinement confiance. Car, pour l'essentiel, l'entièr confiance est liée à l'esprit comme il est écrit Psaume (145,15): «*Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi.*» Or les yeux sont apparentés à l'esprit comme il est écrit Genèse (3,7): «*Leurs yeux à tous deux se dessillèrent*» et Rashi commente: «Le verbe dessiller évoque la sagesse.» et la confiance sera fonction de l'esprit. En effet il existe une infinité de degrés et de niveaux de confiance, comme il est écrit Isaïe (26,4): «*Mettez votre confiance en Dieu jusqu'à l'infini.*» Et tout dépend de l'esprit comme déjà évoqué. Et, pour l'essentiel, l'esprit est fonction de l'état des poumons, car le bon fonctionnement de l'esprit dépendra de l'humidité qui monte au cerveau. Cette humidité peut être assimilée à l'huile et le cerveau fait office de mèche et l'âme qui est dans le cerveau est apparentée à la lumière. Par conséquent le bon fonctionnement de l'esprit dépendra de l'humidité existant dans le corps et l'humidité provient des poumons comme il est dit: «S'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps.» Et cela correspond à ce qui figure dans l'Exode (25,20): «Et les chérubins déployant leurs ailes couvriront le propitiatoire» kaporet en hébreu et le Zohar utilise l'expression kaporta de liba -la kaporet du cœur. Il ressort de là que, grâce aux poumons, l'humidité se maintient et n'est pas asséchée par l'action du cœur, ce qui permet le bon fonctionnement du cerveau comparable à une lampe qui brûle grâce à l'huile. Et

lorsque l'esprit est au maximum de sa largesse la personne aura le maximum de confiance, si bien que l'entièr confiance dépendra du plein fonctionnement des poumons.

Et à ce moment là on peut produire la parole. Car, au départ ce qui sort de la trachée artère n'est qu'un sifflement, autrement dit un son simple apparenté à un sifflement. Et grâce aux cinq organes phonateurs de la parole l'homme a la faculté de couper (d'articuler) ces sons et de les transformer en paroles. Car la différence essentielle entre l'homme et les autres êtres vivants est cette faculté que possède l'homme de produire la parole en articulant les sons. C'est ce qui fait l'essence de l'homme en tant qu'être possédant la parole ce qui évoque Exode (4,11): «*Qui a donné une bouche à l'homme?*» Et la différence essentielle est l'articulation des mots, autrement dit la faculté que possède l'homme de produire à partir du sifflement et de la voix, l'articulation des lettres. En effet les animaux et les oiseaux émettent aussi un sifflement mais ils n'en forment pas des lettres articulées car c'est l'apanage de l'homme que de pouvoir articuler les mots. Et ce qui fait l'essence de l'homme c'est sa faculté de prodiguer la charité à l'instar de Genèse (1,26): «**וְעַשָּׂה אֶת־מַשְׁמֵן הָאִישׁ** -*Faisons l'homme!*-» Et on trouve ce même verbe utilisé dans un verset du livre de Ruth (2,19): «**וְעַשָּׂה עֲשֵׂיתִי עָשָׂר** -*Et le nom de l'homme avec lequel j'ai fait.*» Or dans les deux cas il est question de charité comme dit le Zohar: «Grâce à la bonté de Dieu l'homme a été créé doté de la parole.» Et dans le traité de Rosh Hashana 6b il est écrit: «**בְּפִיךְ צְדָקָה זֹאת צְדָקָה** -*Avec ta bouche c'est la charité-*» Car grâce à la charité la bouche de l'homme a été formée ce qui lui permet de parler et c'est ce qui fait l'essence de l'homme ce qui correspond à: «*Qui a donné une bouche à l'homme?*»

Et, pour l'essentiel, c'est grâce à la confiance qu'on prodigue la charité comme dit le verset Psalme (37,3): «*Aies confiance en l'Éternel et agis bien.*» Car celui qui manque de confiance

ne pourra pas prodiguer la charité comme il se doit, car il a peur qu'il va lui manquer ce qu'il a donné en charité. Et donc la charité est tributaire de la confiance. Lorsqu'on a confiance en Dieu et qu'on est sûr qu'on ne perdra pas et qu'en aucune manière on sera en manque à cause de la charité car « Dieu te bénira en raison de cela etc.» (Du fait que tu as prodigué la charité) Il ressort de là que c'est grâce à la confiance qu'on possède (grâce à la largeur d'esprit) qu'on prodigue la charité et grâce à la charité la parole a été créée. Et c'est ce qu'illustre le verset Psalme (69,4): «*Ma gorge est sèche, mes yeux sont éteints à force d'attendre l'aide de Dieu.*» Lorsque l'esprit n'est pas au maximum de sa largesse, ce qui correspond à mes yeux sont éteints, on manque de confiance (mes yeux sont éteints à force d'attendre l'aide de Dieu) et dès lors ma gorge est sèche, c'est-à-dire que je n'arrive plus à articuler les mots. Mais lorsqu'on possède la confiance et qu'on prodigue la charité on peut alors former des paroles à partir des sifflements à l'instar du verset de l'Ecclésiaste (12,4) -où il est question de la vieillesse-: «*Et il se lèvera à la voix d'un passereau et toutes les filles du chant sont devenues ternes etc.*» Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué (Traité Shabbat 152b): «Tous les chants sont pour lui comme une simple conversation.» Rapporté à notre sujet cela voudrait dire que les sifflements et les sons qui sortent de la trachée artère deviennent des paroles et des propos comme mentionné plus haut. C'est dans ce sens qu'on raconte à propos du Baal Shem Tov, de mémoire bénie, qu'il entendait des paroles à partir des sons du violon car à partir des sons il formait des paroles.



Thora 226

Le fait que les mécréants en général chantent des mélodies tristes et maussades c'est parce qu'ils se rattachent à l'âme du erev rav (ramassis de peuples); Et la mère du erev rav est désignée du nom de nom de לילית -Lilith- car elle est -elle se lamente constamment-. Et c'est pour cette raison qu'ils composent des mélodies plaintives. Et si l'on constate que les gens se laissent attirer par ces mélodies plaintives c'est parce que leur vitalité est déficiente comme l'illustre le verset Genèse (29,17): «*Et les yeux de Léa sont affaiblis.*» indiquant que la vue s'est détériorée, ce qui arrive lorsque le mot מארת est déficient comme dans Genèse 1,14: «*יְהִי מְאֻרָה*» -Que des corps lumineux apparaissent-» le mot est écrit sans (ו) Vav, or orthographié de cette façon nous obtenons Méeirat- le mot change de sens et signifie alors malédiction, ce qui correspond à לילית -Lilith-.

Et, pour l'essentiel, la musique était l'apanage de la tribu de Lévi. Les Lévites qui chantaient en s'accompagnant d'instruments de musique étaient descendants de Léa. Léa après avoir donné naissance à Lévi, son troisième fils, s'exclame Genèse (29,34): «*Ah! désormais mon époux me sera attaché, puisque je lui ai donné trois fils.*» Avec la naissance de Lévi dont la vocation est la musique dès lors Jacob se sentira porté vers Léa. Il se sentira plus attiré et attaché à son épouse. Par conséquent la musique qui provient et émane de là ce qui correspond à: «*Et les yeux de Léa sont affaiblis.*» a le pouvoir d'attirer ce qu'exprime le

verset : désormais mon époux me sera attaché.

Or lorsqu'on chante les mélodies évoquées plus haut le Shabbat on les fait s'élever, car le Shabbat la lumière atteint son intensité maximale. Et c'est dans ce sens que nos maîtres ont dit (Traité Berachot 43b): «Celui qui marche à grands pas porte atteinte à sa vue et répare cela en faisant le kiddoush du shabbat.» Il ressort de là que le shabbat donne le plein de lumière, ce qui est exprimé de manière allégorique par l'expression: «Le shabbat on marche à petits pas.» Et grâce au shabbat qui répare la vue on fait s'élever ces mélodies qui proviennent d'une détérioration de la vue.



Thora 227

J'ai entendu en son nom ce qu'il a raconté au nom d'un certain juste qui a délivré un sermon dans une synagogue: la raison pour laquelle on dit quand on passe près des moissonneurs: «Dieu aidera par deux fois.» c'est parce qu'il existe des méchants dont les âmes se sont réincarnées dans les herbes qui poussent sur les toits et qui ne s'élèvent pas car on ne coupe pas ces herbes, ce qui correspond au verset Psaume 129,6: «Qu'ils soient comme l'herbe sur les toits etc. dont le moissonneur ne remplit pas sa main.» De sorte que les passants ne disent point: «Que la bénédiction de Dieu soit sur vous.» etc. lorsqu'ils passent à côté d'elles.car elles ne sont pas moissonnées et on ne dit pas la bénédiction de Dieu lorsqu'on passe à côté d'elles et donc elles ne s'élèvent pas. Par contre en ce qui concerne les tiges qu'on moissonne, les gens qui passent près d'elles disent: «Que la bénédiction de Dieu soit sur vous.» et grâce à cela elles s'élèvent.



Thora 228

Lorsque Dieu voit qu'une âme est capable d'amener les gens à se repentir et à faire des convertis il va, pour ainsi dire, s'employer et veiller à ce que cette âme soit contestée, car on ne reçoit pas de convertis ni aux temps messianiques ni à l'époque du roi Salomon (Traité Yebamot 24b) à cause du faste dont bénéficie Israël. En effet dans ces conditions les non-juifs ne se convertissent pas pour l'amour du créateur mais parce qu'ils voient la grandeur d'Israël. Et, pour l'essentiel, les (vrais) convertis sont ceux qui se convertissent lorsqu'Israël est balloté dans la misère et la détresse selon l'interprétation du verset d'Isaïe (54,15): «Qui accepte-t-on comme converti? Celui qui partage ta misère.» Et il y aura inévitablement des opposants à celui qui amène les gens à se repentir et à se convertir afin qu'ils n'aient aucun repos. Car dans ces conditions ceux qui se rapprochent du créateur sont sincères et dès lors il pourra convertir les gens pour de vrai et pas parce qu'ils auront trouvé la tranquillité et la paix. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset qui figure dans Genèse (37,1): *-Et Jacob demeura dans le pays des pérégrinations de son père -.* «**שהיה מגידיר גרים כמו :** par **מגוריו אביו :** (Et Jacob) convertissait les gens à l'image de son père comme s'il était écrit: «**מגורי אבין :** » Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont donc interprété les mots: «**(Idem -Et Jacob demeura- :** » par: «Et Jacob désira demeurer dans la tranquillité et voici que lui sauta au visage la

mésaventure de Joseph.» Autrement dit, parce que Jacob était occupé à faire des convertis on ne le laissa pas tranquille, afin que les gens qu'il convertissait soient sincères. En effet s'il avait vécu dans la tranquillité il n'aurait pas été en mesure de faire des convertis car on ne reçoit pas de convertis aux temps messianiques, comme déjà mentionné.



Thora 229

Sache que certains arbres qui servent à fabriquer des lits sont propices à la procréation et au développement des enfants et inversement d'autres arbres ne le sont pas. Et on trouve une allusion à cela dans le verset Genèse (43,7): «*Cet homme nous a questionné en détail sur nous et notre famille.*» Et le Midrash rapporte qu'il nous a révélé de quel bois nos berceaux étaient fabriqués.car certains arbres qui servent à fabriquer des lits sont propices à la procréation comme déjà mentionné.



Thora 230

Sache que celui qui a des yeux pour voir, peut voir et reconnaître d'après le visage de l'élève qui est son maître, à la condition d'avoir vu son maître au moins une fois.. En effet selon l'Ecclésiaste (7,12): «*La sagesse de l'homme éclairera son visage.*» Par conséquent lorsque l'élève reçoit la sagesse de son maître il reçoit son visage. Et c'est pour cette raison qu'il faut regarder le visage de son maître au moment où l'on reçoit son enseignement, comme il est écrit Isaïe (30,20): «*Et tes yeux verront ton maître.*» Car la sagesse se reflète dans le visage et donc lorsqu'on regarde le visage de l'élève on peut savoir qui est son maître comme déjà mentionné.



Thora 231

Au moment où l'on dit: «Et l'armée du ciel s'incline devant toi» il est recommandé de prier pour toute chose qu'on désire. En effet tous les remèdes s'obtiennent grâce aux influences des astres qui constituent l'armée du ciel. Et chacun d'entre eux imprime un pouvoir à un aromate ou à une herbe qui sont sous sa coupe et c'est d'eux que les aromates et les herbes reçoivent le pouvoir de guérison. Et lorsqu'on a besoin d'un remède on assemble les effets de plusieurs astres qui donnent chacun un pouvoir à tel aromate ou à telle herbe et l'on amalgame les aromates ou les herbes en une seule mixture qui va servir de remède. Aussi est-il bon de s'adresser à Dieu au moment où l'on dit: «Et l'armée du ciel s'incline devant toi» (car c'est alors que tous les astres viennent s'incliner devant Dieu pour le louer et le remercier.) afin qu'il leur ordonne de prodiguer des effets curateurs à un morceau de pain ou à toute autre chose et le malade qui les absorbera guérira automatiquement. Amen, qu'il en soit ainsi.



Thora 232

Lorsqu'on dit: «Louez l'Éternel dans les sphères célestes etc. Louez-le, vous tous, ses anges, louez-le, vous toutes, ses milices etc.» A ce moment là l'homme les appelle tous et les enjoint tous à louer l'Éternel. Et c'est pour lui une bonne raison de se mettre à prier avec ferveur et sérieux puisque dans sa prière il appelle tous les mondes à se joindre à lui pour faire l'éloge de Dieu et le louer.



Thora 233

Lorsque de mauvaises pensées et des pensées lascives assaillent une personne et qu'elle se ressaïsit, les repousse et triomphe d'elles cela procure un grand plaisir à Dieu et c'est une chose très précieuse à ses yeux. On peut comparer cela à ce que font les rois. Les jours fériés ils organisent, parfois, des combats d'animaux auxquels ils assistent et tirent un grand plaisir de voir comment l'un triomphe de l'autre. De même les pensées sont apparentées à des Hayot. Les pensées saintes sont semblables aux Hayot pures et les mauvaises pensées sont comparables aux Hayot impures. Et le ciel les laisse volontairement s'affronter et Dieu retire un grand plaisir de voir comment la personne prend le dessus sur les Hayot impures et réussit à les vaincre.

Et en règle générale il est absolument impossible que deux pensées viennent ensemble à l'esprit. Par conséquent on peut facilement chasser les mauvaises pensées sans faire quoi que ce soit. Il suffit de ne pas se concentrer sur cette pensée mais faire pénétrer une autre pensée en matière de Thora ou de dévotion ou même en matière d'affaires, car il est absolument impossible que deux pensées soient concomitantes. Et on a déjà expliqué par ailleurs qu'il n'est pas nécessaire de les combattre et de remuer la tête dans tous les sens pour chasser les mauvaises pensées, car cela ne sert strictement à rien. Bien au contraire en ce faisant elles reviennent à la charge. Il suffit de ne pas y prêter du tout attention mais poursuivre

ses occupations en matière de Thora ou de dévotion ou même en matière d'affaires, sans se retourner en arrière et, de cette manière, elles disparaîtront d'elles mêmes.



Thora 234

Sache que les hauts faits qu'on raconte sur les justes, autrement dit ce qui leur est arrivé, est une très grande chose et grâce à leur récit la pensée se purifie. Cependant celui qui désire raconter les hauts faits des justes devra ressembler à Dieu, c'est-à-dire, pour ainsi dire, être capable comme Dieu de distinguer entre la lumière et les ténèbres. Car parallèlement à l'histoire qui est arrivée à un juste on trouve la même histoire du côté du mal, c'est-à-dire son pendant qui est arrivé aux méchants. C'est ainsi qu'on nous raconte le haut fait qu'aurait accompli Pinchas en volant dans les airs et parallèlement le pendant qui est arrivé au méchant, puisqu'on raconte que Bilam lui aussi aurait volé dans les airs et ainsi de suite. Car le mal existe face au bien et seul celui qui est capable de distinguer entre la lumière et les ténèbres pourra saisir l'énorme différence qui existe entre les hauts faits des justes et les soi-disant exploits des méchants. Car Pinchas s'est rattaché au côté de la sainteté et c'est grâce à sa prière qu'il a réussi cet exploit comme il est écrit à propos d'Élisée (Rois II,8,4): «*Fais-moi le récit des grandes choses accomplies par Élisée.*» Car c'est grâce à la prière qu'il a accompli des miracles.(Traité Meguila 27). Par contre les exploits des méchants sont le résultat de subterfuges ou de sorcellerie ou d'autres artifices du domaine des forces impures.

Par conséquent seul celui qui sait distinguer entre la lumière et les ténèbres, c'est-à-dire entre le bien et le mal, pourra

appréhender la différence essentielle entre les hauts faits des justes et ceux des méchants. Et même celui qui n'a pas cette capacité de distinction mais croit fermement que cette différence existe, pourra lui aussi raconter les hauts faits des justes. Mais cette croyance doit être entière et limpide, si bien que celui qui possède cette croyance c'est comme s'il voyait la différence en réalité, à l'image de ce qui est expliqué dans la Thora 62 concernant ce qui est dévoilé et dissimulé. Et il est rapporté dans le Midrash : «Que signifie distinguer entre la lumière et les ténèbres?» La lumière s'apparente aux hauts faits qu'on raconte sur les justes et les ténèbres sont apparentés aux exploits des méchants et celui qui est capable de distinguer entre la lumière et les ténèbres sera à même de raconter les hauts faits des justes et, grâce à cela, il purifiera sa pensée et échappera aux tourments.

Car la confusion qui se fait dans l'esprit est synonyme de petitesse d'esprit et c'est là la cause des tourments. En effet la petitesse d'esprit s'apparente aux rigueurs et les hauts faits des justes sont apparentés à la largesse d'esprit comme il est écrit: «*Fais-moi le récit des grandes choses*» Ce qui renvoie au grand luminaire .Et de cette façon on purifie l'esprit des mauvaises pensées qu'engendre la petitesse d'esprit et, de cette manière, on atténue les tourments et les rigueurs. qui tous découlent de la petitesse d'esprit. Il faut aussi savoir sur qui on raconte le haut fait. et savoir le raconter. Dès lors on s'élève au niveau du monde de la pensée qui se définit comme l'élévation des mondes, car la pensée se trouve à un très haut niveau. Et celui qui désire pénétrer dans le monde des pensées doit se taire. Et même s'il dit des paroles convenables la pensée se perdra et cela correspond à ce qui figure dans le Traité Menachot 29b: «Garde le silence, c'est à cela qu'on a pensé.» Celui qui veut s'élever au niveau de la pensée doit se taire. Et même s'il garde le silence et ne dit mot, il sera malgré tout l'objet de troubles qui vont perturber sa pensée et l'empêcher d'apparaître. Et

c'est pour cela qu'il est nécessaire d'accéder à la pureté de la pensée et cela s'obtient quand on fait le récit des hauts faits des justes.

Et pour parvenir, à l'image de Dieu, c'est à dire pouvoir distinguer entre la lumière et les ténèbres il faut se mettre au niveau de la providence, c'est-à-dire qu'il faut sortir de l'ordre naturel ce qui revient à accéder à l'ordre de la sainteté et on y parvient grâce à Eretz Israël, car Eretz Israël représente la sainteté par excellence vu qu'elle englobe les dix saintétés. Aussi est-il écrit concernant Eretz Israël Deut.(11,12): «*Qui est constamment sous l'œil du Seigneur.*» car on n'y trouve que la providence, comme il est écrit Psaume (26,15): «*Jette un regard du haut des cieux.*» ce qui correspond à Psaume (16,8): «*Je fixe constamment mes regards sur le Seigneur.*» En d'autres termes lorsque je désire me mettre à l'image de Dieu, il est nécessaire de fixer constamment nos regards sur le Seigneur, c'est-à-dire Eretz Israël comme il est écrit dans le Midrash: «Le mot **תמיִץ** -constamment- ne concerne qu'Eretz Israël comme déjà mentionné: «*Qui est constamment sous l'œil du Seigneur.*» Et sache qu'il existe un nom qu'on utilise lorsqu'on veut nommer un roi et ce nom est **קמָה**, **קמָה**, l'anagramme de **השְׁקִיפָה מְמֻעָן קְדַשָּׁךְ** -*Jette un regard du haut des cieux-* ce qui évoque Daniel (2,21): «**מֵהָעֲדָה מֶלֶכִין וּמֶהָקְבִּים מֶלֶכִין**-Qui tour à tour renverse les rois et élève les rois-» et c'est ce qui est dit concernant Joseph Genèse (37,7): «**וְהִנֵּה קָמָה אֶלְמָתִי**»-Et soudain ma gerbe s'est levée.»



Thora 235

Sache que celui qui marche, glisse et tombe ce qui amène les gens à rire de lui et il rougit de honte, tout cela est à imputer au fait qu'il a porté atteinte à la joie du Yom Tov (la festivité) car le Yom Tov est appelé **נַעֲמָה** (Qui a le double sens de festivité et de faire un faux pas.) Et étant donné qu'il enfreint la joie du Yom Tov il a fait un faux pas et il est tombé. Et le rire que sa chute a provoqué fait partie des joies déchues, à cause de l'atteinte portée au Yom Tov et c'est pour cela qu'il a honte. En effet l'idolâtrie est appelée **נַעֲמָה**-la honte- et tout celui qui méprise les festivités c'est comme s'il pratiquait l'idolâtrie et c'est pour cela qu'il s'est couvert de honte. Et parfois cela ne lui sera pas compter comme expiation mais uniquement pour le rappeler à l'ordre et l'amener à se repentir.



Thora 236

Celui qui pratique sa vocation de Rabbin avec honnêteté et simplicité comme il se doit finira par accéder à la grandeur sur la fin de ses jours. Et tout ce qui est considéré comme grandeur dans cette génération sera son lot. C'est ainsi que dans notre génération l'essentiel de la grandeur et de la gloire est de tenir quelqu'un pour un juste notoire. Donc cette personne parviendra à être considérée sur la fin de ses jours comme un illustre homme de foi, bien qu'en réalité ce n'est pas le cas, car il n'est en fait qu'un homme intègre et simple. Il se trouve qu'on lui donne sa récompense avant qu'il quitte ce monde et ensuite etc.



Thora 237

Pour l'essentiel c'est Lévi qui a introduit la musique et le chant dans le monde comme le rapporte le Zohar (Exode page 19): «Pour l'essentiel la musique est à imputer à la tribu de Lévi.» Et c'est dans ce sens qu'a dit Léa: «Désormais mon époux me sera attaché.» Genèse (29,34) Maintenant que Lévi est né, grâce auquel le monde a connu la musique et le chant, il est certain que désormais mon époux me sera attaché. En effet l'union entre deux choses se fait par la musique et le chant et comprends cela. Et la musique qu'on joue dans les mariages nous fournit un exemple de cela. L'anagramme de רְדָפֹנִי חֶנֶם -שְׁרִירָם-Des grands me persécutent gratuitement- est רְחַש Psaume (119,161).

(Ce dernier passage relève de la plaisanterie qu'il a dite le concernant. La coutume était qu'à l'occasion du mariage on donnait au Rabbin des étrennes dénommées **רְחַש**. Et une fois nous nous trouvions avec lui alors qu'il y avait un mariage en ville et il évoqua alors ce sujet, à savoir la musique qu'on joue dans les mariages.(Car il avait l'habitude en matière de sainteté de dire, en général, un enseignement lié à ce qui se passait à ce moment là-comme cela sera expliqué ailleurs-.) Et à ce moment là on parlait du **רְחַש** qui lui revenait. C'est alors qu'il dit de manière ironique: «Il est certain que ce **רְחַש** me revient puisque -שְׁרִירָם רְדָפֹנִי חֶנֶם- des grands me persécutent gratuitement » qui est l'anagramme de **רְחַש**).



Thora 238

Lorsque deux personnes sont en controverse sur un sujet donné et arrive une troisième personne, même si elle ne sait rien de leur contentieux elle prendra le parti de l'un des protagonistes plutôt que de l'autre. S'il en est ainsi c'est parce qu'elle est plus proche de la racine de son âme que celle de l'autre personne. En effet il est sûr qu'il ne peut y avoir deux personnes qui soient égales car il n'y a pas deux personnes égales. Et donc il ne fait pas de doute que la troisième est plus proche de l'une des deux autres et c'est ce qui explique pourquoi elle tend à prendre son parti.



Thora 239

Lorsqu'il y a controverse on ne peut pas parler car, pour l'essentiel, la parole découle de la paix comme il est écrit Psaume (122,8) : « *Je désire dire des paroles de paix.* » Et, par conséquent, chacun doit avant la prière s'engager à accomplir le précepte de: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Car s'il y a amour et paix on pourra dire des paroles de prière. Par contre lorsqu'il n'y a pas de paix mais controverse on ne peut pas parler. Par conséquent même si quelqu'un désire la paix mais les gens sont en désaccord avec lui, malgré tout la paix n'est pas totale et donc on ne peut ni parler ni prier même si on est un homme de paix, vu qu'on est l'objet de disputes. Et c'est ce qu'a dit le roi David Idem (120,7): « *Je suis, moi, tout à la paix* » Car je suis quelqu'un qui recherche la paix et, quant à moi, la paix régnerait avec tous et pourtant: « *Je suis, moi, tout à la paix, et quand je le proclame, eux ne méditent que guerre.* » Autrement dit bien que je sois un homme de paix, il n'est pas possible de parler à cause de la guerre et de leur contestation à mon égard.»

Et certes toutes les paroles découlent de la paix, comme déjà mentionné, et donc celui qui est attaché à la paix peut connaître toutes les paroles du monde comme il est écrit Amos 4,13: « *וּמְגִיד לְאָדָם מֵה שָׁחַן* - C'est lui qui révèle à l'homme ce qu'il a dit. » Car toutes les paroles découlent de la paix comme mentionné plus haut. Et l'anagramme de *וּמְגִיד לְאָדָם מֵה שָׁחַן* est le mot **שָׁלוֹם**,

Toutes les paroles proviennent de l'ardeur qu'on possède et celui qui est très chaleureux parle abondamment. Par contre celui qui est habité par la froideur et n'est pas chaleureux n'est pas enclin à parler car la parole est liée à l'ardeur qu'on possède, comme il est écrit Psaume (39,4): «*Mon cœur était brûlant en moi; en méditant, je sentais comme un feu ardent et des paroles sortirent de ma bouche.*» Ce qui veut dire s'enflammer. Etc.



Thora 240

Le juste authentique est la source de tous les bienfaits et de toutes choses. Et donc lorsqu'on est proche du juste authentique on pourra facilement recevoir tout ce dont on a besoin, que ce soit la richesse ou la progéniture. Par contre, lorsqu'on est loin du juste tout nous parviendra avec grandes difficultés. En effet chacun reçoit la richesse ou la progéniture d'après l'influence astrale et cette influence dépend du juste car c'est de lui que proviennent tous les bienfaits. Et, donc, quand on est loin du juste l'astre dont on dépend doit mettre en œuvre une grande force pour recevoir les bienfaits du juste, car la personne est loin de lui. Et il y a donc à ce propos de nombreux cas de figure. Parfois une personne aura droit à la richesse et c'est ce qui provoquera sa mort et la fortune restera à ses héritiers. Et parfois non seulement la richesse provoquera sa mort mais il n'en restera rien. Et il y a donc toute une série de possibilités. Et à quoi la chose ressemble-t-elle ? Lorsque quelqu'un veut soulever une lourde charge il met toutes ses forces pour soulever cette charge tellement elle est lourde. Parfois il arrive à soulever cette charge mais il investit tant d'efforts dans son action qu'il rompt ses intestins et en meurt. Mais malgré tout il se peut que la charge reste dans ses mains. Et parfois étant donné que ses intestins se sont détachés la charge lui est tombée des mains. Dans ce cas non seulement il est mort pour avoir soulevé cette charge mais la charge ne lui a pas profité ni même à ses enfants..

Il en va de même en ce qui concerne les influences astreales. Étant donné que l'astre dont on dépend va devoir investir une grande force pour recevoir l'influence du juste, la personne étant éloignée du juste, il peut y avoir plusieurs cas de figure comme dans l'exemple ci-dessus. Mais si la personne est proche du juste l'astre n'aura pas besoin d'investir tant de force puisque la personne est proche du juste. Cependant il peut y avoir des cas spéciaux. Il se peut que la personne se rapproche du juste authentique et qu'elle perde sa fortune. Sache que la raison à cela est que cette personne voit (dans la Thora) une chose plus précieuse et plus éminente et, même si elle ne le voit pas, son astre le voit et comme son astre voit quelque chose de très précieux et de très éminent il va rejeter au loin la fortune. A l'image de quelqu'un qui porte un objet en cuivre et voit de l'or et des pierres précieuses, dès lors il va se débarrasser de tout ce qu'il avait et se met à courir pour prendre les choses précieuses.. De même lorsqu'il se rapproche l'astre, au vu de choses plus précieuses que l'or et les pierres précieuses, rejette au loin la fortune comme si elle n'avait aucune valeur. Et cela est d'autant plus vrai si la personne a le mérite de percevoir par elle-même que se rapprocher du juste est une chose plus précieuse que tout l'or du monde, dès lors il va sans dire qu'elle fera fi de l'argent et n'aura aucun intérêt pour la richesse.



Thora 241

Lorsque des rigueurs pèsent sur Israël, que Dieu préserve, l'intransigeance divine pourrait détruire l'homme, que Dieu préserve, mais l'intransigeance divine n'a pas la force de détruire entièrement comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Sota 9b): «Une moitié est détruite mais tout Israël n'est pas anéanti». Par contre l'homme a la force de détruire entièrement son prochain, que Dieu préserve. Par conséquent lorsque des rigueurs pèsent sur une personne et une autre personne arrive et s'oppose à elle avec fermeté l'intransigeance divine s'éloigne d'elle, car les accusateurs préfèrent que la personne humaine lui applique le châtiment car elle a plus de force comme mentionné ci-dessus. Aussi peut-il arriver qu'un grand juste qui veille à la réparation du monde s'oppose parfois intentionnellement à un autre juste, afin de faire en sorte que l'intransigeance divine s'éloigne de lui, car les accusateurs comptent sur lui pour lui appliquer un châtiment plus sévère. Mais ensuite ce même juste fait preuve de miséricorde et n'inflige pas de tourments à l'autre juste.

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le verset Nombres (25,11): «*Pinchas fils d'Eléazar etc. a détourné ma colère etc. en se montrant jaloux de ma cause au milieu d'eux, de sorte que je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël.etc*». En d'autres termes Pinchas a détourné la colère de Dieu et a écarté l'intransigeance divine d'Israël, en prenant sur lui le courroux divin pour les châtier et les rigueurs se sont écartées

d'Israël. Car les accusateurs ne peuvent pas anéantir etc. Aussi préfèrent-ils que la personne humaine aspire à appliquer le châtiment. D'où: «Et je n'ai pas anéanti Israël dans mon indignation». A travers cela la Thora nous apprend le grand salut dont Israël a bénéficié grâce à Pinchas. En se montrant jaloux de la cause divine et en prenant sur lui de leur appliquer le châtiment Pinchas a rendu un grand service à Israël. Car de cette manière: «Et je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël dans mon indignation». En d'autres termes dans mon indignation, dans mon intransigeance je ne détruis pas les enfants d'Israël, étant donné que l'intransigeance divine n'a pas la force d'anéantir totalement comme déjà mentionné. Par contre lorsque l'homme châtie il a la force d'anéantir totalement, que Dieu préserve. Aussi Pinchas a-t-il rendu un immense service à Israël en prenant sur lui le courroux de Dieu pour les châtier. Car, de cette manière, les accusateurs ont lâché prise en pensant que Pinchas allait châtier plus fortement, car Pinchas étant un homme il possède donc la force de châtier avec plus de vigueur et d'anéantir totalement, que Dieu préserve. Et, de cette façon, Pinchas a détourné la colère de Dieu et a écarté l'intransigeance divine d'Israël. Mais, en vérité, Pinchas était certes miséricordieux et il a ensuite atténué les rigueurs qui pesaient sur eux.



Thora 242

Et sache qu'il y a la notion d'Arich Anpin Baklipa et celui qui se heurte à une femme de cette manière aura du mal à ne pas avoir d'idées lascives même s'il ferme les yeux.

Quoi qu'il fasse, quel que soit le côté vers lequel il se tourne elle lui apparaîtra, car elle est de l'ordre d'Arich Anpin Baklipa, qui a un visage allongé et donc quel que soit le côté vers lequel il se tourne elle lui apparaîtra. Et sache que la charité est un moyen important et très efficace pour échapper aux idées lascives. Cependant on ne doit pas s'y fier et ne pas être mêlé aux femmes et parler beaucoup avec elles, que Dieu préserve, bien que ce ne soit pas tellement nuisible à la personne. Aussi est-il écrit dans les Maximes des Pères (Chap.1): «Et que les pauvres fréquentent ta maison et ne converse pas trop avec la femme». Autrement dit même si tu prodigues la charité et que les pauvres fréquentent ta maison, malgré tout ne converse pas trop etc. Cependant ce qui est interdit c'est de trop converser mais si c'est nécessaire ce n'est pas nuisible. Et donc le moyen recommandé est la charité qui permet d'échapper aux idées lascives qui sont la source de toute impureté et rattachées à la mort. Et la charité nous permet d'y échapper à l'instar de ce qui figure dans les Proverbes 10,2: «*La charité sauve de la mort*». Que Dieu nous sauve de cela.



Thora 243

Sache qu'il existe un très grand juste à tel point saint que le monde ne peut pas supporter sa sainteté. Aussi est-il très discret et n'affiche aucune sainteté ou austérité excessives et s'il agit ainsi c'est en raison de son extrême sainteté. Cela correspond à: «Tous les cantiques sont saints et le Cantique des Cantiques est sacro-saint». Nous voyons donc que le Cantique des Cantiques est d'une grande sainteté et dépasse de ce point de vue tous les autres livres. Or nous savons que le roi Salomon, que son souvenir soit béni, a rédigé trois livres: les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques. Et, en vérité, les Proverbes et l'Ecclésiaste sont tous deux des livres pétris de morale de crainte de Dieu et on y trouve nombre d'expressions reflétant la sainteté et la pureté, alors que dans le Cantique des Cantiques on ne trouve aucune expression reflétant la sainteté et la pureté. Vérifie par toi-même et tu t'apercevras que dans tout ce livre il n'y a aucune expression reflétant la sainteté et la pureté. Et c'est en raison de son extrême sainteté qu'on n'y discerne aucune sainteté, aussi ne contient-il aucune expression reflétant la sainteté et la pureté.



Thora 244

Celui qui est mêlé aux non juifs, c'est-à-dire qui fait du commerce et des affaires avec eux doit faire très attention pour que cette fréquentation ne lui cause pas du tort. Car il pourra facilement être tenté à leur contact, que Dieu préserve, de se défaire de sa judaïté. Car certes ce n'est pas une chose facile pour l'homme de se trouver dans le monde d'ici,-bas si l'on sait par ailleurs que les anges n'ont pas la force de résister à ce monde, comme le relate la Thora: «Il est arrivé que les anges viennent dans ce monde et ils tombèrent facilement dans le piège». Mais, en vérité, les enfants d'Israël ont plus de force que les anges et peuvent tenir le coup en ce monde, le subjuguer et s'attacher au créateur du monde. Cependant s'ils sont aussi mêlés aux non juifs, la tache est d'autant plus difficile. Par conséquent il faut faire très attention et s'armer de toutes ses forces pour ne pas trébucher et tomber du niveau qu'exige son intégrité et sa judaïté.



Thora 245

Sache qu'il y a des chambres de Thora et celui qui y parvient, lorsqu'il commence à faire de nouveaux commentaires de Thora, il entre dans ces chambres et passe d'une chambre à l'autre car dans chaque chambre il y a plusieurs ouvertures vers les autres chambres et de ces chambres vers d'autres chambres. Et il pénètre dans toutes les chambres et s'y promène et y recueille des trésors et des biens des plus précieux et chérissables. Heureux est son sort. Cependant sache qu'il doit faire très attention à ne pas se leurrer car on n'y parvient pas rapidement. En effet il existe de nombreux nouveaux aperçus de Thora qui ne proviennent pas de là-bas mais de lieux sous la coupe des forces impures (Héchalé Hatmourot); car Dieu a créé le royaume de l'impureté face au royaume de la pureté. Et bien que l'on croie avoir appréhendé de grandes choses on se trompe, car il y a aussi dans ces lieux d'impureté de nouveaux aperçus agréables à l'esprit qui nous semblent être des appréhensions spirituelles.

Et même à ce sujet il faut distinguer entre plusieurs cas. Prenons un exemple. Lorsqu'on écrit le mot homme nous savons que c'est une allusion à la représentation de l'homme mais ce n'est qu'une simple allusion car le mot homme uniquement ne contient pas son image. Et il y a des gens qui dessinent sur du papier l'image de l'homme et de cette manière on perçoit légèrement mieux la représentation de l'homme. Et il y a des gens qui sculptent à partir du bois la forme de l'homme et on

se fait une idée plus précise de ce qu'il est mais malgré tout ce n'est pas encore un homme véritable. Uniquement l'homme en chair et en os est l'homme au naturel. De la même manière il y a certains aperçus de Thora qui sont vides comme un carnet neuf et comme si on avait écrit uniquement le mot homme car la Thora est apparentée à l'homme comme il est écrit Nombres (19,14):«*Et voici la Thora, l'homme etc*». et il y a des gens qui vont un peu plus loin mais malgré tout il ne s'agit pas de l'homme comme mentionné plus haut. Ce n'est que lorsque l'on parvient à la Thora elle-même qu'on a devant soi l'homme véritable et c'est ce qui est écrit:«*Et voici la Thora, l'homme*» Et voici la Thora, précisément. Uniquement la Thora véritable est l'homme avec un grand H.

Et sache que tout homme, avant qu'il ne parvienne à saisir dans la Thora une appréhension véritable, est obligé de passer par les Héchalé Hatmourot. Cependant le principe est qu'il ne doit pas se leurrer et croire qu'il est parvenu à une appréhension adéquate, car s'il pense ainsi il restera figé dans cette appréhension, que Dieu préserve. Par contre s'il sait qu'il n'a pas encore commencé à pénétrer dans les véritables chambres de la Thora, il va se renforcer dans le service de Dieu. Il va multiplier ses prières et insister auprès de Dieu jusqu'à ce qu'on lui ouvre vraiment les portes de la sainteté. C'est alors qu'il verra la différence. Et même s'il a pratiqué des dévotions, des jeûnes et des mortifications au nom de Dieu et est ensuite parvenu à des nouveaux aperçus de Thora, quoiqu'il en soit, qu'il ne s'entête pas à penser qu'il a atteint de véritables compréhensions de la Thora.

Car, même pour parvenir à des semblants d'acquis de connaissances puisés dans les Héchalé Hatmourot, il est nécessaire de faire des dévotions et des jeûnes et on peut même trouver une illustration à cela au sein des divertissements de ce monde ci. Lorsqu'une troupe d'amuseurs s'apprête à donner

une représentation, l'un d'eux parcourt le pays et annonce tout ce qui va être joué dans la comédie. Et même ceux qui prennent plaisir à l'entendre et se représentent déjà ce qu'ils vont voir, cependant ce n'est pas la comédie elle-même qu'ils voient. Et quand ils s'approchent de la salle ils regardent toutes les affiches qui annoncent les différents numéros mais ce n'est pas encore le divertissement lui-même et même une fois qu'ils sont entrés dans la salle et s'y produit un clown qui singe les artistes qui vont jouer la comédie, cela n'est pas non plus le divertissement auquel on va assister car l'essentiel est la comédie elle-même qui va être jouée devant le public.

Transposé à notre sujet il y a des gens qui s'imaginent qu'ils ont pénétré à l'intérieur et même au fond des chambres de Thora mais, en fait, ils se tiennent encore à l'extérieur car ils n'ont même pas commencé à saisir de véritables appréhensions spirituelles. Mais le juste de grande envergure, même s'il parvient vraiment à saisir de grands aperçus de la sainteté ils sont à ses yeux comme non-existants face à sa connaissance puissante et profonde qu'il a de la grandeur du créateur, béni soit-Il. Aussi à chaque fois met-il toute son énergie et tous ses efforts pour que Dieu daigne lui montrer la lumière de la Thora, comme s'il n'avait même pas commencé à l'appréhender jusqu'à ce jour.



Thora 246

Parfois il faut que l'homme ait de la grandeur comme il est écrit Chron. (II,17,6): «*Son cœur grandit dans les voies du Seigneur*». et cela est bénéfique au même titre que le jeûne. En effet lorsqu'on doit avoir de nouvelles appréhensions de la divinité et monter de niveau il est nécessaire d'oublier sa sagesse antérieure, comme nous en avons un exemple dans le Traité Baba Metzia 85: «Rabbi Zeira a jeûné pour oublier le Talmud de Babylone». car il devait accéder à de plus grandes appréhensions, à savoir la Thora d'Eretz Israël. Or la grandeur a le même effet que le jeûne. Car la grandeur amène aussi l'homme à oublier sa sagesse, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «Tout celui qui se croit sa sagesse le quitte». Mais il faut pour cela posséder un surplus de sagesse car certes il est absolument interdit d'avoir de la grandeur. Et si quelqu'un se croit vraiment il est certain que sa sagesse va le quitter entièrement et qu'il n'accédera pas à de nouvelles appréhensions et deviendra vraiment sot.

Il faut donc avoir une grande foi pour savoir comment se comporter dans ce cas et limiter sa grandeur uniquement pour pouvoir oublier sa sagesse antérieure tout en étant vraiment modeste.



Thora 247

Il est rapporté dans le saint Zohar que le terme «תיקו» -la question n'a pas été tranchée- qui figure dans le Talmud peut être considéré comme un terme tronqué, comme si le Noun final du terme תיקון manquait et devenu תיקו. Et sache que ce Noun final allongé, après s'être séparé, s'est rabaissé et recourbé, si bien que l'on obtient le mot תיקון קינות- lamentations- formé des mêmes lettres que le mot תיקון si ce n'est que le noun est recourbé. Que Dieu nous délivre et que les קינות se transforment en תיקון et que le תיקון soit réparé.



Thora 248

Sache que les récits des hauts faits accomplis par les justes ont une très grande importance. Car grâce à ces récits le cœur se réveille et s'enflamme pour Dieu dans une aspiration irrésistible. L'empreinte laissée par le juste en raison de son travail pour Dieu, ressort au moment où l'on raconte ses hauts faits et provoque un grand réveil de ceux qui les entendent.



Thora 249

Pour l'essentiel la force se trouve dans le cœur. En effet celui qui a un cœur fort et qui n'a peur ni de personne et ni de rien, pourra accomplir des actes de bravoure stupéfiants et gagner des batailles, grâce à la force et à la vaillance de son cœur. Et c'est ce qui est évoqué dans les Maximes des pères Chap.4:«Qui est appelé un héros celui qui maîtrise son cœur». Et cela évoque la vaillance de Samson à propos duquel il est écrit Juges (13,25): «C'est dans cette région que le souffle divin s'empara de lui et qu'il acquit la vaillance». c'est à dire que son cœur reçut la force et la fermeté et grâce à cela il accomplit des bravoures inouïes.



Thora 250

Sache que toutes sortes de peines et de tourments sont dus à un manque de savoir car celui qui possède la sagesse et sait que tout est régi par la providence divine n'a pas de tourments et ne ressent aucune peine car: «*Dieu a donné et Dieu a repris etc*». Job (1,21) Et bien qu'il y ait des souffrances qu'on ressent obligatoirement comme ceux qui sont dus à l'assemblage (de l'âme et du corps) tels que ceux qu'on ressent quand l'âme quitte le corps ou les souffrances que ressent le malade lorsque l'âme commence à se détacher du corps. Étant donné que l'âme est reliée au corps par des liens solides, la personne ressentira obligatoirement des souffrances au moment de la séparation. Quoiqu'il en soit ces souffrances sont très faciles à supporter et on est prêt à les accepter lorsqu'on sait de manière claire que tout est régi par la providence divine. Et à plus forte raison les autres sortes de peines et de tourments qu'on ne ressent pas du tout quand on possède la sagesse comme mentionné plus haut.

Et, pour l'essentiel, les peines et les tourments sont dus au fait qu'on retire à la personne ce savoir afin qu'elle ressente les souffrances. Et c'est en cela que résident essentiellement les tourments qui affectent Israël en exil. Tout ce qui leur arrive est du au fait qu'ils ont mis de côté cette sagesse et pensent que tout est dicté par l'ordre naturel, par le hasard et les influences des astres. Et c'est là l'origine des peines et des tourments. Et s'il en est ainsi c'est parce qu'ils se trouvent au milieu des non juifs et apprennent d'eux. Voyant que la réussite leur sourit,

alors que les enfants d'Israël sont eux soumis au mépris et à l'abaissement, ils apprennent d'eux et pensent que tout est régi par la nature et le hasard. Et c'est en cela que réside la cause de leurs tourments. Car s'ils savaient pertinemment que tout est régi par la providence aucun tourment ne les affecterait.

Et, en vérité, les enfants d'Israël sont au-dessus de l'ordre de la nature. Ce n'est que lorsqu'ils pèchent, que Dieu préserve, qu'ils tombent sous la coupe de l'ordre naturel, à l'image des non juifs qui se trouvent sous l'influence des astres et de la nature et ils subissent alors l'exil et les tourments, que Dieu préserve. Et pour l'essentiel, les tourments et l'exil qui les affectent proviennent du fait même qu'ils n'ont pas le savoir et pensent que tout est régi par la nature. Et lorsque Dieu désire exercer sa miséricorde sur Israël et les délivrer de leur exil et en terminer avec ceux qui les oppriment, il amène sur eux sa providence. C'est alors qu'il subjugue et neutralise la nature et l'astre qui dictaient qu'Israël devait être sous leur coupe et il punit leur oppresseur et Israël prend le dessus sur eux grâce à la providence. Et sache que cette providence il l'amène de la fin du monde, car dans le futur, au moment de la fin des temps l'ordre naturel disparaîtra totalement et il n'y aura que la providence, comme le dit Isaïe 51,6:«*Car les cieux s'évanouissent comme de la fumée et la terre s'en va comme un vêtement usé*». Ce qui veut dire que la nature qui fonctionne selon le système astral sera abolie d'où l'expression נִמְלָא -s'évanouissent- c'est à dire que tous les astres vont s'embrouiller et s'entremêler et il n'y aura plus aucune influence astrale mais uniquement la providence. Et les enfants d'Israël seront au-dessus. Aussi même actuellement, lorsque Dieu veut mettre un terme à la domination d'une nation et qu'Israël soit au dessus il amène sur eux la providence du fin fonds du monde. Et grâce à cette providence Israël reprend le dessus et les peuples qui l'oppressaient sont anéantis.

Et c'est ce que dit le verset d'Ézéchiel (7,2): «**הַקְׁץ בָּא הַקְׁצָן**-La fin, vient la fin». Lorsque Dieu veut en terminer avec les nations il fait venir sa providence de la fin des temps comme évoqué. Et la prière est apparentée à la providence et transcende la nature. En effet, selon l'ordre de la nature les choses auraient du être d'une certaine manière et, grâce à la prière, on arrive à infléchir le cours des choses. Et cela se rattache à la notion de **גָדוֹל**-grand- à l'instar de Deut.(4,7): «*En effet, qui est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles, comme l'Éternel notre Dieu l'est pour nous toutes les fois que nous l'invoquons*». Car c'est là Sa grandeur, le fait qu'il entend notre prière et modifie le cours des choses par le biais de sa providence à l'instar de Rois (II, 8,4): «**אֲלִישָׁע סִפְרָה נָא לֵי אֶת הַגָּדוֹלִות אֲשֶׁר עָשָׂה**-Je te prie de me relater tous les hauts faits réalisés par Elisée-." Et comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Meguila 27): «Tous les hauts faits c'est grâce à la prière qu'Elisée les a accomplis». Il ressort de là que la prière est apparentée aux miracles et à la providence, à l'inverse de la nature et cela se rattache à la notion de **גָדוֹל**-grand-.

Et c'est là l'explication de la réponse d'Ova Tamia à la question de Rabbi Ketina: «**מַאי גּוּהָא**-Quel est ce bruit fracassant-? » Il lui répondit:«A l'heure où Dieu se souvient de ses enfants qui souffrent sous l'oppression des nations, Il verse deux larmes dans la grande mer et sa voix se fait entendre d'un bout à l'autre du monde». (Traité Berachot 59a) Précisément sous l'oppression des nations. Car c'est le tourment essentiel, le fait qu'ils sont parmi les nations et apprennent d'eux et pensent que tout est régi par la nature et les astres. Et c'est en cela que réside la cause de leurs tourments. Et alors Dieu verse des larmes etc. Autrement dit il amène sur eux sa providence car les larmes évoquent la providence, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Shabbat 151a) concernant le verset Ecclésiaste (12,2) : «*Et les nuages sont revenus après la pluie*». Il s'agit de la vue brouillée après les pleurs. Il ressort de là que les larmes enlèvent une

partie de la vue qui est absorbée par elles. Par conséquent on peut dire que les larmes font partie de la providence et de la vue car elles enlèvent une partie de la vue. D'où l'expression: «Il verse deux larmes dans l'océan» C'est-à-dire qu'il amène une partie de sa providence dans la grande mer, allusion aux nations qui asservissent Israël à l'instar d'Isaïe (57,20): «*Et les méchants ressemblent à une mer houleuse*». Et apparaît alors la dimension de גָדוֹל -grand- comme déjà mentionné qui est synonyme de providence et de prière désignée du nom de גָדוֹל comme déjà dit. D'où la suite: «Et sa voix se fait entendre d'un bout à l'autre du monde». Ce qui veut dire qu'il amène sa providence du bout du monde, de la fin des temps à l'autre bout, c'est dire qu'il met une fin et un terme à la domination des nations sur Israël, d'où l'expression! «*הַזָּמֶן בְּאַמֵּן-La fin, vient la fin-*».

Et c'est ce qui explique pourquoi on pleure quand on est dans la peine. En effet celui qui subit des tourments et des épreuves a besoin de la providence pour assurer son salut. Et c'est pour cela qu'il verse des larmes car, de cette manière, il attire par elles la dimension de providence et de vue, étant donné que la providence et la vue sont drainées à l'intérieur des larmes comme le dit le verset: «*Et les nuages sont revenus après la pluie*». Il s'agit de la vue brouillée après les pleurs. C'est-à-dire que les larmes affaiblissent la vue et enlèvent une partie de la vue et donc la vue est absorbée par les larmes comme déjà mentionné. Cela correspond à ce qui est dit Isaïe (38,3): «Et Ézéchias éclata en grands pleurs». quand il devint malade. Il est précisé en grands pleurs car avec les pleurs il a fait venir la vue et la providence synonyme de grand et apparentée à la prière. C'est aussi dans ce sens qu'il est dit concernant David qui a pleuré dans sa peine voir Samuel I (20,41): «*וְעַד הַגְּדִילָה וְלֹא כְּבָרָה-David surtout versa d'abondantes larmes*-». Il est précisé **הַגְּדִילָה** c'est-à-dire que par ses larmes David a fait appel à la providence désignée du nom de גָדוֹל, car la providence nous sauve de toutes sortes de peines et de souffrances.



Thora 251

Sache que lorsqu'il y a des disputes, voir des controverses, les pensées des mécréants, c'est-à-dire des pensées hérétiques vont se faufiler dans l'esprit de gens vertueux. Et le remède à cela est de passer le relai à Dieu, c'est-à-dire que Dieu mène le combat pour nous et, de cette manière, il supprimera les pensées de ces mécréants. Cependant tu dois aussi savoir que s'ils prodiguent la charité leurs mauvaises pensées auront suffisamment de force et ne seront pas effacées, même si Dieu mène le combat pour nous. En effet il s'avère que même les rois des nations prodiguent la charité et font le bien comme il est écrit Prov. (28,8):«C'est amasser pour l'ami des pauvres». Voir le commentaire de Rashi.

Et sache que l'homme de vérité (c'est-à-dire celui qui accomplit les préceptes de manière parfaite et méticuleuse vis à vis de Dieu comme vis-à-vis d'autrui, incarne la dimension de vérité car il ne fait pas de différence, qu'il accomplisse les préceptes vis-à-vis de Dieu ou les préceptes vis-à-vis d'autrui.) Cet homme de vérité a la capacité d'attirer à lui toutes les charités, car les charités que font les mécréants se trouvent loin d'eux et elles ne sont pas chez eux. Car la charité en général est attirée par la vérité et étant donné qu'ils sont loin de la vérité la charité est loin d'eux.

Et cet homme de vérité attire à lui toutes les charités, car la charité n'est attirée que par la vérité, à l'instar de ce qui est

écrit Isaïe (59,14): «*La charité se tient à distance car la vérité a trébuché sur la place publique*». Si la charité se tient à distance c'est parce que la vérité a trébuché sur la place publique. Car du fait qu'il n'y a pas de vérité la charité est loin d'eux, comme déjà mentionné. Et c'est ce qui est écrit Deut.(6,25):«*Et ce sera pour nous une יְהִי־charité- de prendre garde à accomplir tout ce précepte devant le Seigneur notre Dieu, comme il nous l'a prescrit*». Autrement dit:lorsque nous aurons la dimension de vérité, ce qui revient à accomplir de manière méticuleuse tous les préceptes vis-à-vis de Dieu lui-même comme on les accomplit vis-à-vis d'autrui, car c'est ce qui constitue la dimension de vérité. Et le verset précise:«*comme il nous l'a prescrit*» c'est-à-dire dans tous les détails, comme Dieu nous l'a ordonné, ce qui évoque la dimension de vérité, ce qui veut dire que lorsqu'on accomplit un précepte uniquement vis-à-vis de Dieu et on le fait méticuleusement etc. Dès lors «*Et ce sera pour nous une יְהִי־charité-»* Pour nous précisément, ce qui veut dire que nous attirerons à nous toutes les charités, car la charité n'est attirée que par la vérité comme déjà mentionné.

Par conséquent lorsque l'homme de vérité attire à lui les charités les mécréants ne possèdent plus la capacité de charité et leurs mauvaises pensées n'ont pas la force d'exister. En effet le mot vérité ne s'applique qu'à une chose. Car le chiffre un n'est qu'un et commence le compte car avant un que compte-t-on ? (Sefer Yetzira) Et s'il y a deux etc. ce n'est pas un. Aussi la vérité est une. Car si on dit d'une chose qu'elle est vraie on ne peut dire qu'une seule chose, c'est-à-dire la vérité mais s'il s'agit du mensonge on peut dire sur une chose plusieurs versions comme cela est expliqué par ailleurs (Voir Thora 51.Par exemple, si nous avons devant nous un objet en argent, lorsque nous disons que cet objet est en argent nous disons la vérité, mais si nous voulons mentir on peut dire de cet objet plusieurs choses; on peut dire de cet objet qu'il est en or, en cuivre ou en d'autres matières et il en va de même pour toutes les autres choses qui existent dans ce

monde: on ne peut dire qu'une vérité concernant une chose par contre le mensonge supporte la multiplicité. Donc la vérité est unique. Et apprends de cette Thora d'autres enseignements merveilleux concernant la vérité qui n'est qu'une).

Et, par conséquent, le Saint bénit soit-Il, la Thora et Israël forment un tout. Car Dieu est vérité et sa Thora est vérité et Israël est vérité et, étant donné qu'ils sont tous vérité ils ne forment qu'un, car il n'y a aucun changement en ce qui concerne la vérité, comme il est écrit Malachie (3,6) : «*Moi, Éternel, je ne change pas, vous aussi enfants de Jacob vous n'avez pas été anéantis*». Car Dieu est vérité et il est un sans changement, que Dieu préserve. Et le changement ne se trouve que chez ceux qui reçoivent car le changement est lié à celui qui reçoit, mais quant à Dieu il n'y a aucun changement, que Dieu préserve.

Et c'est ce qu'on peut dire du soleil car il est une seule et même force et le changement n'appartient qu'à ceux qui le reçoivent car le soleil opère chez eux des changements selon leur nature. C'est ainsi que le soleil peut faire fondre ou durcir, refroidir ou réchauffer et possède d'autres propriétés, comme cela est expliqué dans la Thora 63 par.1, car le changement ne se trouve que chez ceux qui reçoivent. Par exemple lorsque le soleil frappe la cire il la fait fondre car la cire n'est pas une matière vraiment dure et donc il a la force de la faire fondre et de même pour les autres propriétés, mais quant au soleil il n'est qu'une seule et même force. Et c'est aussi la propriété de la charité apparentée au soleil et à la vérité à l'instar de Malachie (3,20): «*Mais pour vous qui révérez mon nom, se lèvera le soleil de charité*».

Et c'est dans ce sens que nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Berachot 6b.): "*Celui qui a besoin des autres est semblable à un oiseau qui change de couleurs.*" Psaume (12,9) Dès l'instant

où une personne est obligée d'avoir recours à son prochain, son visage change de couleur. Car la charité entraîne certains changements. Et tout dépend de la nature de ceux qui la reçoivent. Par contre la charité apparentée à la vérité et au soleil n'est qu'une seule force et n'est pas soumise aux changements, car le changement ne se trouve que chez ceux qui reçoivent et dont le visage change de couleur. Il y a des gens dont le visage change de couleur parce qu'ils sont empreints de grandeur et il ne leur sied pas de recevoir la charité et il y en a d'autres qui sont empreints de modestie et qui se gênent de recevoir la charité et pour d'autres c'est parce qu'ils se réjouissent que leur visage change de couleur et, même en ce qui concerne cette catégorie, il peut y avoir plusieurs modalités. Il y en a qui se réjouissent beaucoup et d'autres qui se réjouissent moins de recevoir la charité. Par conséquent les changements ne concernent que ceux qui reçoivent, mais quant à la charité elle n'est qu'une seule et même force car elle est apparentée à la vérité et au soleil et donc elle est attirée par la vérité.

Et concernant Jacob qui s'identifie avec la vérité, comme il est écrit à son sujet Michée (7,20): «*Donne la vérité à Jacob*». il est dit Genèse (32,32): «*Le soleil l'éclaira*». ce qui correspond à «*Et ce sera pour nous une נְצָרֶת-charité-*» Car le soleil est apparenté à la charité comme il est écrit: «*Mais pour vous qui révérez mon nom, se lèvera le soleil de charité*». Autrement dit grâce à la vérité Jacob avait la force d'attirer et de recevoir la lumière de toutes les charités semblables au soleil d'où: «*Le soleil l'éclaira*». Précisément l'éclaira lui ce qui correspond à «*Et ce sera pour nous une נְצָרֶת-charité-*»

Il est rapporté dans la Guemara Yebamot 96b: « Une fois il y a eu une controverse dans le Beth Hamidrash et les choses en sont arrivées à ce point qu'un Sefer Torah s'est déchiré dans leur colère ». Et l'un des sages a dit: « Je ne serais pas étonné que cette maison ait été une maison d'idolâtrie ». Par conséquent

lorsqu'il y a controverse c'est comme s'il y avait idolâtrie et hérésie. Et c'est ce qui est écrit Psaume (140,3): «*Qui conçoivent de mauvais desseins dans leur cœur, chaque jour fomentent des guerres*». A cause des guerres, à savoir des controverses, ils conçoivent de mauvais desseins dans leur cœur, elles suscitent de mauvaises pensées, c'est-à-dire des pensées hérétiques et quel est le remède à cela:s'en remettre à Dieu pour mener le combat, c'est Dieu qui va combattre pour vous. Cela signifie rester coi et cela correspond à: «Garde le silence, c'est ce qui nous est venu à l'esprit». Grâce au silence on fait s'élever la pensée.

Mais lorsqu'eux aussi gardent le silence, on peut alors, que Dieu préserve, porter atteinte au remède qui consiste à se taire, comme l'illustre le verset Psaume 129,3: «*Des laboureurs ont labouré mon dos*». לחרוש a le double sens de labourer et de garder le silence, comme dans תחרישון ואותם Ils y ont tracé de longs sillons- et vous garderez le silence-. C'est-à-dire que leur silence nous nuit. Et c'est le sens de la suite du verset האריכו למעניתם -ils y ont tracé de longs sillons- c'est une allusion à leur charité comme dans Genèse (30,33): «*mon droit parlera pour moi*». בזקתי יעננה Et à cause de cela le remède évoqué, (à savoir remettre le combat à Dieu, comme il est dit:l'Éternel combattra pour vous et vous garderez le silence.) sera sans effet. Mais l'homme de vérité attire à lui toutes les charités et la force de leur charité se trouve annulée et par la même leurs mauvaises pensées disparaissent et toutes les hérésies s'écroulent.



Thora 252

Lorsqu'il y a union au sein des justes la charité ne nuit pas. En effet normalement quand on donne de la charité l'argent donné va manquer. Cependant en raison de l'union entre les justes on donnera de la charité et on ne manquera de rien. Et grâce à cela on peut vouloir vraiment se sacrifier et pourtant nul mal ne nous atteindra et on restera en vie.



Thora 253

Sache que restreindre le sommeil diminue le désir de luxure. En effet il existe un feu à l'intérieur de l'homme depuis sa naissance. Et ce feu est la source de tous les foyers d'où sont issus les appétits y compris la nourriture et la boisson qu'on donne au corps. Ce feu consume et brûle tout. Et en restreignant le sommeil on affaiblit ce feu et il n'a plus la force de brûler. Mais d'un autre côté peu de sommeil nuit au cerveau de même que trop de sommeil. Lorsqu'on se force à dormir cela affaiblit et diminue ce feu mais cela nuit au cerveau. Uniquement lorsqu'on dort avec mesure et comme il se doit, le désir de luxure est au plein de sa force, car le feu mentionné ne s'est pas affaibli

[Et ce sont les enseignements que nous avons retirés de ses saints propos. Et il n'a pas expliqué plus amplement le contenu de sa pensée. Mais d'après ce que nous avons compris de son enseignement il ressort qu'il n'existe aucun subterfuge qui soit efficace pour diminuer le désir de luxure car cela nuit au cerveau. On aurait pu affaiblir ce désir en diminuant le sommeil ou en l'accroissant mais dans les deux cas c'est nuire au cerveau. Par conséquent aucune sagesse et aucun stratagème ne constituent une parade à cela. Tout ce qui nous reste à faire c'est de trouver la force en nous qui va nous permettre de subjuger nos désirs et c'est ce qui va nous aider à chasser hors de nous ce désir de luxure.]



Thora 254

Les yeux ont un caractère éminent et très élevé. Et ils voient constamment de grandes choses étonnantes. Et si quelqu'un avait le mérite d'avoir des yeux intègres il saurait de grandes choses uniquement grâce à ce que voient ses yeux, car ils voient constamment, si ce n'est qu'il ne sait pas ce qu'il voit. C'est ainsi que lorsqu'on fait passer un objet devant les yeux de quelqu'un avec une grande vitesse la personne ne saura pas ce qu'elle a vu. Et bien que lorsque l'objet soit passé devant ses yeux elle aura vu l'objet, malgré tout elle ne saura pas ce qu'elle a vu.

Car bien que ses yeux aient vu la chose clairement, étant donné que la chose est passée rapidement, il n'y pas eu suffisamment de temps pour que la vision arrive à la conscience et que la personne sache ce qu'elle a vu. Car savoir ce qu'on a vu dépend de la conscience et cela demande un minimum de temps, de manière à ce que la vision présente à la conscience la chose qu'elle a vue afin que la personne sache ce qu'elle a vu. Et étant donné que la chose est passée rapidement devant ses yeux la personne n'a vu la chose que grâce à sa capacité de vision mais il n'y avait pas suffisamment de temps pour que la chose soit présentée à la conscience et donc la personne n'a pas su ce qu'elle a vu. Et de même on voit avec nos yeux constamment de grandes choses (des vues et des visions) cependant on les voit comme si on les faisait passer devant nos yeux avec une grande vitesse ce qui explique pourquoi on n'a pas pu saisir ce qu'on a vu et comprends cela.



Thora 255

Lorsqu'une personne prête croyance au juste sans aucune compréhension il peut s'écartez de sa croyance car si on a que la croyance on peut s'en écarter, par contre s'il est intelligent, c'est-à-dire qu'il comprend aussi la Thora du juste en aucun cas il ne pourra s'en éloigner.



Thora 256

Le mot **אתה**-Tu- est capable en mer de subjuger les vagues et le secret est dans le verset «**בשׁוֹא גָּלוּ אַתָּה תְּשִׁבְחָם**» (Psaume 89,10)



Thora 257

«Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain etc». Deut (23,25) D'après l'histoire etc. Sa mère lui a laissé un testament:toute personne que tu ne peux pas supporter ne lui permet pas d'être chez toi. Et sinon tu auras besoin de l'aide de gens éloignés pour ceux qui sont chez toi etc. (Ce passage sera expliqué par ailleurs.) Celui qui mange plus qu'il n'a besoin la nourriture lui sera néfaste. En effet toute chose a une racine dont il tire sa vitalité. Par exemple les aromates ont de la vitalité du fait que les gens les prennent en tant que remède. De même les aliments ont de la vitalité du fait que les gens les mangent et reçoivent d'eux de la vitalité. C'est pour cela qu'il y a de la vitalité dans les aliments.

Mais si quelqu'un mange plus qu'il n'a besoin cet aliment superflu n'aura pas de qui tirer sa vitalité, vu que la personne n'a pas besoin de lui. Et c'est comme si quelqu'un avait gardé cet aliment dans un récipient et il est certain qu'il ne recevra aucune vitalité de là. Aussi cet aliment cherche à recevoir de la vitalité qui puisse le vivifier et c'est alors qu'il trouve cette vitalité chez l'homme et il va donc nuire à l'homme. Et dès lors même les autres aliments vont se joindre à lui et lui causer du tort. Et c'est pour cela qu'il est écrit: «Et tu mangeras jusqu'à ce que tu sois rassasié». et pas plus et c'est ce que dit la suite du verset:«Mais tu n'en mettras point dans ton panier». Autrement dit:« Ne mange pas plus que tu n'en as besoin».Car c'est comme si on mettait l'aliment dans un panier.



Thora 258

Quand quelqu'un est l'objet d'une controverse on peut le détourner de la voie de Dieu et le faire chuter de son niveau, que Dieu préserve. Et c'est ce dont *s'est glorifié le roi David, qu'il repose en paix*, Psaume (119,157): «*NOMBREUX SONT MES PERSÉCUTEURS ET MES ENNEMIS, JE N'AI PAS DÉVIÉ DE TES DÉCRETS*». Car bien que ses opposants aient été nombreux, malgré tout, il ne s'est pas détourné de la voie de Dieu.



Thora 259

Lorsqu'un homme s'isole devant Dieu et étale devant lui ses peines, confesse ses fautes et exprime ses regrets concernant les atteintes importantes qu'il a perpétrées, la Chechina elle aussi étale devant lui ses peines et le console. Car chaque atteinte qu'il a portée à son âme a, pour ainsi dire, également touché la Chechina, à l'instar de ce que dit le verset Deut.(26,17): «*Tu as glorifié aujourd'hui l'Éternel et l'Éternel t'a glorifié etc;*» Et elle le console en lui conseillant de demander qu'on lui indique des subterfuges qui lui permettront de réparer toutes les atteintes.



Thora 260

Le nom incarne l'âme comme expliqué dans la Thora 59 «היכל הקודש». Se reporter à cette Thora. Et quant au mot שם il fait allusion au bon nom, c'est-à-dire que toutes les âmes aspirent à être inclus dans son nom. Car le nom incarne l'âme, comme il est écrit Genèse (2,19): «*Tout être vivant auquel l'homme donna un nom tel fut son nom*». Voir dans le texte. Et il y a dans cette dimension l'esprit de sacrifice, si l'on considère les quatre justes qui ont été exécutés par les Romains et qui ont donné leur vie pour sanctifier le nom de Dieu, comme on le sait, en vue de l'union du Saint béni soit-Il et de la Chechina. Car, pour l'essentiel, cette union s'obtient grâce au sacrifice de soi. Et les justes de ces générations se rendirent compte que seul le sacrifice de leurs âmes pouvait réparer et susciter les unions en haut. C'est la raison pour laquelle ils sacrifièrent leurs vies pour la sanctification du nom de Dieu. Car lorsque les âmes s'élèvent grâce au sacrifice de soi, elles retournent à la Chechina, car elles proviennent de là.

En effet les enfants d'Israël constituent véritablement une part de divinité venue d'en haut faisant vraiment partie de la Chechina, comme l'illustre le verset d'Isaïe (46,3) «*Et portés depuis votre naissance*». Et lorsqu'ils retournent à la Chechina dès lors la Chechina se glorifie: «Regarde le fils avec lequel je suis venue devant toi», selon le Zohar (Lévitique 13) et à ce moment vient une aspiration d'en haut et l'union se réalise comme on le sait et parfois à cette fin la mort est nécessaire,

que Dieu préserve, et plusieurs membres d'Israël meurent, que Dieu préserve, car pour que se réalise l'union il faut que leurs âmes montent en haut. En effet parfois pour qu'il y ait union il faut de nombreuses âmes, que Dieu préserve et la mort sévit, que Dieu préserve.

De même il peut y avoir perte du nom, c'est-à-dire perte de la renommée. Il peut y avoir quelqu'un qui est renommé et ne l'est pas. D'une part son nom est dans la bouche de tout un chacun et tout le monde parle de lui, mais d'un autre côté il n'est pas renommé car c'est une fausse renommée et en fait il n'a aucune importance. D'autre part il peut y avoir quelqu'un qui ne tient pas à être renommé mais a perdu sa renommée, c'est-à-dire qu'il a perdu le nom qui est l'âme. Car bien qu'il ne veuille pas être renommé il a pourtant perdu sa renommée, comme quelqu'un qui a perdu quelque chose sans le vouloir, c'est à dire qu'il a perdu le nom, c'est-à-dire le renom qu'il a dans le monde. Mais il peut y avoir quelqu'un qui fait cela volontairement et délibérément, c'est-à-dire se sacrifie pour la sanctification du nom de Dieu, du fait qu'il renonce à son renom donc à son âme. Et en raison de cela, bien qu'il soit renommé il n'est pas du tout renommé tout au contraire. En effet tout le monde invente à son sujet des mensonges auxquels il n'aurait jamais pensé et c'est comme si on versait son sang. Et il agit de la sorte intentionnellement, ce qui revient à se sacrifier, car le nom incarne l'âme et c'est comme si on l'assassinait et grâce à cela il sauve Israël de ce qui devait lui arriver, que Dieu préserve. Et tout cela pour que se réalise l'union comme mentionné. Et en sacrifiant son nom qui est son âme il sauve les enfants d'Israël.



Thora 261

Lorsque quelqu'un tombe par rapport à son niveau il doit savoir que la chose est voulue par le ciel. Car l'éloignement annonce le rapprochement Et c'est pour cela que la personne est tombée, pour qu'elle se réveille et se rapproche encore plus de Dieu. Et le conseil dans ce cas est de reprendre depuis le début le service rendu à Dieu. Comme s'il n'avait jamais commencé à le faire. Et c'est un grand principe régissant le service divin, à savoir qu'il faut vraiment chaque jour recommencer depuis le début. (Examine ce sujet dans d'autres passages des livres de Rabbeinou, de mémoire bénie, combien l'on doit se renforcer concernant le service rendu à Dieu sans se laisser désarçonner par quoi que ce soit mais recommencer à chaque fois. Étudie bien la question et tu en tireras du plaisir à tout jamais.)



Thora 262

La découverte de nouveaux aperçus de Thora amène la création de nouveaux fleuves. Car lorsqu'on commence à découvrir de nouveaux aperçus de Thora alors une source commence à jaillir à l'instar de Joël (4,18): «*Et une source sortira de la maison de Dieu*». Il s'agit de la sagesse comme il est écrit Proverbes (24,13): «*C'est avec la sagesse qu'on construit une maison*». Et cette source n'est au départ qu'un filet d'eau mais ensuite grandit et s'étend de plus en plus jusqu'à ce qu'elle se transforme en fleuves et tout le monde afflue pour boire l'eau de ces fleuves. Par conséquent celui qui veut faire de nouveaux commentaires de Thora substantiels doit pleurer au préalable. Car lorsque ces fleuves se forment tout le monde vient pour s'y abreuver et les écorces et les forces impures viennent aussi, que Dieu préserve, pour y boire. C'est ce qui explique pourquoi il faut d'abord pleurer, à l'instar de ce que dit le verset Job (28,11) et selon Rashi: «*Il fit les fleuves à partir des pleurs*». Grâce aux pleurs on amende les fleuves. Et de là les écorces et les forces impures boivent à satiété. Et ensuite lorsqu'on forme des fleuves à partir des nouveaux aperçus de Thora qu'on découvre on est à même de les drainer uniquement à l'endroit où l'on veut afin que les forces étrangères ne viennent pas en boire.

Et c'est pourquoi les compilations de Halachot –règles hilchatiques- et les nouveaux aperçus de Thora sont appelés תְּנוּנָא-Traité-, à l'instar du Psaume (102,10): «*A mon breuvage j'ai mêlé des larmes*». Il faut ajouter des larmes à ce qu'on

confectionne. et on a une illustration de cela avec le Psalme (137,1): «*Sur les rives des fleuves de Babylone, là nous nous assîmes et nous pleurâmes etc*». cela évoque le Talmud de Babylone qui fut achevé dans les yeshivot et à partir duquel des fleuves se sont constitués. D'où l'ajout : «et nous pleurâmes» Car il faut pleurer au préalable comme dans: «A mon breuvage j'ai mêlé des larmes».



Thora 263

Sache que la fièvre ardente, que Dieu préserve, est due à un surplus de nourriture, car quand on mange plus qu'il n'en faut c'est comme si on avait mangé de la nourriture pour animaux. En effet ce qui caractérise l'homme c'est qu'il mange selon ses besoins et lorsqu'il mange plus qu'il n'en faut il se comporte comme un animal qui mange et rumine toute la journée. Et c'est ce qui provoque la fièvre ardente, que Dieu préserve, Et de même, s'il mange de la nourriture qui contient des étincelles provenant d'une nourriture pour animaux non épurée et impropre à l'homme il sera également atteint de cette maladie (A moins qu'il s'agisse d'un très grand homme capable de sauter tout un échelon et de faire s'élever cette nourriture au niveau de ce qui est destinée à l'homme doué de parole). Car celui qui mange de la nourriture destinée aux animaux sort du cadre humain pour entrer dans le cadre animal. Et on peut dans ce sens expliquer le verset des Psaumes (66,12): «*Tu as mis sur nous le joug de l'homme*» C'est-à-dire que la dimension homme est au-dessus de nous car on est descendu au niveau de l'animal. Et dès lors: «*Nous avons passé par l'eau et le feu*» C'est une allusion à la fièvre ardente, que Dieu préserve, qui est liée à l'eau et au feu, la chaleur et la froideur.

Et c'est ce qu'ont dit nos maîtres: «Lorsque Dieu a dit au premier homme: «*Tu mangeras de l'herbe des champs*» Il a tremblé de tous ses membres, ce qui évoque la fièvre ardente qui atteint l'homme qui aura mangé de l'herbe des champs destiné aux

animaux. Et nos maîtres ont poursuivi: «Dès que Dieu lui a dit: «*Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front*». Son esprit retrouva son calme. Car la fièvre ardente est synonyme de troubles de l'esprit, l'esprit existant essentiellement grâce à la combinaison de l'eau et du feu. Et lorsque le premier homme entendit les mots: «A la sueur de ton front» (or l'on sait que le remède à cette maladie s'obtient par la sueur) son esprit retrouva son calme. Et guérir de cette maladie permet d'accéder à un esprit parachevé.



Thora 264

La charité est une réparation aux atteintes à l'alliance de chasteté. Il y a atteinte à l'alliance de chasteté lorsqu'on n'a pas prodigué la sainteté à l'endroit où il fallait la prodiguer mais on l'a subtilisée de cet endroit pour l'amener, que Dieu préserve, à un autre endroit. Et la réparation s'effectue par la charité car, ce faisant, on prodigue à nouveau la sainteté à un but propice, à la sainteté et, de cette manière, on répare l'atteinte. Et cela correspond au verset Exode (35,22): «*Et les hommes vinrent à la suite des femmes*» qui parle des dons apportés pour la construction du tabernacle, c'est-à-dire évoque l'union qui s'effectue à travers la charité prodiguée pour la construction du tabernacle. Et par conséquent si l'on donne la charité à un pauvre qui ne le mérite pas, alors on contraire on aggrave l'atteinte car on prodigue à nouveau la sainteté à un endroit qui n'en a pas besoin. Se référer aux Thorot 31 et 54 où il est expliqué que la charité est une réparation aux atteintes à l'alliance de chasteté.



Thora 265

La raison pour laquelle on casse un objet en argile quand on fait l'arrangement du mariage (Tnaim) est la suivante:les deux âmes qui vont s'unir sont en haut une seule et même âme mais en bas le lien et l'union entre eux sont dissimulés, car jusqu'aux Tnaim le lien qui les unit n'est pas dévoilé et il ne se dévoile qu'au moment des Tnaim. Or il existe un point commun entre le lien qui s'est dévoilé au moment des Tnaim et ce qui figure dans Ézéchiel (1,14): «*Et les Hayot (littéralement les bêtes, c'est à dire les forces vitales)* vont et viennent «Car s'il est vrai que ce lien qui était jusqu'à présent dissimulé s'est dévoilé au moment de l'arrangement du mariage, il aura immédiatement disparu à nouveau. En effet la fiancée est encore interdite à son fiancé jusqu'à la Houpa (le mariage) et donc ils doivent rester séparés jusqu'à cette date. Et le point commun avec les Hayot est le suivant:à propos des Hayot il est écrit: «Et les Hayot vont et viennent comme l'éclair». En d'autres termes comme la lueur qui jaillit quand on brise un objet en argile qui ne dure que le temps d'un éclair. C'est la raison pour laquelle on brise cet objet au moment des Tnaim, car la lumière de leur union s'est dévoilée à ce moment là et cela renvoie au secret:«Et les Hayot vont et viennent comme l'éclair.» (Et une autre raison est mentionnée dans les Thorot 60 et dans le deuxième volume à la fin.)



Thora 266

Sache que si les animaux domestiques et les bêtes sauvages meurent prématurément c'est parce qu'on est négligent dans l'accomplissement du précepte de la soukka. Car la soukka est assimilée à la mère qui protège ses enfants à l'instar de Prov.(2,3): «*כִּי אֶم לְבִינָה תַּקְרֵא*-car si tu fais appel à la Bina (au discernement)-» La Bina est désignée du nom de mère-**אם**-.
C'est en cela que réside la différence entre la définition de l'homme et celle de l'animal, comme nos maîtres, de mémoire bénie, l'ont dit (Traité Berachot 10a) à propos du Psaume (103,2) : «*Bénis mon âme l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits*». Le roi David remercie Dieu d'avoir placé les seins de la mère à l'endroit de la Bina alors que l'animal tête des mamelles de sa mère alors qu'il est en bas à même la terre. Et c'est la différence entre la définition de l'homme et celle de l'animal. L'homme tête des seins de sa mère qui se trouvent à l'endroit de la Bina (dont le siège est le cœur) ce qu'il illustre «*כִּי אֶמ לְבִינָה תַּקְרֵא*-car si tu fais appel à la Bina-». La Bina est désignée du nom de **אם**-mère- apparentée à la soukka, alors que l'animal tête des mamelles de sa mère lorsqu'il est en bas à même la terre.

Par conséquent lorsqu'on néglige le précepte de la soukka on tombe du niveau des seins de l'homme qui se trouvent à l'endroit de la Bina, synonyme de soukka, au niveau des mamelles de l'animal et on se nourrit d'elles. Et donc dans ce cas l'homme se nourrit, pour ainsi dire, des bienfaits destinés

à l'animal et donc se nourrit de leur vitalité et c'est pour cela que les animaux meurent prématûrement, du fait que l'homme leur subtilise leurs bienfaits. Et nous avons une allusion à cela dans la Genèse (33,17): «וְלִמְקַנֵּהוּ עַשָּׂה סֻכֹת -Et pour son bétail il fit des soukkot (des enclos)-» Car la soukka préserve les animaux.

Dans ce contexte tout celui qui s'occupe de construction en pâtit comme nos maîtres, de mémoire bénie, l'ont dit (Traité Sota 11a): «Tout celui qui s'occupe de construction s'appauvrit». En effet on doit construire une maison en usant d'intelligence et dans ce cas la construction ne nuit pas et il revient à l'homme de construire une maison comme il est écrit Prov.(24,3); «*C'est par la sagesse que s'édifie la maison, c'est par le discernement qu'elle se consolide et grâce à l'intelligence les chambres se remplissent de bienfaits*». (Car on dispose de la place pour y faire rentrer les biens.) Par contre quand on construit une maison bêtement, dès lors la construction lui nuit et donc il s'appauvrit car c'est là la punition de celui qui a porté atteinte à la sagesse. La pauvreté sera sa punition et c'est le résultat de l'atteinte portée à la sagesse illustrée par Ecclésiaste (9,16): «*La sagesse du pauvre est dédaignée*». Par conséquent grâce à la soukka, synonyme de discernement, qui correspond à «*Si tu fais appel à la Bina*». tu pourras alors construire une maison comme évoqué: «C'est par la sagesse que s'édifie la maison, etc» Et nous avons une illustration de cela Genèse (33,17): «*וַיַּעֲקֹב נָסַע סֻכֹת וַיֵּן לְבַתָּה -Et Jacob se rendit à Soukkot et il y bâtit une maison-*».

Cela évoque Shavouot car Soukkot et Shavouot ne forment qu'un, vu que la Thora (donnée à Shavouot) sort de la Bina apparentée à la Soukka comme déjà évoqué, comme il est écrit Prov.(1,8): «*Ne délaisse pas la Thora de ta mère etc.*» synonyme de Bina apparentée à la Soukka. C'est pourquoi immédiatement après Soukkot nous avons Simchat Thora, car la Thora sort de la dimension soukka. Par conséquent du fait que nous entrons dans la soukka nous revêtions la dimension

de Thora. En effet c'est de là que sort la Thora comme évoqué et c'est alors que commence la Thora avec ב בראשית -Au commencement-. Or la première lettre du mot est un ב qui peut se lire Bait -maison- ce qui correspond à: «*Et Jacob se rendit à Soukkot et il y bâtit une maison,*» Et cela renvoie à סיוון Sivan mois au cours duquel fut donnée la Thora or סיוון est l'anagramme de «**וַיַּעֲקֹב נָסַע סְכִינָה יַבֵּן לוּ בֵּית**»



Thora 267

Shavouot est propice à la guérison des poumons car les cinq lobes du poumon correspondent aux cinq livres de la Thora et à Shavouot on reçoit la Thora et l'on peut donc recevoir une nouvelle vitalité.



Thora 268

Lorsque l'homme ne vise pas le but final à quoi sert sa vie ? L'âme se languit toujours d'accomplir la volonté de son créateur. Et lorsqu'elle voit que l'homme ne réalise pas la volonté de son créateur, que Dieu préserve, elle désire fortement revenir à sa source. Et elle commence à se retirer et à vouloir quitter le corps de l'homme et la personne tombe malade, vu que la force de l'âme s'est affaiblie du fait qu'elle se retire de la personne, car cette dernière ne veut pas réaliser sa volonté. En effet la seule chose que l'âme désire c'est qu'on accomplisse la volonté de Dieu. Et le fait que la personne recouvre la santé grâce aux médecines, c'est parce que l'âme voit que l'homme est capable de se contraindre à faire le contraire de ses désirs et de son habitude. Car il est habitué à se nourrir de pain et de divers aliments et maintenant il retient ses appétits et en vue de guérir doit absorber des médicaments et des aromates amers. Et maintenant que son âme se rend compte qu'il peut subjuguer ses désirs en vue d'un certain but elle revient à lui, car elle escompte qu'il va dorénavant vaincre ses appétits en vue du but véritable qui est d'accomplir la volonté du créateur béni soit-Il.



Thora 269

L'habitat du juste révèle le comportement de la génération et on peut voir cela d'après le verset Juges (4,5): «*Et elle siège au pied du palmier*». Et nos sages, de mémoire bénie, ont dit (Traité Méguila 14a): «De même que le palmier n'a qu'un seul cœur cela vaut également pour Israël. »



Thora 270

De la même manière que quelqu'un peut être stimulé par son camarade, par exemple lorsqu'on voit quelqu'un dire des requêtes et des supplications avec ardeur et le cœur contrit, on éprouve alors un réveil car on est influencé par lui et on se met à regarder en soi et, pris d'enthousiasme, on se met à dire soi même des requêtes avec ardeur. De la même manière la personne peut se stimuler d'elle-même à partir de ses propres paroles. Lorsque quelqu'un dit des requêtes et des supplications avec ferveur et crie: «Qu'ai-je fait». Cela le stimule et il commence à regarder en soi-même et se demande: «Où en suis-je arrivé ?» Et il se dit: «Mais qui est-ce qui crie ainsi? C'est moi, qu'ai-je fait. C'est bien moi». Et il se met à crier à nouveau: «Qu'ai-je fait, c'est de moi qu'il s'agit». Et même si au début il lui semble qu'il a dit des paroles sincères ensuite il s'aperçoit de la différence entre le premier éveil et celui qui a suivi et comprends la chose.



Thora 271

On doit être téméraire en matière de sainteté comme cela est expliqué à plusieurs endroits, comme il est écrit Maximes des pères Chap.5: «Sois téméraire comme le léopard». et comme cela est rapporté au-dessus. Et même vis-à-vis de son maître lui-même l'élève doit faire preuve de témérité. Il doit oser lui parler chaque fois qu'il en ressent le besoin et ne pas se gêner. Et le fait qu'un des élèves est plus proche du maître c'est uniquement parce qu'il a plus de témérité et est donc plus enclin à lui parler. Cependant une chose dépend de l'autre. En effet celui qui ose lui parler c'est à son travail qu'il le doit. C'est-à-dire qu'il sert Dieu abondamment et multiplie les dévotions et c'est ce qui fait qu'il ose parler avec son maître. Et du fait qu'il lui parle il est poussé à servir Dieu avec encore plus d'ardeur, car ses nombreuses conversations avec son maître l'auront encore plus stimulé. Il ressort de là qu'une chose dépend de l'autre et il y a plusieurs choses en ce monde qui dépendent l'une de l'autre et nous ne savons pas d'où cela a commencé vu que chacun prend exemple sur son prochain car l'un dépend de l'autre.



Thora 272

Si seulement aujourd’hui encore vous écoutez sa voix! Psaume (95,7) C’est un grand principe qui s’applique au service de Dieu:n’avoir devant nos yeux que ce jour même. De même en ce qui concerne la subsistance et nos besoins nous ne devons pas penser au lendemain, comme il est écrit dans les livres. Également en ce qui concerne le travail rendu à Dieu nous ne devons avoir devant nous que le le jour même et l’heure où nous nous trouvons. Car lorsque nous voulons commencer à servir Dieu, il nous semble que c’est une lourde charge et qu’il ne nous est pas possible de prendre sur nous une charge aussi lourde. Mais si nous nous disons qu’il n’y a que ce jour cela ne constituera pour nous une charge et, de plus, nous ne remettrons pas au lendemain ce que nous pouvons faire le jour même en nous disant:«Demain je vais commencer, Demain je prierai avec la force et la concentration nécessaires» et ainsi de suite quant au reste des tâches. Car l’homme n’a en ce monde que ce jour là et que cette heure où il se trouve car le lendemain est un autre jour totalement différent. **Aujourd’hui** si vous écoutez sa voix – précisément ce jour et comprends cela.



Thora 273

Sache qu'il y a les enfants que les parents engendrent en ce monde mais il existe des gens émérites d'une grande envergure qui engendrent des âmes qui sont au-dessus des âmes qui descendent dans les corps des enfants qui naissent en ce monde. Il faut savoir qu'il y a en tout 600.000 âmes en ce monde et même s'il y en a plus elles proviennent de la division des étincelles mais en général elles ne sont que 600.000. Cependant ces âmes mentionnées ci-dessus se trouvent au-dessus des 600.000 âmes qui habitent des corps en ce monde, étant donné qu'elles n'ont pas la capacité de venir dans des corps comme les autres âmes. Et même lorsqu'elles viennent dans ce monde elles ne sont pas considérées comme faisant partie de ce monde. Elles ont un point commun avec les fils de Moïse à propos desquels il est écrit: «Et les descendants de Rehabia se sont multipliés au-dessus». Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété dans le traité Berachot 7a:«Au-dessus des 600.000». En effet ses descendants ont une dimension qui dépasse celle des six cent mille âmes d'Israël car ils ne faisaient pas partie des 600.000 vu qu'ils étaient au-dessus d'eux.



Thora 274

Sache qu'il y a des mécréants qui font des efforts et se donnent de la peine tous les jours de leurs vies afin de s'arracher totalement à Dieu et à sa Thora. Car l'élément de sainteté faisant partie de la sainteté d'Israël qui existe encore en eux, quoiqu'ils soient des mécréants invétérés, les trouble et leur suscite des pensées de repentir et de crainte du jugement dernier. Et en raison de cela ils ne prennent pas plaisir à leurs fautes et à leurs passions. Et donc ils aspirent et font des efforts afin de parvenir à la négation totale de la divinité, que Dieu préserve, de manière à ce qu'ils évacuent de leur pensée toute lueur de doute qui puisse les faire dévier de leur chemin et les ramener à la vérité. Cependant cela demande un travail considérable de plusieurs années, que Dieu préserve, car le judaïsme qui est en eux ne les laisse pas tranquille et les importune constamment.

Et sache qu'il y a en certains qui, une fois arrivés à leur fin, c'est-à-dire à la négation totale de la divinité, que Dieu préserve, après avoir évacuer tout doute quel qu'il soit en direction de la vérité disparaissent immédiatement de ce monde et voient alors la vérité.



Thora 275

Sache que chaque précepte qu'on accomplit suscite une bougie et lorsque la personne quitte ce monde, s'il s'agit d'une grande âme qui est très précieuse aux yeux de Dieu, on lui permet d'avoir accès aux trésors du roi, afin qu'elle cherche dans les trésors du roi et prenne avec elle tout ce qu'elle désire. Et c'est en cela que réside la finalité de tous les délices du monde futur. Et pour chercher on a besoin de bougies, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Pessachim 10a): «La recherche du hametz se fait avec des bougies». Et ils ont appris cela d'un verset des Proverbes (20,27): «*L'âme de l'homme est comme une bougie qui sert à fouiller toutes les entrailles*». Et les bougies sont le produit des préceptes comme il est écrit Prov. 6,23: «*Le précepte est une bougie*». Et avec l'aide de ces bougies l'âme cherche dans les trésors du roi. Nous avons une allusion à cela dans Psalme (88,6): «*חפשי במתים*-libre parmi les morts-». Une fois mort l'homme est *מן המצוות חפשי*-dispensé des préceptes- (Traité Shabbat 151b). Au lieu de *חפשי Chofchi-libre-* on peut lire Chapsi (dans le sens de chercher). C'est-à-dire que la recherche se fait grâce aux préceptes, car les préceptes sont les bougies qui permettent de chercher dans les trésors du roi. Cependant il existe des justes qui (à force d'études et de dévotions) parviennent à une telle annulation de soi qu'ils sont comme morts au cours de leur vie et ces justes bien qu'étant encore vivants cherchent dans les trésors de leur père.



Thora 276

Sache que le fait qu'on mange à trois reprises le shabbat ce n'est pas du tout en vue d'être rassasié, mais uniquement pour que tous les six jours de la semaine soient bénis, comme le dit le Zohar. En effet grâce à la nourriture du shabbat tous les six jours de la semaine sont influencés et bénis. Car, pour l'essentiel, c'est le shabbat qu'on ressent le plus la satiété or le fait d'être rassasié dépend de la vue, c'est ainsi que quelqu'un qui est aveugle n'est jamais rassasié. C'est ce qu'ont appris nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Yoma 74b à partir du verset Deut. (8,16): «*Qui t'a nourri dans ce désert d'une manne inconnue à tes aïeux, car il voulait t'éprouver par les tribulations etc.*». Et celui qui marche à grands pas porte atteinte à sa vue et répare cela en faisant le kiddoush du shabbat. (Traité Berachot 43b) Il ressort de là que le shabbat permet à l'homme d'avoir pleine possession de sa vue et c'est pour cela que c'est le shabbat qu'on ressent le plus la satiété. Car la satiété dépend de la vue. Et c'est ainsi qu'il est dit: «Le shabbat on marche à petits pas». Car de cette manière on a une pleine possession de sa vue d'où dépend la satiété.

Par conséquent le fait qu'on prenne trois repas le shabbat c'est pour que les six jours de la semaine soient bénis, comme déjà mentionné. Mais si l'on considère le shabbat pour soi il n'était pas nécessaire de faire trois repas car le shabbat il y a satiété et s'il ya ces trois repas c'est à cause de la bénédiction.



Thora 277

Lorsqu'une personne est contestée elle ne doit pas tenir tête ouvertement face à l'ennemi en se disant: « Je vais lui rendre la pareille ». Car c'est faire en sorte qu'il parvienne à ses fins et vise ses points faibles, que Dieu préserve. Mais au contraire il y a lieu de le juger favorablement et de le combler de bienfaits comme il est dit (Traité Berachot 17a): « Que ma personne soit semblable à la poussière ! » comme la poussière que tout le monde foule aux pieds et qui octroie tous les bienfaits: la nourriture et la boisson, l'or et l'argent et les pierres précieuses. Tout provient de la terre.

De la même manière, quoiqu'on le conteste et qu'on veuille son mal, quoiqu'il en soit il les comblera de bienfaits, semblable à la poussière.

Et nous avons un exemple de cela. Lorsque quelqu'un creuse sous la maison de son voisin si ce dernier lui tient tête et se met aussi à creuser face à lui, dès lors le premier arrivera facilement à ses fins. Mais lorsque quelqu'un creuse et son voisin se trouve à l'intérieur et jette de la terre et érige un monticule face à lui, il déjoue ses plans et son ennemi n'arrivera pas à ses fins. De même il ne faut pas tenir tête aux ennemis et leur rendre la pareille car c'est comme si on creusait également comme notre ennemi et faire en sorte qu'il arrive plus facilement à ses fins. Par contre si on se met au niveau de la terre à l'instar de: « Que ma personne soit semblable à la poussière! » on déjoue

les plans de l'ennemi. Et il aura creusé un trou dans lequel il va tomber car la terre qu'on va jeter sur lui va le faire tomber et s'enliser dans la fosse qu'il a creusée chez son voisin. Car ce dernier l'attend et jette de la terre sur lui en appliquant: «Que ma personne soit semblable à la poussière !»

Et tout cela est valable quand ceux qui le contestent sont de mauvaises gens mais si ceux qui s'opposent à lui sont des justes certes leur intention est bonne. Et en s'opposant à lui ils l'élèvent et le font monter et atténuent les jugements qui pèsent sur lui. et cela ressemble à quelqu'un qui creuse en dessous de son voisin et lui lance un beau cadeau et on a quelque chose de semblable en ce qui concerne la charité, lorsque certains Tannaïmjetaient des aumônes en cachette pour que le récipiendaire ne sache pas qui a lui fait le don. (Traité Ketouvet 67b) C'est aussi le cas de la controverse des justes qui font du bien en cachette à celui qu'ils contestent. Et c'est ce qu'a demandé David Psaume (92,12): «*בְּקָמִים עַלִי מְרֻעִים* - Lorsque les mauvaises gens se dressent contre moi- etc». En effet il y a le palmier du côté de la sainteté à l'instar de (Idem): «Le juste fleurit comme le palmier». et à l'opposé le palmier du côté de l'impureté. C'est ainsi qu'à propos de l'interdiction d'avoir chez soi du levain à Pessach, la quantité mentionnée est Kakotevet qui est une figue sèche. Cela incarne le palmier du côté de l'impureté car le levain représente l'ensemble et la dureté des rigueurs vu qu'il correspond à la valeur numérique d'Elokim multipliée et dans son extension comme cela est rapporté. Et c'est pourquoi le mot *תָמֵר* tamar qui signifie figue est apparentée au mot *תְּמוּרָה* temoura qui signifie substitution c'est à dire l'autre côté ou l'impureté, comme il est dit la sagesse travestie est la sottise et la pseudo vie etc. comme rapporté.

Et la racine des rigueurs et de l'impureté est la controverse en matière de sainteté, car le côté de l'impureté est de l'ordre de la controverse et sa racine est la controverse en matière

de sainteté. Or le jugement ne peut être atténué que dans sa racine. Il ressort de là que grâce à la controverse des justes qui est une controverse en matière de sainteté les jugements sont atténués dans leur racine. Et de cette manière «Le juste fleurit comme le palmier». étant donné que le palmier du côté de la sainteté a été atténué dans sa rigueur et s'est annulé grâce à la controverse qui atténue les rigueurs dans leur racine.

Par conséquent la controverse des justes est un grand bienfait, mais étant donné que le côté de l'impureté et les jugements (qui sont eux une controverse absolue) en découlent et y sont accrochés, on pourrait penser que la controverse des justes soit également une controverse absolue axée sur la haine, que Dieu préserve, du fait que les forces impures y sont accrochées. Mais, en vérité, elle n'apporte que le bien. Et c'est ce qu'a demandé David:s'il advenait qu'il soit l'objet d'une controverse de la part des justes, qu'on entende que du bien la concernant, car il est certain que leurs auteurs ne poursuivent que le bien. Et c'est dans ce sens que peut être interprété le passage cité plus haut: «בְּקָמִים עַל מְרֻעִים» où il est question de la controverse de la part des justes. Outre le sens de «mauvaises gens» on peut comprendre le mot *מְרֻעִים* comme signifiant *אֶחָים וּרְעִים*-frères et compagnons-, comme à propos des deux *רְעִין*-compagnons- qui ne se séparent jamais. Car certes ces justes débordent d'amour et lorsqu'ils se dresseront contre moi mes oreilles entendront:«Le juste fleurit comme le palmier». Car de cette controverse ne sortira que du bien pour moi; ce qu'exprime «Le juste fleurit comme le palmier»: évoquant l'atténuation des jugements. Et je ne serai pas porté à croire, que Dieu préserve, qu'il s'agit d'une controverse absolue afin que mes ennemis n'en fassent pas partie car cette controverse n'est que pour le Bien.

De même toutes les médecines viennent de la terre et, par conséquent, au cours de la période pendant laquelle la terre

donne son produit, donne de la force aux arbres et aux plantes, c'est-à-dire au moment de la maturation qui se trouve être le mois d'Iyyar, les médecines ont plus de force curative car la terre leur donne de la force. Alors qu'à une autre période même si l'on prend les mêmes médecines elles n'auront pas la même force. Aussi prend-t-on les médecines de préférence pendant le mois d'Iyar qui correspond au mois de mai.

Et, pour l'essentiel, il s'agit d'Eretz-Israël, vu que tous les pays reçoivent de l'essence d'Eretz-Israël et Eretz-Israël possède deux modalités: parfois elle est appelée la terre de Canaan et parfois elle est appelée simplement la terre. Lorsqu'il y a controverse elle est appelée terre de Canaan, l'anagramme de mémoire bénie, Zacharie (14,23): «וַיָּהִי כְּנֻעַן עַז» qu'on peut retranscrire comme signifiant: «Il n'y aura plus -*Cān ʿaz*- de pauvre ici». Nous voyons donc que Canaan évoque la pauvreté et cela à cause de la controverse, car une controverse repousse cent gagne-pains, à l'instar de Genèse (13,7): «Il s'éleva une dispute entre les bergers des troupeaux d'Abraham et les bergers des troupeaux de Lot et le Cananéen se trouvait alors dans le pays». Car quand il y a des disputes et des controverses dès lors le Cananéen etc. comme mentionné. En effet dans ce cas la terre d'Israël est appelée «la terre de Canaan» mais quand la paix règne elle est appelée simplement «la terre» et dès lors elle figure en tant que: «La terre donne son produit.» C'est-à-dire qu'elle donne de ses forces à tout le produit qu'elle fait pousser et dès lors toutes les médecines reçoivent de la force.

Aussi l'anagramme de **אֵיבִי יְשֻׁבֹּו רְגֻעָה** est Psaume (6,11): «אֵיבִי יְשֻׁבֹּו רְגֻעָה -Qu'ils soient confus, effarés, tous mes ennemis!» En effet en cette période les remèdes qui apportent la paix sont efficaces dans le sens de: «La terre donne son produit», l'inverse de la controverse qui s'apparente à la terre de Canaan.

Et sache que, pour l'essentiel, c'est grâce aux repas qu'on honore le shabbat, comme il est écrit Exode (16,25): «*Mangez la (la manne) aujourd'hui*». En effet la nourriture du shabbat est très précieuse car elle entièrement à l'indice de la divinité et de la sainteté, comme expliqué dans la Thora 57. Et donc c'est une grande mitzva d'abonder en nourriture le shabbat et cela constitue une réparation aux infractions des règles du shabbat car il n'est pas possible d'échapper aux infractions des règles du shabbat, vu qu'on enfreint facilement les règles du shabbat, que Dieu préserve et la réparation s'effectue grâce aux repas du shabbat. Car la profanation du shabbat est désignée du nom de «**חולין שבת**» apparenté au mot **חולל chalal** qui a le sens de disparition comme dans Deut.(21,1): «*Si l'on trouve un cadavre gisant en plein champ*». Or nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Sanhédrin 22,1): «Celui qui a perdu sa première femme ses pas se réduisent». Et le shabbat est à considérer comme la première femme d'Israël comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Midrash Bereishit Raba, section 1): Le shabbat est apparu devant Dieu et lui a dit:«Tu as donné à tout le monde un compagnon et à moi tu ne m'en as pas donné». et Dieu lui a répondu: «Le peuple d'Israël sera ton compagnon». Il ressort de là que la profanation du shabbat fait qu'on marche à petits pas comme évoqué ci-dessus: «Ses pas se réduisent».

Or nous avons trouvé l'opposé car, bien au contraire nos maîtres, de mémoire bénie, ont interdit de faire des grands pas le shabbat (Traité Shabbat 113b) et on doit le Shabbat justement marcher à petits pas. L'explication est la suivante:sache que pendant les jours de semaine lorsqu'on accomplit une mitzva les forces impures se nourrissent de la mitzva. Et chaque mitzva constitue un véritable édifice et il y a certains endroits dont les forces impures justement se nourrissent ce qui correspond à Prov. (5,5): «*Ses pieds descendent à la mort*». Et le shabbat les pieds se libèrent et remontent des forces impures à l'instar de ce qui figure dans Isaïe (58,13):«*Si tu ramènes tes pieds*

grâce au shabbat». Car le shabbat on ramène les pieds de la mitzva à la sainteté et on commence alors à marcher devant Dieu. Certes au début on ne peut pas marcher comme dans une grande avenue, car ce n'est encore qu'un étroit sentier et on ne marche qu'à pas mesurés. De même que dans le cas d'un jeune enfant, lorsqu'il fait ses premiers pas il ne peut pas bien marcher, cependant son père, étant donné le grand amour qu'il lui porte et les délectations que son fils lui procure, va considérer ses premiers pas comme s'il savait déjà marcher. De même que lorsque l'enfant fait quelque chose de bénin ou dit une phrase quelconque, même si elle tient à peine debout, cependant son père, étant donné l'amour qu'il lui porte et les délectations qu'il en éprouve, prend du plaisir à la chose. Il va agrandir ses proportions et en faire une grande chose.

Il en est de même pour Dieu: lorsque la mitzva commence à marcher ou que la personne ouvre un nouveau chemin vers Dieu, même si au départ ce n'est qu'un étroit sentier, malgré tout; étant donné les délectations que Dieu en retire il va transformer l'étroit sentier en une grande avenue et cela correspond à Psaume (85,14): «*La droiture marche devant lui*». C'est-à-dire les préceptes à l'instar de: «*Tous tes préceptes sont droiture*». Lorsque la mitzva commence à marcher devant Dieu il transforme les pas mesurés en chemin battu. C'est-à-dire que grâce au plaisir qu'il retire il fait d'un étroit sentier une grande avenue». Et tout cela arrive grâce aux repas du shabbat car c'est d'eux que les jambes se renforcent comme il est dit (Traité Shabbat 152b): «Mâche avec les dents et tu auras de la force dans les jambes». En effet grâce à la nourriture les pieds se fortifient comme quelqu'un qui marche dans un sentier étroit marche à petits pas mais le sentier se transforme en grande avenue. Et cela correspond à: le shabbat on marche à petits pas et l'on mange trois repas pour faire trois fois les actions de grâce. Donc le shabbat on fait des petits pas et apparemment il y a de quoi s'étonner car au contraire nous

avons vu que celui qui a perdu sa première femme ses pas se réduisent». Et le shabbat est à considérer comme la première femme. Et on se serait attendu à ce que le shabbat les pas soient grands et larges mais la shabbat on mange les trois repas afin de faire la bénédiction après les repas etc. Et du fait qu'on prend trois repas le shabbat alors, en vérité, le rythme des pas augmente comme si le sentier était devenu une grande avenue comme dit plus haut: «Il transforme les pas mesurés en chemin battu». Par conséquent grâce à la nourriture du shabbat on répare la profanation du shabbat apparentée aux petits pas. Car grâce à la nourriture du shabbat le rythme de la marche s'accélère et les petits pas s'agrandissent comme si on était dans une grande avenue où l'on marche à grands pas. אֵיתָ לִי כִּי גַּרְתִּי מִשְׁעָנָה-*Quel malheur pour moi d'avoir séjourné à Méchech-* (psaume 120,5). Il avait l'habitude de viser dans sa prière au fait qu'il regrettait de prêter attention aux craintes déchues qui proviennent de מִשְׁעָנָה דִּינִים –des 320 rrigueurs, d'où גַּרְתִּי מִשְׁעָנָה –J'ai séjourné à Méchech-. תָּמָר a aussi la double valeur numérique de ש"ג.



Thora 278

Sache que sur un couteau de schochet on peut voir les aspects de tous les objets du temple et il y a une allusion à cela dans la Thora lorsqu'Isaac a dit à Ésaü qu'il vérifie bien le couteau et qu'il immole correctement. Le verset dans Genèse (27,3) dit: «Prends tes armes - » שָׂא נָא כְּלֵי- Le mot כְּלֵי fait allusion aux objets du temple-.

-בְּקַנְאֹ אֶת קְנָאתִי-En se montrant jaloux de ma cause- Cela évoque un juste qui n'envie aucun autre juste, ni dans ce monde ci ni dans le monde futur mais uniquement Dieu.



Thora 279

Sache qu'il y a des gens qui disent la Thora d'en bas vers le haut et en bas elle est très vaste. Car en bas on élargit la chose et on l'agrandit et en haut elle est étroite. Et elle s'élève et va en s'amenuisant, si bien que tout en haut elle est très étroite, car en haut il ne reste plus rien d'elle sinon très très peu, car certes il s'y trouve encore une étincelle de sainteté. Mais il y a également le contraire, à savoir des gens qui disent la Thora du haut vers le bas. Et en haut elle est extrêmement vaste et plus elle descend vers le bas et plus elle se restreint, si bien qu'en bas elle est très étroite et il n'en reste que très peu alors qu'en haut elle est très vaste, à l'instar du Psalme (66,14): «*Et que ma bouche a formulés au cours de ma détresse.* », à l'image du shofar. Elle est vaste en haut et étroite en bas au niveau de la bouche ce qui correspond à: «*Et que ma bouche a formulés au cours de ma détresse*». C'est-à-dire que le côté étroit et restreint se trouve chez moi au niveau de ma bouche, à l'image du shofar. Et comme c'était le cas pour David dans toutes ses prières, le commencement était dans la peine et la détresse alors qu'il était acculé, comme lorsqu'il fut accablé par les tourments causés par Absalon ou par Nabal etc. et ensuite sa prière débouchait sur l'inspiration divine.



Thora 280

Sache que celui qui est en procès et doit se présenter devant les juges du tribunal rabbinique subit la punition et la vengeance de la Thora. En effet, en vérité, toutes les tractations commerciales se trouvent sous l'égide de la Thora. Par exemple la règle qui concerne l'échange d'une vache contre un âne fait partie de la Thora et à plus forte raison lorsqu'on réalise l'échange en réalité cela fait certes fait partie de la Thora. (Comme on rapporte tout cela au nom du Baal Shem Tov, de mémoire bénie). Par conséquent celui qui fait des affaires ne doit relier sa pensée qu'à la Thora et aux règles qu'elle renferme. Et celui qui sépare les tractations de la Thora et ne reste qu'au niveau pratique des tractations et s'abstient de relier sa pensée à la Thora qui y figure sera ensuite, en tant que punition, traduit en justice par son partenaire et sera convoqué devant le tribunal rabbinique. Et il devra alors, du début à la fin, revenir à nouveau sur tous les tenants et aboutissements des tractations y compris les pensées et les motifs et rattacher tout cela à la Thora. Autrement dit il devra revenir sur tout le déroulement des négociations devant les juges qui trancheront le contentieux selon les règles de la Thora.

Par conséquent toutes les négociations seront reconstituées sous l'égide de la Thora comme si la Thora prenait sa revanche. Car la Thora va le punir pour ne pas avoir pris en compte les règles de la Thora inhérentes aux tractations et s'être cantonné au niveau pratique des tractations, comme si la Thora était

exclue des tractations. C'est donc la punition qui lui revient; le fait qu'il doit se présenter devant le tribunal rabbinique et revenir sur tout le déroulement des négociations et les placer sous l'égide de la Thora et on lui montre à ce moment que toutes les négociations sont régies par la Thora car maintenant tout est examiné à la lumière de la Thora. Car il lui faudra revenir sur tous les points y compris toutes les pensées et les étaler devant les juges, car s'il manque une parole ou même une pensée, le jugement selon la Thora sera défectueux. Et il faut donc revenir sur tous les détails des tractations devant les juges pour qu'ils puissent trancher le différent selon la Thora. Et ils montrent au plaideur que les choses ne sont pas comme il le pensait au départ et que la Thora est soi disant absente des négociations mais ils lui disent: «Vois par toi-même que tout le déroulement des négociations est sous l'égide de la Thora car maintenant tout a été examiné à la lumière de la Thora.

Et tout dépend du degré de la faute. Dans certains cas la punition résidera uniquement dans le fait qu'il soit convoqué au tribunal mais il gagnera le procès et on voulait seulement lui montrer qu'il a négligé la Thora. Dans d'autres cas s'il a carrément écarté la Thora des tractations sa punition sera plus lourde jusqu'à perdre le procès. Car, en vérité quand on fait des tractations il faut veiller à n'avoir que l'extérieur de la pensée pris par les tractations mais l'intérieur de la pensée doit être relié à la Thora.

Il faut aussi avoir de la אמונה -foi-honnêteté en affaires. C'est-à-dire faire des affaires avec honnêteté et veiller à ce que sa parole soit vraie comme il est dit (Traité shabbat 31a): «Tu feras des affaires avec honnêteté». En effet le terme ותעננו אוננא- Affaires-transactions- signifie littéralement qu'on soulève et qu'on élève une chose et qu'on la remet à sa place. En effet il existe des saintétés déchues, c'est-à-dire des étincelles qui sont tombées. Et grâce aux affaires (ou commerce) on les soulève

et on les élève et on les remet à leur place. C'est là l'objet du וְמִתְנַשֵּׁא. Et, pour l'essentiel, c'est grâce à la foi qu'on fait s'élever les étincelles d'entre les forces impures, car, en général, la foi réside toujours auprès des saintetés déchues, à l'instar de ce qui figure dans Ézéchiel 5,5:«*Voilà Jérusalem, je l'avais placée au milieu des nations et autour d'elle étaient des pays*». Jérusalem est la cité fidèle apparentée à la foi. Elle réside au milieu des nations et autour d'elles etc. Car elle réside toujours parmi eux. Et par conséquent ces étincelles déchues sont agrippées et accrochées autour de la foi et elle les fait s'élever de là.

Et c'est pour cela qu'il faut des affaires avec אמונה-honnêteté-car grâce à la foi on fait s'élever les étincelles et c'est là l'essentiel du וְמִתְנַשֵּׁא:faire s'élever les étincelles. Cela équivaut au côté intérieur de חב"ד דעשיה -Habad Deassia- qui s'élève vers la Yetzira et la Malchout Deassia s'élève alors d'entre les forces impures. Yetzira est apparentée au Vav qui incarne la Thora. Et du fait qu'on relie l'intérieur de la pensée à la Thora, au moment du וְמִתְנַשֵּׁא, c'est ce qui s'appelle l'intérieur des Mochin Deassia donc du וְמִתְנַשֵּׁא apparenté à la Assia. C'est-à-dire que la Emouna du Massa Oumatan s'élève d'entre les forces impures car elle fait s'élever les étincelles d'entre elles et s'élève également d'elles.

Et du fait que Habad Deassia s'est élevé jusqu'à la Yetzira la Malchout a la place de s'élever jusqu'à la Assia. Et également de ce fait Habad monte jusqu'à la Yetzira. Autrement dit du fait qu'on relie sa pensée à la Thora, de ce fait la Emouna se renforce pour faire s'élever les étincelles d'entre les forces impures et s'élever elle-même. Car si elle n'avait pas reçu cette force ces mêmes forces impures auraient risqué de s'accrocher à la Emouna, que Dieu préserve. Mais du fait qu'on relie l'intérieur de la pensée à la Thora la Emouna reçoit la force de s'élever comme mentionné.

Et c'est alors qu'il y a combat, car il faut se battre avec ces forces impures afin d'en sortir les étincelles. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset Deut.(20,1): «כִּי תֵצֵא לְמַלחֲמָה Quand tu sortiras en guerre-». «Quand tu sortiras» évoque le *מִשָּׁא וּמִתְן* comme dans Deut.(33,18): «Sois heureux Zevouloun quand tu sors pour faire du commerce». Car le *מִשָּׁא וּמִתְן* est désigné par le verbe sortir. En effet, bien que Zevouloun et Issachar eurent été égaux, étant donné que Zevouloun fournissait sa subsistance à Issachar il est dit le concernant: «Sois heureux». Cependant il sortait alors qu'en ce qui concerne Issachar il est dit: «Tes tentes». Car malgré tout le labeur de la Thora est plus interne et est au-dessus du commerce et des affaires, quoique le commerce soit aussi un travail important car grâce à lui on assure la subsistance des érudits de la Thora. Et il est dit à son propos «Sois heureux Zevouloun» cependant, quoiqu'il en soit, il est désigné par: «Quand tu sors» par opposition au labeur de la Thora désigné par «Issachar dans tes tentes» donc à l'intérieur. Car malgré tout le labeur de la Thora est supérieur. Et de même chaque niveau par rapport au niveau le dépassant est désigné du nom de «Quand tu sortiras» Et même celui qui sert Dieu avec assiduité, malgré tout, par rapport au niveau au-dessus de lui, même s'il s'agit d'assiduité, est appelé «Quand tu sortiras» Et c'est ainsi qu'on peut expliquer! «Quand tu sortiras», qui évoque le *מִשָּׁא וּמִתְן* «en guerre contre tes ennemis» C'est l'heure du combat contre les ennemis comme mentionné. Car il faut faire monter les étincelles d'entre les forces impures .Et c'est ainsi qu'il faut comprendre la suite: «Et l'Éternel le livrera entre tes mains, il s'agit de la foi-אמונה-, comme il est écrit Exode (17,12): «Et ses mains s'élèverent en foi». Car grâce à la אמונה on fait s'élever les étincelles et quant à: «Et tu prendras un captif» il s'agit de la Thora comme il est écrit Psalme (68,19): «Tu es monté dans les hauteurs et tu en as ramené une prise.»



Thora 281

Même un homme simple, s'il s'assied avec un livre et regarde les lettres de la Thora, pourra voir des choses nouvelles et prodigieuses. Autrement dit du fait qu'il observe attentivement les lettres de la Thora, ces lettres vont se mettre à éclairer et à former des assemblages comme l'ont rapporté nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Yoma 73b) à propos des lettres qui font saillie et s'assemblent. Et il verra alors de nouveaux assemblages stupéfiants. Et on pourra même voir dans le livre des choses que l'auteur du livre n'a pas visées du tout. Et cela même un homme simple pourra le voir alors qu'un grand homme pourra voir cela sans se donner de la peine. Mais même un homme extrêmement simple pourra parvenir à voir de nouvelles choses s'il s'assoit pour lire et observe les lettres de la Thora mais on ne doit pas mettre cela à l'épreuve car il se peut qu'alors justement il ne verra rien. Cependant même un simple homme peut accéder à cela.



Thora 282

Sache qu'il faut toujours juger son prochain favorablement et même si un individu nous semble totalement corrompu, il faut néanmoins chercher et déceler en lui un peu de bien. Et en lui découvrant ce peu de bien et en le jugeant favorablement on l'élève et on le place vraiment du côté des mérites sur le plateau de la balance et, de cette manière, on peut l'amener à se repentir. C'est ce qu'illustre le Psaume (37,10): «*Et encore un peu et il n'y a plus de pécheur et tu regarderas sa place, il en aura disparu.*» Ce verset nous met en garde de juger toute chose favorablement et, même si tu vois qu'il s'agit d'un homme totalement corrompu, malgré tout, tu dois chercher et déceler en lui un peu de bien net de tout mal.

Et c'est ce que nous dit le verset mentionné: «*Et encore un peu et il n'y a plus de pécheur.*» C'est-à-dire que tu dois rechercher encore un peu de bien qui se trouve encore en lui, car se pourrait-il que cet homme n'ait accompli aucune mitzva, ni fait aucun bien au cours de sa vie ? Et du fait que tu trouves en lui encore un peu de bien net de tout mal et que tu le juges favorablement, tu l'élèves et tu le places vraiment du côté des mérites sur la balance et grâce à cela il finira par se repentir. Et c'est ce que veut dire le verset: «*Et encore un peu et il n'y a plus de pécheur.*» Du fait qu'on trouve dans l'homme corrompu encore un peu de bien où il n'est pas corrompu, tu regarderas sa place, il en aura disparu. C'est-à-dire que si tu observes et tu regardes en profondeur la place et le niveau où

il se trouvait, il ne sera plus à sa place antérieure. Car du fait qu'on a trouvé en lui un peu de bien, encore un bon côté, on le retire du plateau des fautes pour le mettre sur le plateau des mérites et c'est ce que dit la suite du verset: «Et tu regarderas sa place, il en aura disparu». et comprends.

De même chacun doit chercher en soi quelque bon point. Car il est clair que l'on doit veiller à être toujours en joie et écarter loin de soi la tristesse (comme on a répété la chose à plusieurs reprises). Et même lorsqu'une personne fait son introspection et s'aperçoit qu'il n'y a aucun bien en elle et qu'elle est pleine de péchés et le malin veut justement la faire tomber, à cause de cela, à coup de tristesse et d'amertume, elle doit tenir bon. Quoi qu'il en soit, elle ne doit pas se laisser abattre, que Dieu préserve. Il lui faut seulement rechercher et trouver en elle quelque bon point. Car tout laisse à penser qu'elle aura au cours de sa vie fait quelque mitzva ou quelque bien et, même si elle se met à regarder ce peu de bien et qu'elle voit qu'il est plein d'imperfections sans un seul bon point, autrement dit lorsqu'elle voit que même la mitzva ou l'action de sainteté qu'elle a eu le mérite de faire sont entachées d'intérêts et de pensées externes ainsi que de nombreuses imperfections; malgré tout, comment est il possible que cette mitzva ou cette action de sainteté soient exemptes de toute trace de bien et soient totalement négatives? Elles doivent certainement contenir un bon côté. Car on doit continuer à chercher et déceler en nous d'autres bons côtés pour se redonner vie et accéder à la joie.

Et du fait qu'on cherche et trouve en soi-même encore un peu de bien, grâce à cela on passe du plateau des fautes à celui des mérites et on pourra se repentir, ce qui correspond à «*Et encore un peu et il n'y a plus de pécheur. et tu regarderas sa place, il en aura disparu*» Par conséquent de la même manière qu'on doit juger son prochain favorablement, même les gens corrompus et qu'on doit trouver en eux quelques bons côtés et,

de cette manière, les faire passer vraiment du plateau des fautes à celui des mérites ce qui correspond à:Et encore un peu etc et tu regarderas etc. comme déjà mentionné, de la même manière la personne elle-même doit se juger favorablement et trouver en elle encore un bon point afin de se donner du courage et de ne pas chuter entièrement, que Dieu préserve.

Au contraire elle doit se redonner vie et se réjouir du peu de bien qu'elle a trouvé en elle-même, autrement dit du fait qu'elle aura eu le mérite de faire au cours de sa vie une mitzva ou une bonne action. Et elle doit aussi continuer à chercher et trouver en elle d'autres points positifs et même s'ils sont pleins de scories, elle doit s'employer, malgré tout, à en retirer quelques bons côtés et continuer à chercher et recueillir d'autres points positifs. Et de cette manière des airs agréables à Dieu se font entendre, comme cela est expliqué par ailleurs, ce qui évoque celui qui joue d'un instrument de musique. Car c'est essentiellement quand on extrait l'air bénéfique de l'air attristant qu'on obtient une mélodie tonifiante. Voir à cet endroit.

[Et il faut savoir que la musique sainte se situe à un très haut niveau et, pour l'essentiel, la musique consiste à extraire le bien du mal et, du fait qu'on trie et recueille les bons points à partir du mal, on obtient des mélodies et des cantiques. Regarde attentivement à cet endroit.] Par conséquent, du fait qu'il ne se laisse pas abattre et se vivifie en cherchant et décelant en lui-même quelques bons points et du fait qu'il détecte et collecte ces bons points à partir du mal et des scories qu'il y a en lui l'homme compose des mélodies. Et dès lors, il peut se mettre à prier et chanter des louanges et remercier Dieu. Car nous savons que s'il arrive qu'une personne se laisse abattre à cause de sa matérialité et de ses mauvaises actions, se rendant compte qu'en réalité elle est très loin de la sainteté, en général elle n'arrivera pas à prier et à ouvrir la bouche, en raison de la

tristesse intense, de l'amertume et de la lourdeur qui pèsent sur elle et du fait qu'elle voit combien elle est loin de Dieu

Par contre lorsqu'on se redonne vie grâce au conseil déjà mentionné et bien que sachant qu'il traîne derrière lui des mauvaises actions et des péchés sans nombre et qu'il est très loin de Dieu, toute fois l'homme cherche et trouve en lui encore quelques bons points et se revivifie et se réjouit grâce à cela (Car certes il a de quoi laisser éclater sa joie pour chaque bon point de la sainteté d'Israël qu'il trouve encore en lui.) dès lors, il peut se mettre à prier et chanter des louanges et remercier Dieu. C'est ce qu'illustre le Psaume (146,2): «**אָמַרְתִּי בְּעֹזִי לֵאלֹהִים**» Je chanterai des louanges à Dieu en me servant de tous les bons points qui demeurent en moi «Grâce aux bons côtés qu'on trouve en soi on peut alors chanter des louanges et remercier Dieu. Aussi est-il écrit **אָמַרְתִּי**, c'est-à-dire chants et louanges qui se créent grâce aux bons côtés qu'on collecte en soi. [Et Rabbeinou, de mémoire bénie, nous a mis en garde nous enjoignant de mettre cette Thora en pratique, car c'est un grand principe pour tout celui qui désire se rapprocher de Dieu et ne pas perdre sa vie entièrement, que Dieu préserve. En effet la plupart des gens qui sont loin de Dieu c'est essentiellement à cause de la tristesse et de l'amertume. Ils sont abattus lorsqu'ils voient l'ampleur de leurs fautes, chacun connaissant ses faiblesses et ses maux. Et c'est à cause de cela qu'ils sont abattus et la plupart tombent dans le désespoir total. Et c'est pour cela qu'ils ne prient pas avec concentration et ne font pas en matière de sainteté ce qu'ils étaient encore capables de faire.

Par conséquent on doit bien se mettre cela dans la tête:toutes les chutes morales bien qu'elles soient dues aux mauvaises actions qu'on a effectivement à notre actif, il faut savoir que les dépressions et la tristesse et l'amertume qui s'en suivent ne sont que l'œuvre du malin qui affaiblit le moral de

l'homme pour l'abattre complètement, que Dieu préserve. Par conséquent il faut faire tous nos efforts pour mettre en pratique cette Thora:chercher à chaque fois en soi un peu de bien et de bons points. Et de cette manière on se redonne vie et l'on se redonne de la joie et on garde l'espoir du salut. Et on pourra prier, chanter et remercier Dieu, ce qu'illustre: «**אָמַרְתָּ לְאֱלֹהִים צְבָאָה בְּעֵלָה**» Et, de cette manière, on parviendra vraiment à revenir à Dieu.

Et sache que celui qui est capable de créer ces mélodies, c'est-à-dire peut recueillir ces bons points qui se trouvent au sein de chaque fils d'Israël et même chez les pécheurs au sein d'Israël, pourra prier devant le pupitre. Car celui qui prie devant le pupitre est appelé **שְׁלִיחָ צְבָאָה**-le délégué du public- et il faut qu'il soit délégué par tout le public, c'est-à-dire qu'il doit rassembler tout bon point qui se trouve chez chacun des fidèles et tous les bons points seront inclus en lui. Et il se tiendra devant Dieu et priera avec tout ce bien. Et il lui faut posséder cette haute capacité qui fait que tous les bons points sont attirés par lui et seront inclus en lui. Et celui qui est capable de composer ces mélodies, autrement dit est à même de juger favorablement tout un chacun, même les gens au comportement léger et corrompu, car il s'efforce de chercher et de trouver chez tous de bons points qui suscitent ces mélodies; ce juste qui se trouve à ce niveau peut être chantre et délégué du public. C'est à dire qu'il pourra prier devant le pupitre car il possède cette qualité nécessaire à un chantre vraiment honnête homme qui fait que tous les bons points sont attirés par lui et seront inclus en lui. Car il est capable de rassembler tous les bons points qui se trouvent dans chaque membre d'Israël et même les pécheurs au sein d'Israël.

Et sache qu'il y a dans chaque génération un berger de l'ordre de Moïse qui est un berger fidèle. Et ce berger édifie un tabernacle et sache que les jeunes enfants qui étudient la Thora

reçoivent de ce tabernacle le souffle qui sort de leur bouche net de tout péché. Aussi tout enfant qui commence à lire et à se familiariser avec la Thora commence à étudier le Lévitique -**ספר ויקרא**- dont le premier verset est: «**וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים**» et le mot **וַיֹּאמֶר** est écrit avec un **א** (alef) diminué. Car le Lévitique parle de la fin de l'érection du tabernacle lorsque Dieu a commencé à s'adresser à Moïse à partir du tabernacle. Et c'est pour cela que c'est de là que les jeunes enfants commencent leur étude de la Thora. Car c'est de là qu'ils reçoivent le souffle de leur bouche et c'est dans ce livre qu'ils commencent à lire et à se familiariser avec la Thora.



Thora 283

Sache qu'il y a deux justes qui sont d'une seule et même racine et pourtant ils sont en controverse et c'est parce que l'affinité de l'un d'eux se modifie dans sa racine. C'est la différence qui existe entre Saül et David. En effet il est écrit Psaume (23,6):«*Que le bien et la bonté m'accompagneront toute ma vie durant*». Et il est rapporté dans le saint Zohar que le bien et la bonté sont une seule et même qualité avec une petite différence. Le bien-טוֹב- retient toute la bonté en son sein alors que la bonté-חֶסֶד- se répand vers l'extérieur. C'est l'exemple de deux justes mentionnés plus haut qui sont d'une seule et même racine, sinon que la qualité de l'un est le bien et la qualité de l'autre est la bonté.

Celui dont la qualité est le bien-טוֹב- ne dévoile pas sa Thora aux autres et l'autre dont la qualité est la bonté-חֶסֶד- dévoile sa Thora aux autres, comme il est écrit Prov.(31,26): «*חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָה וִתְוָרָה*-Et la Thora de bonté est sur sa langue-». Et c'est ce qui fait la différence entre eux. Et c'est la controverse qui existait entre Saül et David. Tous les deux étaient de grands justes et pourtant il y avait une controverse entre eux, à cause de leurs qualités différentes, car l'un était de l'ordre du bien-טוֹב- et l'autre de l'ordre de la bonté-חֶסֶד-.En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Erouvin 53a): «En ce qui concerne David qui dévoilait le traité (la Thora) il est écrit Psaume (119,74): «*Ceux qui te craignent, en me voyant, seront dans la joie, car j'espère en ta parole*». Et en ce qui concerne Saül il

est écrit Samuel (I,14,47): «*Vers tout ce qu'il aborda il sema la destruction*». Saül qui n'a pas enseigné aux autres n'avait que la qualité de bien-טוֹב- celui qui retient toute la bonté en son sein. Par contre David qui enseignait la Thora à autrui avait comme qualité la bonté-חסֶד qui se répand vers l'extérieur, comme il est dit: *וַתִּהְוֹרֵת חֶסֶד עַל לְשׁוֹנָה*-Et la Thora de bonté est sur sa langue- ». Et c'est pour cela qu'il y avait une controverse entre eux. Car la controverse est apparentée au tonnerre comme rapporté par ailleurs. Et il est dit que le tonnerre se fait entendre du fait que des vapeurs chaudes semblables au feu montent vers le haut et sont captés par les nuages. Et étant donné que les nuages en captent en grande quantité ils n'arrivent pas à les conserver en eux et se déchirent, ce qui provoque le bruit du tonnerre et cela correspond à la controverse.

En effet étant donné que la Thora est apparentée au feu (comme il est écrit Jérémie (23,29): «*Est-ce que ma parole ne ressemble-pas au feu?*») lorsqu'elle est retenue dans le cœur comme un brasier du fait qu'elle n'est pas dévoilée, elle sort avec fracas semblable au tonnerre et c'est ce qui engendre la controverse. Et cela évoque ce qui figure dans le Traité Avoda Zarab: «Les propos des érudits de la Thora doivent être étudiés». C'est-à-dire que tous les propos que les érudits de la Thora échangent entre eux et sont parfois en désaccord doivent être étudiés car, pour l'essentiel, la controverse est due à un manque d'enseignement lorsqu'on n'enseigne pas la Thora aux autres comme mentionné plus haut:«Celui qui retient toute la bonté en son sein». Il ressort de là que la controverse entre les justes découle de ce manque de Thora.

Cependant il existe une controverse venant de la part de gens mal intentionnés qui n'est pas du tout liée à la Thora et c'est à ce propos que David se plaignait devant Dieu Psaume (119,85): «*Des pervers m'ont creusé des fosses, au mépris de ta Loi*». Ils élèvent leur voix et me contestent mais pas du tout

en vertu de la Thora». Et c'est ce qu'a demandé David: «*Que le bien et la bonté m'accompagnent*» Chaque fois qu'on me cherche querelle et qu'on est en controverse avec moi; que la controverse ne découle que du «bien et de la bonté» comme évoqué.



Thora 284

J'ai entendu dire en son nom qu'il aurait réprimandé quelqu'un qui lui aurait dit qu'il n'a pas le temps d'étudier à cause de son commerce. Il lui répondit que, malgré tout, il serait bon qu'il ravisse quelque temps pour se consacrer à la Thora et il ajouta que c'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Shabbat 31a) à propos de ce que dit la Guemara :

«Au ciel on demande à chacun: «**קְבֻעַת עַתִּים לְתֹרֶה**?-As-tu fixé des temps pour étudier la Thora-?» La racine **קָבַע** a aussi le sens de voler comme dans Prov.(22,23): «**וְקָבַע אֶת קְבֻעֵיהֶם נֶפֶשׁ-et il volera l'âme des voleurs-**» Car on doit ravir et «voler» aux tracas journaliers des moments pour étudier la Thora.



Thora 285

תְּעִמָּה כִּי טֹב סַחֲרָה Prov.(31,23) littéralement: «*Elle sait faire en sorte que ses affaires soient bonnes*» mais comme le mot טְעִמָּה outre le sens de savoir signifie également goûter on peut interpréter le verset de la manière suivante:dès que l'on a goûté à la Thora du juste authentique alors לא יכֹה בְּלִילָה נֶרֶת littéralement: «*Sa lampe ne s'éteint pas la nuit*». C'est-à-dire que même si ensuite on évite de se rapprocher du juste et on demeure loin de lui (Et cela correspond à la nuit et aux ténèbres) quoiqu'il en soit la lumière de la Thora continuera toujours à nous éclairer, car en étant chez lui on a un peu goûté à sa Thora. Et on peut donc interpréter le verset ainsi:«Dès que l'on a goûté aux bonnes affaires, à savoir à la Thora du juste dont le goût est bon, dès lors sa lumière ne s'éteindra pas, car la lumière de la Thora qu'on a goûtee chez lui continuera de nous éclairer, c'est-à-dire que même lorsqu'on sera loin de lui, ce qui correspond à la nuit, sa lumière ne s'éteindra jamais plus.



Thora 286

Il y a le גַּן אֶדֶן -Gan Eden- qui comporte deux modalités: Gan et Eden qui incarnent respectivement la sagesse supérieure et la sagesse inférieure, car, pour l'essentiel, les délices du Gan Eden résident dans l'appréhension de la sagesse divine, c'est-à-dire sagesse supérieure et la sagesse inférieure qui incarnent le Gan Eden. Mais pour y accéder on est obligé de passer par les portes car il existe des portes, les portes du Gan Eden et c'est grâce à elles qu'on a accès au Gan Eden, c'est-à-dire accès à la sagesse supérieure et à la sagesse inférieure. Mais voilà que ces portes sont cachées et enfouies dans la terre à l'instar de Lamentations (2,9): «*Ses portes se sont enfoncées dans le sol*». Et pour remédier à cela on a besoin du maître de la terre qui règne sur la terre et qui puisse faire sortir et dresser les portes qui étaient enfouies dans la terre. Et sache que grâce à l'étude des décisionnaires on parvient à être roi et gouverneur de la terre et on est alors en mesure de dresser et de remettre en place les portes qui se sont enfoncées dans la terre, ce qui correspond à Proverbes (29, 4): «*C'est s'il pratique la justice que le roi établira fermement son royaume sur terre*». Grâce à la justice, c'est-à-dire les lois qui sont les préceptes et les règles de la Thora, autrement dit l'étude des décisionnaires qui tirent au clair les préceptes et les règles de la Thora. Grâce à cela il devient roi et gouverneur et grâce à cela il pourra établir fermement son royaume sur terre. Et dès lors il dresse, érige et réinstalle les portes qui se sont enfoncées dans la terre et qui permettront d'avoir accès au Gan Eden.

Et c'est dans ce sens qu'il est écrit Deut. (16,18): «*Tu institueras des juges et des magistrats dans toutes tes portes etc .dans chacune de tes tribus*». Le mot טבּוּן-tribu- est l'anagramme de טבּוּן שׂעָרִיה (c'est-à-dire les portes qui se sont enfoncées dans le sol). Car les juges et les magistrats peuvent être considérés comme les dirigeants et les gouverneurs du pays. Et c'est pourquoi il est écrit les juges car l'essentiel ce sont les préceptes de la Thora, c'est-à-dire les règles des décisionnaires comme mentionné «*C'est s'il pratique la justice que le roi établira fermement son royaume sur terre*». C'est ainsi que les portes qui étaient enfoncées dans le sol apparaissent à nouveau. D'où dans toutes tes portes etc. dans chacune de tes tribus. Les juges et les magistrats remettent en place les portes qui s'étaient enfoncées dans le sol. Ils les dressent à nouveau grâce à leurs jugements, c'est-à-dire l'étude des décisionnaires.

